

DEUX MORTS DANS DE VIOLENTES ÉMEUTES À TOUGGOURT P.2

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**Abdelkader Bensalah, secrétaire général du RND,
président du Conseil de la Nation, au**

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

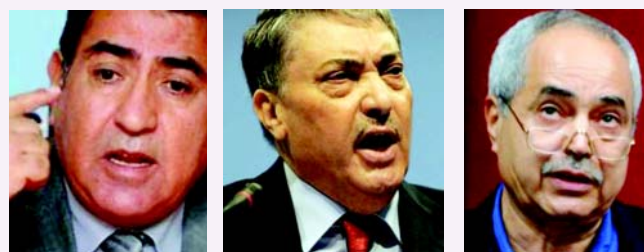
«SEUL BOUTEFLIKA...» P.4 & 5



Praticiens de la santé publique
**LE SNPSP DÉNONCE
«L'INTOX» ET POURSUIT
LA GRÈVE** P.6



Réunis à Oran
**DES REPRÉSENTANTS
DE L'OPPOSITION
METTENT EN GARDE CONTRE
UNE IMPLOSION** P.3



**Intempéries : deux personnes
portées disparues à Béchar** P.6

Blida
**Fortes rafales de vent,
un mort et des dégâts** P.6

Deux morts dans de violentes émeutes à Touggourt



Yazid Alilat

A Touggourt, paisible ville-oasis de la wilaya de Ouargla, les gens se sont réveillés, hier, comme d'habitude. Une manifestation de protestation contre le retard dans la distribution de lots de terrains et l'absence de réseau d'AEP, organisée depuis trois jours, dans la commune de Nezla, dans la daïra de Touggourt, a dégénéré, vendredi soir, en une violente émeute, avec la mort de deux manifestants et plusieurs dizaines d'autres blessés, dont des policiers. Après trois jours de fermeture de la RN3, reliant Touggourt à Ouargla, par les habitants de la commune de Nezla, à la périphérie de Touggourt, qui protestaient contre le retard, mis par la daïra, dans l'attribution de lots de terrain à bâtir, la police anti-émeutes est intervenue, pour dégager la voie. C'est à ce moment qu'un début d'accrochages a eu lieu. Mais, la tension allait monter crescendo, dans la soirée de vendredi avec l'arrestation d'une dizaine de manifestants, ce qui a irrité les autres habitants de la commune, des jeunes pour la plupart, qui ont fait le siège du commissariat local, l'attaquant, selon des témoins, avec des cocktails 'Molotov'. Les accrochages auraient été très violents, la police anti-émeutes utilisant des balles en caoutchouc, alors que les émeutiers répliquaient, en lançant des cocktails 'Molotov'. Les émeutiers auraient même pris un camion de carburant qu'ils avaient menacé de lancer sur le commissariat, situé entre le quartier de Draâ El Baroud et la 'cité des sables'. Les affrontements ont duré plusieurs heures. Au final, deux manifestants ont été tués, dans ces violences, et plus d'une trentaine d'autres ainsi que 20 policiers blessés. Plusieurs blessés seraient dans un état critique. Les deux victimes sont Toumi Meftah (24 ans) et Malki Nourredine (20 ans). Les blessés graves ont été évacués à Ouargla, El Oued et Constantine. Le retour au calme est intervenu avec l'intervention des escadrons de la Gendarmerie nationale, alors que les familles des blessés se sont rassemblées devant l'hôpital 'Slimane Amirat' pour exiger de

voir les corps des victimes et rendre visite aux blessés.

Dépêché en urgence, hier, sur les lieux, le ministre de l'Intérieur Tayeb Belaiz a tenté de reprendre la situation en mains, et a appelé à « plus de calme et de dialogue pour régler les conflits », à Touggourt, une daïra jugée plutôt paisible. Le ministre de l'Intérieur, qui était accompagné du patron de la police Abdelghani Hamel, a, lors d'une rencontre avec les autorités locales et la société civile, estimé que le « dialogue est nécessaire pour résoudre les conflits », mais que « la violence appelle à la violence, et cela n'arrange personne », a-t-il dit. Comme premières mesures prises, il a annoncé, après avoir présenté ses condoléances aux familles des deux victimes de ces affrontements, la suspension immédiate du chef de la daïra et celui de la Sûreté de daïra, précisant que « l'enquête sur les événements de vendredi soir poursuit son cours ». Il a, par ailleurs, annoncé l'octroi, à titre d'aide de l'Etat aux familles des deux victimes la somme d'un million de dinars et un logement, à chacune des deux familles.

Par ailleurs, le procureur de la République, territorialement compétent a ordonné l'ouverture d'une enquête « préliminaire » ainsi que l'autopsie des corps des deux victimes décédées, a indiqué, hier, un communiqué de cette instance judiciaire.

« Le procureur de la République, territorialement compétent, s'est déplacé sur les lieux pour faire le premier constat et a ordonné l'ouverture d'une enquête préliminaire ainsi que l'autopsie des corps des deux victimes, et ce, pour déterminer les tenants et aboutissants de ces faits, survenus dans le sillage des événements qu'a connus la ville de Touggourt », précise le communiqué. L'enquête « préliminaire » sera ouverte suite aux « incidents survenus, vendredi soir, à Touggourt où les manifestants avaient pris d'assaut le siège de la Sûreté de daïra de Touggourt. Le parquet de Touggourt confirme, en outre, que les deux personnes décédées ont été tuées par balles. L'enquête devrait situer les responsabilités dans la mort des deux jeunes de Touggourt.

Constantine Les affrontements se poursuivent à Ali Mendjeli

Abdelkrim Zerzouri

Nouvel épisode d'escalade dans la violence des affrontements entre les habitants de l'UV 14 à Ali Mendjeli, dans la wilaya de Constantine. Dans la nuit de vendredi à samedi, les bandes rivales ont saccagé l'éclairage public, plongeant tout le quartier dans le noir. La couleur est annoncée, aussi, avec la reprise des postes sur les toits des immeubles et des bombardements nocturnes à coups de cocktails Molotov et de grosses pierres. Le coup de peinture des immeubles, initié après la trêve du mois de mai dernier, n'a pas trop résisté face aux comportements rétrogrades. Les murs noircis par la fumée sont là pour rappeler que le cauchemar revient hanter les nuits des habitants.

« On a passé une nuit blanche, personne ne pouvait dormir avec ces batailles menées dans la rue, les cris et les insultes partagés entre assaillants, usant de mots qui agressent la tranquillité familiale. Personne ne pouvait s'allonger plus de quinze minutes avant de se remettre aussitôt debout et al-

ler jeter un coup d'œil à la fenêtre pour voir où en est le développement de la situation, s'assurer de la sécurité des siens. L'inquiétude et la peur sont revenues hanter nos nuits », lance avec un soupir un habitant. Ce dernier rappellera, comme toujours, ce sont les habitants qui ne participent pas à la mêlée des affrontements entre les habitants des ex-bidonvilles Fedj Errih et Oued El Had, en l'occurrence les ex-résidents évacués des sites de l'Onama, Chaabani et les chalets de Sidi Mabrouk, qui se trouvent les plus touchés par les dommages.

Situés sur un axe séparant les deux camps antagonistes, les immeubles des concernés subissent les effets des attaques violentes à coups de pierres et de cocktails Molotov qui atterrissent souvent dans leurs balcons ou fracassent les vitres de leurs appartements. Certains parmi ces derniers ont renoué avec le « vagabondage » familial, éloignant femmes et enfants chez des parents. « On ne peut pas rester », laisse tomber un témoin d'une voix pleine de lassitude. Même la mosquée du quar-

tier n'a pas échappé aux actes de vandalisme des bandes rivales et l'imam semble avoir atteint les limites de ses prières. « Que Dieu les guide vers le droit chemin, ou qu'il les fasse disparaître », rapporte ses propos l'un des fidèles. Reste les pouvoirs publics, les services de sécurité, que feront-ils après avoir presque tout essayé pour ramener la paix et la quiétude ? Tout ce qui a été engagé comme effort pour apaiser la tension qui secoue ces « voisins-ennemis » s'est avéré vain. Les nombreuses rencontres de réconciliation organisées sous les bons soins du wali, des élus locaux, des imams n'ont pas abouti à une entente durable, ainsi que le travail de proximité privilégié par les responsables de la sûreté de wilaya et qui n'a donné aucun résultat appréciable. « Toutes ces bonnes dispositions, tous ces efforts déployés dans un esprit amiable ont peut-être donné plus d'aplomb à ces bandes de malfaiteurs qui reviennent plus aguerris dès que le dispositif sécuritaire a été allégé, il y a une dizaine de jours », estime certains habitants.

Bouira Des habitants ferment la RN5

Farid Haddouche

Des citoyens ont fermé, hier, le passage de la RN 05 qui traverse leur commune, El Esnam, à une dizaine de kilomètres, à l'est du chef-lieu de Bouira. Les

manifestants ont dressé, au milieu de la route des pneus, des troncs d'arbres et des blocs de pierres. Les raisons invoquées par les protestataires sont liées aux retards dans l'entame des travaux d'aménagement de leur cité, notam-

ment pour ce qui concerne l'éclairage public, la réfection des routes et autres commodités nécessaires. Il est à rappeler que les mêmes citoyens ont fermé la route il y a quelques jours pour les mêmes motifs.

ANALYSE

Kharroubi Habib

L'admission de l'Etat palestinien au sein des Nations unies en tant qu'Etat membre à part entière aurait été depuis longtemps chose faite n'eût été que les Etats-Unis

suivis par les deux autres puissances occidentales la France et la Grande-Bretagne siégeant à leur côté au Conseil de sécurité y ont systématiquement mis leur veto, alors que depuis sa création en 1988 il a été progressivement et officiellement reconnu par l'écrasante majorité des pays siégeant au sein de l'organisation onusienne.

Les Palestiniens ne se battent pas donc aujourd'hui pour la reconnaissance internationale de leur Etat, fait acté au plan du droit international du moment qu'une majorité de pays de la planète y a souscrit, mais pour qu'il soit déclaré Etat membre de l'ONU sans restriction de droits et devoirs au même titre que tous ceux qui y siègent. L'offensive diplomatique qu'ils mènent pour la réalisation de cet objectif s'avère percutante y compris là où elle paraissait ne pas devoir rencontrer d'écoute approbative, c'est-à-dire chez des Etats occidentaux ayant longtemps considéré une reconnaissance de l'Etat palestinien et son admission à l'ONU en tant que membre à part entière incompatibles avec leur soutien inconditionnel à l'Etat sioniste.

Les dirigeants palestiniens n'ont de ce fait pas tort de voir un succès dans la cascade de gestes ayant été faits en Europe laissant entrevoir que reconnaissance et admission de l'Etat palestinien sont désormais inscrites dans l'agenda des puissances européennes. C'est bien ainsi qu'il faut considérer en effet la décision du gouvernement suédois reconnaissant cet Etat palestinien, mais aussi les votes intervenus dans les parlements irlandais, britannique et espagnol de motions appelant leurs

Palestine : ne pas se tromper de revendication

gouvernements respectifs à faire comme leur homologue scandinave, et le fait aussi que les parlements français et de l'Union européenne s'apprentent à en faire de même.

Il faut pourtant se garder de verser dans le triomphalisme car à l'exception de l'Etat suédois qui s'est affranchi des pressions de l'Etat sioniste et des lobbys à son service, les gouvernements européens dont les parlements ont appelé à la reconnaissance pleine, entière et irrévocable de l'Etat palestinien ne font pas preuve du même esprit d'indépendance à l'égard de cet Etat et de ces lobbys. Cela se dénote dans les arguments qu'ils emploient pour se déclarer non concernés par les votes de leurs parlementaires. Ils les puisent dans l'argumentaire israélien tendant à présenter la reconnaissance de l'Etat palestinien comme faisant obstacle au « processus de paix » palestinien-israélien car un tel Etat sera inévitablement sous la coupe du Hamas affublé de l'étiquette d'organisation « terroriste » vouée à la destruction de l'Etat sioniste.

Pourtant ces Etats qui balancent encore entre la justice à rendre aux Palestiniens et le sionisme à l'égard de l'Etat sioniste sont parfaitement conscients que leur position est désormais intenable aux yeux même de leurs opinions nationales telles qu'elles ont évolué sur la question palestinienne et dont leurs parlements représentatifs se sont faits les porte-voix. Israël sait qu'ils ne peuvent plus camper encore longtemps sur cette position et tente de les river à lui en diabolisant, sans retenue et par les mensonges martelés, le Hamas et même les dirigeants de l'Autorité palestinienne que sa propagande accuse d'être derrière la flambée de violence qui le secoue. Il n'y a que ces Etats européens hésitants à faire mine de trouver fondés les mensonges israéliens.

Tirage du N° 6085
119.606 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44

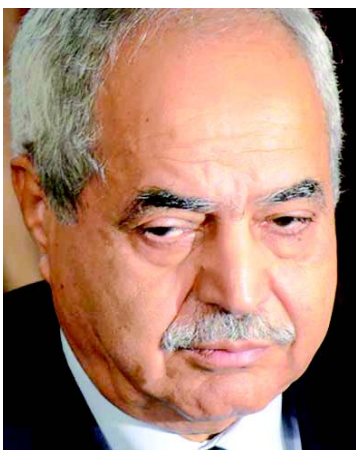
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Réunis à Oran Des représentants de l'opposition mettent en garde contre une implosion

Ziad Salah

Tahar Benbaibèche, Ali Benflis, Ahmed Benbitour et Adimi se sont relayés à la tribune de la salle de fêtes ex- Chanzy à Oran pour dresser un sombre tableau de la situation que traverse le pays. La rencontre a été organisée sous l'égide du parti El-Fadjr que dirige Benbaibèche. Dans son discours il annonce d'entrée que « le pays traverse une situation délicate », ajoutant que « nous ne travaillons pas pour l'accès à la rente. Nous travaillons pour la restauration de l'Etat contenu dans l'appel de Novembre ». Dans son développement il dira que « l'Algérie se trouve devant deux perspectives. Seul le peuple peut trancher entre ces deux alternatives ». Allant plus loin, il tonnera « toutes les conditions sont réunies pour l'implosion du pays ». Il donnera quelques chiffres illustrant la gravité de la situation. Se référant à des statistiques européennes, il annonce que 26.000 Algériens se trouvent dans les prisons européennes, que 20.000 autres ont demandé l'asile politique en l'espace de deux ans et que 7% de la population algérienne vit en dehors de nos frontières. Il finira en déclarant: «Nous réclamons des élections présidentielles anticipées parce qu'il n'y a pas de président». Pour sa part, Ali Benflis, dont le discours en langue arabe soignée a duré presque une heure, a abondé dans le même sens. Auparavant, il fera part de sa conviction que « la crise est structurelle » « crise du pouvoir personnel ». Ali Benflis ira jusqu'à affirmer que le cas du pouvoir en Algérie est unique au monde en ces débuts de siècle. Il reviendra longtemps sur la révision de la Constitution de 2008 qui a ouvert la voie « à la présidence à vie » et même à « transmission du pouvoir ». Analysant la situation, il aboutira à la conclusion du « blocage institutionnel » à cause « de la concentration de tous les pouvoirs au niveau du président ». Or, «le président est handicapé et démuné physiquement », tonnera-t-il. Pour lui, la dernière sortie du pouvoir, concernant la révision constitutionnelle « ne vise qu'à gagner du temps ». A ce sujet, Benflis s'est montré très sarcastique concernant la lettre envoyée par Bouteflika à la rencontre des experts africains des questions constitutionnelles tenue récemment à Alger où la question de la révision de la Constitution a été remise sur le tapis. Il ira jusqu'à s'interroger sur l'émetteur réel de cette missive et évoquera son destinataire : des experts africains. Pour Benflis, la révision constitutionnelle, annoncée depuis plus de trois ans, n'est pas une priorité pour l'Algérie. « La révision de la Constitution doit être la dernière étape d'un processus de changement » impliquant tous les pans de la société. Pour lui, «le changement constitutionnel ne peut en aucun cas résoudre une crise politique multidimensionnelle ». Les manifestations de cette crise, notera-t-il, sont « la vacance du pouvoir » aggravée par « la panne totale des institutions ». Pour ce, il réclame « la mise en place d'une commission indépendante des élections » et le passage sans tarder à la « préparation des présidentielles anticipées ».

Ahmed Benbitour donnera des chiffres concernant l'exportation des hydrocarbures qui ont chuté de 37%. Parallèlement, il indiquera qu'en 2013, les importations ont franchi la barre fatidique des 73 milliards de dollars. Par rapport à ceux qui l'ont précédé, il ajoutera comme condition de sortie de crise « la lutte contre le fatalisme et l'indifférence chez les



populations ». Et ce, par « l'élaboration d'un programme fort de communication » avec de larges pans de la société. Il plaidera aussi pour « le retour des compétences nationales se trouvant à l'étranger » en mesure d'apporter son concours à l'œuvre de restauration nationale. Pour lui, la prolifération de la corruption est un sérieux indicateur de la déliquescence de l'Etat. Adimi, le dernier à prendre la parole, a communiqué des chiffres se rapportant à la question sécuritaire du pays. Il citera la revue El-Djeich, considérée comme le porte-parole de l'ANP où la délicatesse de la situation du pays a été notée. Dans ce cadre, il dira que « des groupes terroristes existent dans une vingtaine de wilayas du pays ». Abondant dans le même sens, il se réfère à El Hamel, patron de la DGSN, qui avait annoncé que ses services avaient recensé 9000 émeutes et manifestations en 2011. « En 2013, nous sommes passés à 12.000 mouvements de protestations populaires ». « Autant dire que le pays est au bord de la désobéissance civile », conclut-il. Il parlera des quantités «industrielles » de kif qui traversent les frontières. Sur un autre plan, il notera que l'absence de toute vision prospective qui aurait pu nous éviter la situation prévalant actuellement à nos frontières, est le résultat direct de la faiblesse des institutions de l'Etat. Même pour lui, la solution consiste en un changement vers la démocratie.

Oran Saâdani en campagne pour Bouteflika

Houari Barti

La rencontre régionale animée hier à Oran par Amar Saâdani, secrétaire général du FLN, avait des allures d'une vraie campagne électorale. Tous les ingrédients y étaient. D'abord un cadre somptueux, la grande salle des conférences du Centre des Conventions d'Oran. Mais aussi, parce que des centaines de militants et de sympathisants, hommes et femmes, ont fait le déplacement par bus spécialement mobilisés pour la circonstance, en provenance de plusieurs wilayas de l'ouest et du sud-ouest du pays afin d'assister à un discours qui n'a finalement duré pas plus de 25 minutes. Devant un parterre composé de centaines de militants représentants les mouhafadha d'Oran mais aussi de Aïn-Temouchent, Sidi Bel-Abbès, Tlemcen, Mostaganem, Mascara, Relizane, Tiaret, Saïda, El-Bayadh, Naâma, Bechar, Tindouf et Adrar, le secrétaire général du FLN a d'abord tenu à placer cette rencontre sous le signe du soutien au président de la République et de sa

politique entamée depuis qu'il est aux commandes du pays. Une politique « sage » qui a changé le quotidien des Algériens et qui a pu placer le pays sur la voie du développement. « On doit accompagner le président jusqu'à l'aboutissement de son ambitieux programme. On doit l'accompagner en tant qu'un seul homme et non pas en rangs dispersés, comme ont choisi de le faire certains « perturbateurs » qui ont du mal à accepter cette évolution initiée par le président de la République vers un Etat de droit, un Etat où la loi est au dessus de tout le monde, un Etat sans peur (...) », a affirmé Saâdani. Le secrétaire général du FLN a aussi plaidé pour la stabilité du pays et de ses institutions prenant en exemple la situation chaotique de certains pays arabes comme la Libye, l'Irak et la Syrie. Evoquant les aspects organiques de l'ex-parti unique, Amar Saâdani a également valorisé la restructuration du parti à travers notamment la création de nouvelles mouhafadha dans le but de les rapprocher d'avantage des militants de la base.

« Le FLN appartient désormais à la base. Les décisions seront prises à la base, les candidatures déposées au niveau de la base. Il est temps que le militant de base soit réhabilité », a-t-il affirmé en mettant l'accent sur la nécessité que le FLN assume pleinement son statut de premier parti du pays et son rôle de « locomotive ». Le secrétaire général du FLN n'a pas manqué l'occasion de ce conclave régional pour lancer des pics sur ses adversaires au sein du parti, qu'il désigne sous le terme d'« agitateurs », notamment Abderrahmane Belayat qu'il a invité à «délaisser un peu les plateaux télé pour rejoindre son poste à la wilaya de Sétif dont il est le représentant au Parlement». M. Saâdani a conclu son discours en appelant les militants à unir les rangs afin que le front se réapproprie « son droit de représenter pleinement le peuple qui l'a élu au sein des institutions de l'Etat ». Un appel qui se veut fédérateur à quelques mois du 10 congrès du FLN prévu au cours du 1^{er} semestre de l'année prochaine.

Le FFS à propos de l'affaire Mecili «La raison d'Etat a prévalu »

M. M.

Commentant le non-lieu prononcé par la justice française dans l'affaire de l'assassinat, en 1987 à Paris, de Ali Mecili, le Front des forces socialistes (FFS) estime que cette décision conforme «l'impunité accordée à l'assassin» et «aux commanditaires présumés» de «l'opposant algérien, militant des droits de l'homme et cadre du FFS». Dans un communiqué signé par son premier secrétaire, Mohamed Nebbou, le FFS estime qu'«une fois de plus, la raison d'Etat a prévalu sur les devoirs de vérité et de justice».

Il est constaté que ce verdict est tombé «alors que la défense a remis un nouveau dossier mettant en avant la nécessité d'interroger plusieurs personnes impliquées ou ci-

tées dans l'affaire». Alors «que dans la pratique judiciaire, un non-lieu n'est rendu que lorsque l'instruction n'aboutit à rien et non pas lorsqu'elle n'a pas eu lieu ou est empêchée», commente le FFS. Dénonçant cette «énième entrave à la justice au nom de la raison d'Etat», le FFS «rappelle qu'il s'agit d'un assassinat politique et que ce verdict (prononcé récemment, ndlr) n'est qu'une clôture politique et non judiciaire de l'affaire».

Par ailleurs, le FFS «assure madame Mecili et ses enfants de son soutien indéfectible dans ce combat qui est et qui demeurera celui de toutes les militantes et de tous les militants du parti» et affirme qu'il ne transigera «jamais» sur la nécessité «absolue» que «justice soit rendue à son camarade et frère, le chahid Ali-

André Mecili». Rappelons que suite à la décision de non-lieu, prononcée le 17 novembre dernier par le tribunal de grande instance de Paris, l'avocat de la famille de Ali Mecili a introduit un recours auprès du parquet de Paris.

«Nous faisons appel de ce non-lieu. Il est hors de question qu'un crime politique commis en France reste impuni», a déclaré l'avocat de la famille, Me Antoine Comte, à l'AFP.

L'avocat estime que si ce non-lieu «rend peut-être service aux rapports franco-algériens mais c'est une honte pour la justice». Et si, comme le réclame la défense, ce dossier n'est pas rouvert, un recours pourrait être adressé à la «Cour européenne», selon une déclaration de Me Antoine Comte à notre confrère El Watan.

Au Sénégal. Terre calme. Pays de la Terengua : l'hospitalité. Face à la mer, la ville est une

sorte d'Oran plus bariolé, léger, insouciant. C'est ce qui frappe dans ce pays l'Algérien né d'un pays tourmenté : le Sénégal sent le calme. On le voit, ressent : des femmes en tenues magnifiques, des vendeurs de rues (l'un d'eux approche la voiture d'un cortège officiel coïncé dans un bouchon : impensable chez nous ! Il sera éloigné sans heurt par un garde du corps, les gens regardent puis s'occupent). Crieurs, fruits inconnus. Petite balade en chaloupe vers l'île de Gorée sous un ciel lavé : là où on regroupait les esclaves avant de les vendre à l'enfer il y a deux siècles. L'île est à la fois un coin du paradis et un morceau de l'enfer dans ses sous-sols en cachots pour la traite des noirs.

Tour à la maison des esclaves, caves, cachots, chaînes. On se perd à imaginer les grandes douleurs que l'on voit suinter des murs. Plus loin, une école d'excellence y est, regroupant les plus brillantes jeunes filles du Sénégal. Senghor est partout : il a laissé sa trace, son culte de l'école et du verbe. Pays calme surtout, sans agressivité, sans sentiment d'insécurité. Cela frappe l'Algérien que je suis. Je suis habitué à l'inquiétude.

Dans le centre-ville les bouchons peuvent être pénibles mais pas un seul coup de klaxon. De l'in vraisemblable pour nous. L'Algérie se révèle par cet effet de contraste. On est un pays né de deux guerres et pas encore né.

Le Sénégal est un pays musulman dans sa majorité. Mais cela ne sent pas la fatwa, la haine de la

Raina
raïkoum
Kamel Daoud

**Emeutes
et Terengua**

liberté des autres, la religion des satellites ni le wahabbisme, ni le teint jaune de la mort. Une sorte d'état antérieur à la peste chez nous : le

vendredi c'est le jour des prières, mais le pays n'en meurt pas : magasins, commerce, rue en mouvements, activités, rires. Le pays ne se suicide pas au nom d'un dieu. Les femmes n'y sont pas un crime que l'on veut punir. Femmes aux couleuvres vives, beautés insolentes, hommes qui sourient. Images naïves ? Peut-être, mais ce sont les impressions que l'on emporte. Au soir, la fête pour la remise du Prix des Cinq continents. Explosion dans la gigantesque salle du Grand théâtre. C'est le dernier mandat de Abdou Diouf, l'Auguste. L'homme des siens est sincère. « Je pars en retraite et j'ai plein de livres à lire pour commencer. Le premier que je lirais, sera Meursault... », dira-t-il au chroniqueur lors de la remise du Prix. Enfants qui dansent, saluts et bousculades sans agressivité. Mécanique de la tête de l'Algérien quand elle émerge dans d'autres pays : pourquoi nous ne sommes pas comme ça ? On ne peut pas s'empêcher de comparer quand on voyage. C'est notre pente malheureuse. Le Sénégal est une terre, une mer et une sorte d'impression saine.

Retour par le net au pays : là des émeutes ont éclaté à Touggourt. Deux morts, dit-on. Cela continue, le pays se perfore et sombre. Saâdani du FLN comme butin de guerre sera à Oran, pas à Touggourt. Son Bouteflika sera chez lui. Nous, on sera dans ce pays et on sombrera avec lui. Bouteflika, que nous laisses-tu comme pays après ton départ ?

Abdelkader Bensalah, secrétaire général du RND, président du Conseil de la Nation, au



«Seul Bouteflika...»

Interview réalisée par Ghania Oukazi

Le Quotidien d'Oran : Vous avez mené en 2011 des consultations avec la classe politique sur la révision de la Constitution. Ahmed Ouyahia en a mené d'autres cette année. La dernière lettre du président est-elle une réponse à ceux qui pensent que ce travail n'a servi à rien ?

Abdelkader Bensalah : Je pense que oui. D'abord, pour revenir aux consultations, il y a une logique qui a toujours prévalu à ces rencontres. En 2011, le président de la République m'a honoré en me demandant de mener des consultations avec la classe politique, les partis politiques, les composantes de la société civile ainsi que des personnalités nationales. Les consultations ont duré plus d'un mois, nous avons écouté plus de 200 parties. La majorité de ceux qui y ont été invités ont accepté d'y participer, d'exprimer leurs avis et de faire des propositions. D'autres se sont abstenus et ont décliné l'invitation. Nous avons cependant pris connaissance de leurs avis et positions à travers les déclarations qu'ils ont publiées dans la presse nationale. Nous avons consigné le résultat de ces consultations dans un rapport que j'ai remis au président de la République.

Q.O : Comment expliquez-vous alors la décision du président de la République de désigner Ahmed Ouyahia pour relancer de nouvelles consultations ?

A. Bensalah : J'explique : à partir des consultations que j'ai menées, des lois organiques ont été élaborées à l'exemple -je cite de mémoire- celle sur les partis, les élections, le quota des femmes dans les assemblées élues, la loi organique sur l'information, les composantes de la société civile... Il y a eu un débat à propos de cette première phase des réformes décidées par le président de la République. Il y avait ceux qui voulaient commencer par discuter en premier de ces lois organiques alors que d'autres voulaient commencer par la Constitution. D'un point de vue pédagogique, il valait mieux commencer par ce qui est facile pour arriver au plus difficile. C'est d'ailleurs cette méthode de travail et ces orientations qui nous ont été tracées par le président de la République. Une fois que le rapport des consultations lui a été transmis, le président de la République a fait part au gouvernement des idées qu'il contenait et l'a instruit pour élaborer les lois que j'ai citées. Celles-ci ont été débattues au sein du Parlement puis adoptées et sont actuellement en phase d'application. J'explique ici la phase de concrétisation des avis et propositions retenues durant les consultations de 2011 pour en tirer ces lois organiques. C'est ce qui constitue le premier volet du rapport que j'ai remis au président de la République.

Le deuxième volet concerne la Constitution à propos de laquelle il y a eu de nombreuses propositions qui ont été incluses dans ce même rapport transmis au président de la République. Pour mieux concrétiser les recommandations contenues dans le 2^{ème} volet du rapport dont on parle, le président de la République a nommé une commission de juristes spécialistes qu'il a chargée d'élaborer un projet de Constitution qui lui a été remis.

Tout au long de cette période, il y a eu des changements dans le pays, de nouveaux partis politiques étaient nés, de nouvelles thèses politiques ont été émises et ont suscité le débat sur la scène nationale. Il y a eu en parallèle des évolutions qui se sont imposées aux plans régional et international. Il fallait donc s'y adapter. Il est clair que c'est le président de la République qui détient le pouvoir d'évaluer toute démarche pour qu'il puisse se prononcer sur ce qui convient au pays dans une telle phase et ce qui ne lui convient pas. Après analyse de ce qui s'est passé sur la scène nationale et internationale, il a ainsi chargé M. Ouyahia de mener un nouveau round de consultations.

Q.O : Les consultations que vous avez menées et celles menées par Ouyahia se complètent-elles les unes les autres ? Peut-on parler de travail collectif ?

A. Bensalah : Je tiens à préciser que M. Ouyahia et moi avons été choisis par le président de la République en tant que personnalités nationales pour mener cette tâche et non en tant que responsables partisans. Notre désignation n'a aucun lien avec notre appartenance partisane. Nous nous devons de lui rendre compte, à lui. Nous lui avons remis nos rapports, chacun de son côté, à lui seul et à personne d'autre.

En nous désignant, M. Ouyahia et moi, le président de la République nous a donné une lettre de mission qui nous trace le cadre dans lequel nous devons travailler, nous fixe les priorités et nous précise la méthodologie de travail. C'est un procédé auquel recourent tous les Etats lorsqu'il s'agit de désigner des personnalités nationales pour des missions aussi importantes. Dans sa lettre de mission, le président de la République a demandé que nous ouvrons le champ le plus large à l'opposition et lui donnions un espace pour qu'elle puisse exprimer ses avis et

«Je vous préviens, je défends le pouvoir», nous a dit Abdelkader Bensalah en acceptant de nous accorder cette interview. Le pouvoir est pour lui «un et indivisible». Il le situe et le nomme même dans ses réponses. Bensalah précise qu'il le fait en tant que secrétaire général du RND même quand on l'interroge sur la nécessité ou non du maintien du Conseil de la Nation qu'il préside depuis plusieurs années.



émettre ses propositions. Le président tient à ce que cette Constitution soit consensuelle.

Q.O : Mais le fait que beaucoup d'opposants ne soient pas venus à ces consultations n'effrite-t-il pas l'idée d'un consensus national tant recherché ?

A. Bensalah : Qui en est responsable ? Le président de la République leur a donné cette opportunité, ils ne l'ont pas saisie. Mieux, ce n'est pas un président qui est à la fin de son mandat mais à son début, il agit donc en toute légitimité. Il est nanti de tous les pouvoirs constitutionnels. Il pouvait se limiter au travail qui a été fait par la commission que j'ai présidée mais il ne l'a pas fait. Il a préféré revenir à la classe politique pour lui demander encore une fois ses avis après tous les changements qui ont eu lieu, tout en donnant des garanties dont l'une est d'affirmer que l'opposition a toute sa place dans le pays. Il faut rappeler ces vérités parce que certains font des déclarations ici et là comme si l'histoire a commencé depuis le jour où, eux, ont investi la scène politique.

Il faut reconnaître quand même qu'il y a eu un nombre importants de partis politiques, de personnalités nationales et de représentants de la société civile qui ont accepté de venir discuter avec M. Ouyahia. Ils étaient importants de par leur nombre et de par leur poids politique sur la scène nationale. Ceux qui ont décliné l'invitation prouvent bien qu'on est dans une société où tout le monde

a le droit de parler, d'accepter ou de s'opposer à ce que fait le pouvoir.

Nombreux sont ceux qui ont dit que tout ce travail n'a servi à rien et qu'il a été mis dans les tiroirs. Mais la dernière lettre du président de la République est venue démontrer le contraire. La réponse était claire quand il a rappelé son engagement à réviser la Constitution.

Q.O : Le président de la République n'a, encore une fois, pas fixé d'échéance à cette révision ?

A. Bensalah : La réponse a été donnée dans la mesure où il disait dans sa lettre que la Constitution n'est pas une affaire simple. C'est la loi suprême du pays. On ne change pas une Constitution en 24 heures ou tous les six mois. C'est un travail qui peut s'appliquer sur une longue période de l'histoire du pays. On n'a pas droit à l'erreur. S'il y a des retouches à faire après 10 ou 15 ans, on peut les faire mais on ne peut changer de Constitution à chaque fois. C'est pour cela que le président de la République a raison de demander la prudence. En tout état de cause, il a répondu à tous ceux qui ont douté de la sincérité de la démarche et de la faisabilité de cette révision et ont dit que les rapports de M. Ouyahia et de Bensalah ont été mis dans les tiroirs et que le président a tourné la page. Il n'y a donc rien de vrai dans tout cela.

Q.O : Pensez-vous que le président de la République veut attendre de voir ce qui va sortir de l'initiative du FFS avant de décider de

l'échéance de cette révision et de la voie de son adoption (référendaire, parlementaire ou les deux à la fois) ?

A. Bensalah : La voie à suivre pour son adoption sera arrêtée en fonction du contenu. Si elle touche aux grands équilibres, à ce moment-là, inévitablement, on doit s'adresser au peuple, il y aura référendum. S'il y a des réaménagements à l'intérieur de ces équilibres des pouvoirs, cela nécessite son approbation par le Parlement, ses deux chambres réunies. Pour l'heure, on ne connaît pas le contenu de ce projet et on ne peut donc se prononcer sur le mode de son adoption.

Q.O : Vous ne répondez pas au premier volet de ma question relatif à l'initiative du FFS ? Initiative que vous semblez accepter puisque vous êtes allé à la rencontre des responsables de ce parti.

A. Bensalah : Je n'ai pas accepté la proposition du FFS, j'ai accepté de le rencontrer, il y a une différence. Quand il a demandé à rencontrer le RND, nous avons accepté de le faire parce que, pour nous, le FFS est un parti honorable que nous respectons. Mais quand nous nous sommes rencontrés, il ne nous a rien proposé. Il s'est contenté de nous expliquer sa démarche. Il nous a dit qu'il venait avec de bonnes intentions pour expliquer «sa volonté de faire quelque chose». Sur quelles bases ? Quelles sont ses idées ? Il nous ne l'a pas dit. Ce qui a été dit et présenté par le FFS ne me permet pas de prendre une position sur quoi que ce soit. Ceci étant dit, à partir du moment où le président de la République a décidé de faire adopter une Constitution consensuelle, toutes les autres initiatives sont reléguées au second plan. Seule celle du président de réviser la Constitution est, pour moi, essentielle. Parce qu'elle vient de l'autorité légitime la plus à même de rassembler le peuple.

Q.O : Vous mettez la Constitution au-dessus de tout, mais l'opposition dans toutes ses ailes parle de crise politique pour la résolution de laquelle elle aussi cherche un consensus national. Partagez-vous cet avis ?

A. Bensalah : Chacun a le droit d'expliquer ou de faire l'analyse qu'il veut selon son point de vue et sa position sur la scène politique. Les opposants disent qu'il y a une crise politique, c'est leur droit. Mais les arguments qu'ils présentent ne sont pas convaincants.

Q.O : Selon vous, l'Algérie n'est-elle pas en crise ?

A. Bensalah : Tout est relatif. Ceux qui disent qu'il y a une crise, par rapport à quoi ? Sur quel plan ? Par rapport à ce qui se passe dans d'autres pays ? Est-ce que nous vivons des conditions de crise comme nous l'étions par exemple en 1995 ? Est-ce qu'il y a une crise de pouvoir ? Est-ce qu'il y a une situation de blocage sur le plan institutionnel ou économique ? Est-ce que nous sommes dans une situation où l'expression ou l'opinion ne sont pas respectées ? Est-ce que les partis politiques n'activent pas ?

Q.O : A toutes ces questions, beaucoup d'opposants vous répondront oui.

A. Bensalah : Il faut être pour le moins prudent quand on dit qu'il y a une grave crise. Il y a des situations qu'on essaie de régler, de leur trouver des solutions avec tous les partenaires politiques. Ces gens-là portent des jugements de valeur sur une situation peut-être parce qu'ils n'ont pas été élus ou ils n'ont pas eu la chance d'avoir le soutien populaire. Il faut qu'on se respecte mutuellement. Il y a un président qui a été élu à plus de 84%, il faut qu'on lui donne l'occasion d'aller vers les solutions des problèmes qui se posent à nous. Il a présenté un programme qui a été approuvé par le peuple à travers son élection, qu'on lui donne alors le temps de régler les problèmes de ce pays à travers l'application du contenu de ce programme. Vous trouvez logique qu'après les élections qui ont été organisées, des opposants demandent des élections anticipées ? Nous avons aussi entendu des voix demander l'application de l'article 88 de la Constitution. Soyons sérieux ! Si on suit la logique de ces gens-là, demain, ils vont demander aux citoyens de descendre dans la rue ! Est-ce que c'est raisonnable et responsable ? Il faut essayer d'être plus serein dans l'analyse et dans les choix des solutions.

Q.O : La recherche d'un consensus national et de la sérénité dont vous parlez, ne vous obligerait-elle pas, en tant qu'homme du pouvoir, à vous rapprocher de ces opposants notamment les plus récalcitrants aux solutions du président de la République pour essayer de trouver ne serait-ce qu'un juste milieu d'entente ?

A. Bensalah : En tant que secrétaire général de mon parti, j'affirme que nous sommes ouverts au dialogue mais avec des personnes qui respectent la Constitution et les lignes rouges à ne pas franchir.



Q.O : Quelles sont ces lignes rouges que vous évoquez souvent ?

A. Bensalah : Celles tracées par la Constitution. Je suis prêt à discuter avec les personnes qui respectent la légalité constitutionnelle, les institutions, les lois de la République et le régime républicain.

Q.O : L'article 88 dont certains opposants demandent l'application n'est-il pas constitutionnel ?

A. Bensalah : Bien sûr que oui, mais soyons sérieux ! Ils disent que le président de la République est incapable de gérer le pays. C'est vraiment stupide ! Tout ce qu'il fait ne les convainc-t-ils pas ? Il reçoit des ambassadeurs, il préside des Conseils des ministres, il reçoit des chefs d'Etats, on vient de l'étranger pour le consulter... Je leur conseille de revoir le lexique du droit.

Q.O : La recherche d'un consensus national n'aurait-elle pas besoin de l'organisation d'une «bonne» conférence nationale qui réunira tout le monde, sans exception aucune, comme le demande l'opposition ?

A. Bensalah : On vient de faire des consultations qui ont abouti à des observations qui ont été incluses dans un rapport transmis au président de la République. Pour l'heure, essayons d'abord de voir ce qu'il y a dans ce rapport ; ce qu'il y a dans la proposition de loi constitutionnelle. On est en train d'édifier un Etat moderne, démocratique où chacun peut se retrouver et développer l'avenir de l'Algérie et des Algériens et leur ramener la prospérité. Travaillons tous ensemble en faveur de cet immense chantier.

Q.O : Affirmeriez-vous que pour le réaliser, le seul élément manquant aujourd'hui à l'Algérie serait une nouvelle Constitution et que, à partir de là, tout désaccord ou problème serait réglé facilement ?

A. Bensalah : On ne peut pas dire que la Constitution à elle seule peut régler tous les problèmes. Seulement, elle contraint le gouvernement à leur trouver des solutions dans un cadre légal. Je pense qu'avec une nouvelle Constitution, on peut grandement améliorer la gestion des affaires de l'Etat.

Q.O : Les problèmes que vous évoquez et qui nécessitent des solutions, sont-ils d'ordre politique, économique, social ou tout à la fois ?

A. Bensalah : Il y a des problèmes au niveau de certains secteurs, on rencontre de temps en temps des blocages... Il est important d'avoir ce cadre qui est la nouvelle Constitution, qui permet aux exécutants de mettre en application les politiques publiques et régler les questions qui se posent au pays.

Q.O : Partagez-vous la proposition du FLN d'une coalition des partis proches du président de la République pour faire face aux réactions de l'opposition ?

A. Bensalah : Le RND était dans la coalition présidentielle...

Q.O : ...Qui a éclaté.

A. Bensalah : Il y a à l'évidence des partis politiques qui adhèrent au programme du président de la République, qui le soutiennent. Chaque parti travaille de son côté. A-t-on besoin pour cela d'une coalition? Je pense que de telles idées nécessitent un débat, des rencontres... Vous me donnez l'occasion de parler de prétendues discordes entre le FLN et le RND. Je dois dire clairement qu'on n'a aucun problème avec le FLN, ni avec les personnes, ni entre les instances dirigeantes de ces partis. D'ailleurs, nous n'avons de problèmes ni avec le FLN ni avec tous ceux qui adhèrent au programme du président de la République et le soutiennent. Nous n'avons aucun problème avec personne. Il faut que ça soit clair, net et précis.

Q.O : Adhérez-vous à l'appel du 1^{er} ministre à la création d'un front interne pour préserver, dit-il, l'unité nationale et le pays ?

A. Bensalah : Je crois que vous vous méprenez sur le sens de cet appel. Ce n'est pas parce que l'opposition se coalise que les partis qui soutiennent le président doivent le faire. Chaque parti peut le soutenir comme il l'entend, avec les moyens et les méthodes qu'il choisit. Le front existe dans la réalité puisque plusieurs partis partagent ce soutien au président et cette adhésion à son programme. Je préfère qu'on parle de voie à suivre et non pas de front à construire.

Q.O : Mais qu'est-ce qu'il y a à faire pour préserver l'unité nationale qui semble quelque peu menacée en ces temps de ce qu'on appelle «le printemps arabe» ?

A. Bensalah : Beaucoup - et je ne veux citer personne - pensent parler au nom du peuple. Le seul à pouvoir le faire, c'est le président de la République parce que c'est le peuple qui l'a élu à une majorité écrasante. Ce n'est pas parce qu'un parti a un élu ou deux dans des assemblées qu'il peut accaparer le peuple et sa volonté. Le peuple, c'est sacré, il faut le respecter. Il sait ce que c'est que l'unité nationale et son importance dans les moments difficiles. Il sait la préserver.

Q.O : Ne pensez-vous pas que sur toutes ces questions, le FLN est aujourd'hui plus présent sur la scène politique et plus offensif que le RND ?

A. Bensalah : J'ai beaucoup entendu dire ça. Chacun a sa méthode de travail. En 1997, j'étais parmi ceux qui ont créé le RND. On était au front. Aux premières lignes. A l'époque, les gens refusaient d'aller à la télévision pour défendre la position de l'Etat algérien de peur de représailles. Nos militants ont pris les armes pour défendre la République et nous sommes fiers de l'avoir fait. Aujourd'hui, nous sommes toujours prêts à défendre le programme et les choix du président de la République. Certains pensent que c'est bien d'occuper la scène par des déclarations. Peut-être. A chacun sa méthode.

Q.O : Vous semblez dire qu'à sa création, le RND avait de la poigne et qu'il avait un rôle politique important. Qu'est-ce qui fait qu'il ne les a plus ?

A. Bensalah : Cette appréciation n'est pas juste. Par le passé, l'Etat était menacé. Il fallait des gens pour le défendre. Aujourd'hui, les choses ont changé. Il y a des institutions qui fonctionnent, il y a un président qui est élu, il y a des assemblées locales. On exprime notre point de vue à travers les institutions. Nous avons des élus à l'APN, au Conseil de la Nation et dans les différentes structures locales. Nous pensons que c'est sur le terrain que les positions du parti doivent être exprimées. La réalité est là. La société a changé. En 1997, c'était une chose, et aujourd'hui c'en est une autre.

Q.O : Des analystes pensent en effet qu'en 97, le RND a été créé pour camper un rôle de défense contre la violence qui régnait dans le pays mais qu'aujourd'hui, le FLN est mis en avant pour provoquer une éventuelle restructuration des institutions, à commencer par celles militaires. Qu'en pensez-vous ?

A. Bensalah : Chacun est libre de dire ce qu'il veut. Nous, nous pensons que si changement il y a, il doit se faire à travers les institutions compétentes, avec les instruments que propose le président de la République, conformément aux lois de la République qu'il a initiées et les correctifs qu'il a décidés d'apporter aux lois existantes.

Q.O : Vous avez été de toutes les phases cruciales de la (re)construction du ou des pouvoirs. L'opposition pense que ce pouvoir est aujourd'hui fragilité entre les civils, les militaires et les grosses

fortunes. Selon vous, le pouvoir décisionnel est-il aujourd'hui un ou pluriel ?

A. Bensalah : Le centre du pouvoir décisionnel est connu. Il est symbolisé par, dans et à travers les institutions constitutionnelles. Le pouvoir est incarné en la personne du président de la République, représenté par le gouvernement, et par et dans les institutions de l'Etat. Le pouvoir décisionnel est un et indivisible. La chaîne de commande est claire et toute autre chose serait de la spéculation hasardeuse.

Q.O : Il y a quelques années, le président a initié plusieurs réformes dont celle des structures et des missions de l'Etat. Qu'est-ce qui a été fait de tous ces rapports? Ont-ils été oubliés dans les tiroirs par manque de volonté politique ?

A. Bensalah : Depuis, il y a eu des évolutions et des changements. De nouvelles lois ont été introduites, de nouveaux mécanismes mis en place ; il y a de nouveaux problèmes, de nouvelles données sur le terrain. Le président de la République essaie de trouver des solutions aux problèmes posés au fur et à mesure qu'il soumet des lois au Parlement. La volonté politique pour le changement est réelle. Certes, on n'a pas encore des solutions pour tous les problèmes mais ils se règlent au fur et à mesure. On ne doit pas être trop sévères dans nos jugements. Il y a beaucoup d'améliorations qui ont été apportées au service public. Je n'ai pas besoin de m'orienter vers la logique des chiffres pour le prouver. Pourtant, ils sont là, le nombre de logements qu'on construit, d'universités qu'on ouvre, des routes qu'on réalise, des projets ambitieux qu'on lance. Ce n'est pas du triomphalisme mais c'est une réalité palpable sur le terrain. Une réalité qu'on peut voir et évaluer.

Q.O : Au regard des contestations qui enflent - nous avons vu des policiers sortir dans la rue - ne pensez-vous pas que l'équilibre social est fragilisé ?

A. Bensalah : Je dis que tous les problèmes ne sont pas réglés. Il y en aura toujours, mais de nature différente. Il n'y a aucune société qui n'a pas de problèmes. Nous avons une population très exigeante, elle veut que tout se réalise vite et en être tout de suite la bénéficiaire. Ce que demandent certains, on le comprend. Mais le pouvoir n'a pas «khatem soulemane» pour tout faire rapidement. Ce qui est important, c'est que les réalisations sont là, effectives.

Q.O : Beaucoup pensent que le contenu des rapports des différentes commissions de réforme de secteurs névralgiques comme la justice ne plaît pas au pouvoir ?

A. Bensalah : Faux. Par exemple, parmi les recommandations de la commission Sbih, beaucoup ont été mises en œuvre. Avec tout le respect que je dois aux contradicteurs, je dirai que c'est injuste de voir tout en noir. Il y a des réalisations qui se font, des problèmes qui se règlent, l'Algérie s'impose sur le plan international. Je reconnais qu'au plan économique, nous traversons une situation rendue difficile par la conjoncture mondiale, mais on avance. Certains pensent qu'on peut aller plus vite et faire plus, mais il y a une différence entre ceux qui sont sur le terrain et ceux qui commentent et apportent des jugements depuis leurs salons. Les étrangers qui ont des visions objectives nous reconnaissent ces efforts. Bien sûr, pas ceux qui ont encore l'esprit paternaliste. Ces derniers nous critiquent parce qu'ils ne savent pas être assez offensifs dans notre sphère économique. Ils ne savent pas arracher des marchés même si par ailleurs, ils gagnent beaucoup d'argent chez nous. L'Algérie réalise, l'Algérie avance. Il faut savoir être patient et actif pour qu'on puisse atteindre tous nos objectifs.

Q.O : Pensez-vous comme beaucoup d'analystes que la chute des prix du pétrole aura des conséquences néfastes sur le budget de l'Etat ?

A. Bensalah : Je ne fais pas de politique-fiction. Je ne suis pas de ceux qui noircissent le tableau. J'essaie de m'adapter à la réalité. L'essentiel, c'est qu'il y a des chantiers qui s'ouvrent, des emplois qui sont créés, la lutte contre la pauvreté donne de bons résultats sur le terrain, de nouvelles villes se sont créées... C'est ça le changement et la réalité. Pour le reste, je fais confiance à l'intelligence de nos cadres dirigeants.

Q.O : Que répondrez-vous à ceux qui vous disent que vous êtes plus occupé par la présidence du Conseil de la Nation que par les activités de votre parti ?

A. Bensalah : Non, c'est faux. Le RND est présent comme en 97, seulement c'est la conjoncture et la manière d'activer qui diffèrent. Est-ce qu'il y a un événement sur lequel le RND ne s'est pas exprimé que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du pays? Que le secrétaire général ne soit pas toujours au devant de la scène, cela ne veut pas dire que le parti est absent. Il est là, il s'exprime à travers ses représentants dans les instances élues. Ses cadres sont partout, dans tous les événements. Il s'est battu pour son candidat lors des dernières élections présidentielles. Quand le secrétaire général trouve que le moment est opportun pour s'exprimer, il le fait avec toute la clarté et la sérénité qu'il faut. Nous avons un parti discipliné où les gens s'expriment et défendent leurs positions.

Q.O : Qu'est-ce qui a provoqué alors la grosse dissidence dans ses rangs ?

A. Bensalah : De quelle dissidence parlez-vous ? Il y a des conjonctures, des situations, il y a des hauts et des bas dans et pour chaque parti. Mais nous avons tenu notre congrès, nos sessions ordinaires, nous nous sommes tracés une ligne de conduite politique et nous sommes en train de la mettre en application, pas à pas. Nous avons respecté tous les délais, élu démocratiquement toutes les instances du parti. Nous sommes dans une étape de restructuration et nous la menons correctement. Cela ne veut pas dire qu'on ne trouve pas de difficultés ici et là, ce qui est tout à fait normal. Nous avançons cependant, à pas sûr et démocratiquement. Certains nous reprochent d'avoir pris trop de temps pour faire cette restructuration, c'est évident parce que nous sommes en train de construire un parti qui pèse, qui a son mot à dire, ce n'est pas une opération mécanique. Nous avons refusé l'exclusion. Nous sommes contre l'exclusion mais pour le changement. Nous l'avons fait. Nous avons dans le Conseil national 25% de jeunes et 33% de femmes. Aujourd'hui, tout le monde travaille pour construire le parti. Nous le faisons sereinement sans trop de tapage. Nous essayons de le réformer et de lui donner son poids réel. Laissons venir les échéances électorales prochaines pour voir quel est le poids et le rôle de notre parti sur la scène politique. Le notre et celui des autres.

Q.O : Les conditions qui ont prévalu à la création du Conseil de la Nation sont-elles toujours présentes et plaident-elles toujours pour son maintien ?

A. Bensalah : C'est une question qui revient à chaque fois. Elle a été évoquée lors des consultations que j'ai menées et dans celles menées par M. Ouyahia. Ce débat n'est pas propre à l'Algérie. On le trouve dans tous les pays dont le système politique est bicaméral. Dans certains pays, on accuse le Conseil de la Nation d'être budgétivore. Je pense, pour ma part, que le Conseil de la Nation est utile et qu'il peut mieux donner. Je pense aussi que le pays a encore besoin de cette institution.

Q.O : Nécessite-il une réforme ou une restructuration ?

A. Bensalah : Je pense que oui. Je ne parle pas ici en tant que son président mais en tant que responsable du RND. Je plaide en faveur de plus de pouvoirs pour le Conseil de la Nation parce que je pense que sa composante humaine a les capacités de donner plus qu'elle n'en donne aujourd'hui. Cet avis est partagé par beaucoup d'Algériennes et d'Algériens. J'espère que la nouvelle Constitution va lui conférer des attributions qui lui permettent de jouer son rôle pleinement. D'autant que pour consolider la pratique démocratique, l'Algérie a besoin de tribunes dans le parlementaire pour créer la contradiction quand il le faut et proposer des textes à la mesure des aspirations de la société.

Q.O : L'Algérie est aujourd'hui comme prise en otage à cause de ce qui se passe à ses frontières. Certains intellectuels n'aiment pas parler de complot. A votre avis, en existe-t-il pour la déstabiliser comme ça a été le cas pour des pays arabes notamment ?

A. Bensalah : J'ai parlé de situations difficiles. Il se trouve que nous sommes voisins d'un certain nombre de pays qui connaissent des problèmes. Pour l'histoire, quand une délégation européenne m'a demandé ce que je pensais du «printemps arabe», j'ai répondu que je ne savais pas si c'était un printemps, un automne ou un hiver. La véritable réponse a été donnée dans les pays qui ont été concernés. L'Algérie n'est pas interventionniste mais veut participer, dans la mesure de ses moyens, à la recherche de solutions pacifiques à ces conflits. Qu'on le veuille ou non, ce qui se passe à nos frontières peut nous atteindre si on ne réagit pas avec intelligence et vigilance. Mais nous devons aussi faire attention aux fléaux qui peuvent être plus graves que les conflits armés. Ces fléaux qui peuvent venir de l'extérieur comme le commerce des armes et de la drogue. Il faut que tout le monde participe à la résolution de ces conflits. Nous, nous sommes déjà engagés dans ce combat.

Q.O : Etes-vous de ceux qui remettent en cause les conséquences de l'accord d'association et reprochent à l'Union européenne de s'ingérer dans les affaires internes de l'Algérie ?

A. Bensalah : D'abord on doit faire la différence entre la concertation, le questionnement et l'ingérence, entre l'initiative qui vient de l'UE en tant qu'institution et celle qui vient de certains de ses fonctionnaires subalternes. Je crois que je suis assez clair sur cette question. Nous souhaitons que la nouvelle équipe qui aura prochainement mandat de diriger l'UE, change de vision sur l'Algérie. On ne peut construire un partenariat entre nous avec une telle attitude ni de cette manière. Je pense qu'il y a beaucoup de choses qui doivent être améliorées, y compris l'accord d'association. L'UE croit au rôle de leader de l'Algérie en faveur de la stabilité dans la région. Elle doit donc l'aider pour qu'elle puisse surmonter ses difficultés et être utile et efficace dans la sous-région. Mais on ne veut pas être le gendarme qui finance et assure la sécurité de l'Europe.

G. O.

Praticiens de la santé publique Le SNPSP dénonce «l'intox»

et poursuit la grève
Le syndicat des praticiens de la santé publique, SNPSP, s'est démarqué hier du communiqué de «l'intox» diffusé par le SNMGSP et décide de poursuivre le mouvement de grève jusqu'à la satisfaction des revendications en suspens.



M. Aziza

Le président du SNPSP, Lyès Merabet a dénoncé les manœuvres malsaines de la tutelle qui a choisi de négocier, plutôt «d'utiliser des pseudo-syndicalistes» pour casser le mouvement de grève, au lieu de tenir une réunion de conciliation avec les grévistes. Le Dr Merabet a vivement critiqué, hier lors d'une conférence de presse tenue à Alger, l'attitude du Syndicat national des médecins généralistes de santé publique (SNMGSP), affilié à la fédération de l'UGTA, qui n'a pas trouvé mieux que «de planter le couteau dans le dos de notre syndicat», regrette-t-il.

Lyès Merabet a affirmé que son syndicat se démarque totalement des déclarations de satisfaction de ce «syndicat de service». Et de préciser qu'aucune revendication en suspens depuis 2010 n'a trouvé pour le moment un écho favorable. M. Merabet assure que son syndicat n'est concerné ni de près ni de loin par le communiqué qui vient d'être diffusé par «ce syndicat fictif». Mais, pour le conférencier, le 1^{er} responsable de cette situation est le ministère de la Santé qui a préféré négocier avec «un syndicat de service» qui n'est même pas représentatif. Un syndicat absent sur le terrain, présidé par un membre «déchargé de ses fonctions il y a de cela une dizaine d'années».

En attendant la réunion de conciliation avec la tutelle, le SNPSP maintient le cap en décidant de poursuivre le mouvement de débrayage entamé la semaine passée et qui sera renouvelé par une grève de deux jours (lundi et mardi). Un rassemblement des praticiens de la santé est prévu ce mardi à l'hôpital Mustapha Bacha. Le syndicat prévoit également trois autres journées de débrayage

les 8, 9 et 10 décembre. Il est également prévu l'organisation d'un rassemblement le dernier jour du débrayage devant le siège du ministère de la Santé.

Le président du SNPSP demande à «ceux qui disent qu'ils ne comprennent pas pourquoi les praticiens de la santé publique sont en grève», qu'ils procèdent à la révision du statut particulier des praticiens conformément à un accord qui a été signé entre les deux parties en 2011. Il a exigé également l'application de l'accès au grade de principal avec effet rétroactif, à travers toutes les wilayas du pays. «Des contrôleurs financiers dans certaines wilayas refusent cette intégration, car chaque contrôleur à son Etat dans son esprit».

Le SNPSP a émis des réserves sur la question relative au passage des grades du médecin généraliste, supposée réglée, selon le SNMGSP. Lyès Merabet exige de la tutelle qu'elle détermine le nombre de postes concernés par le concours au lieu de parler de passage massif au profit de l'ensemble des médecins généralistes.

Le SNPSP réclame l'octroi de la prime de contagion au profit des praticiens mis à disposition de l'enseignement supérieur.

Le conférencier a regretté le fait que le ministère ait choisi la voie de la provocation et la manipulation au lieu d'appeler les grévistes à une réunion de conciliation. «Les ministres changent mais la politique est la même», a assuré Merabet. «On a connu la même situation avec le ministre Barkat qui a utilisé le même syndicat en 2009 et en 2010 où la grève a duré trois mois», a-t-il souligné en précisant que cette politique de «manipulation» conduit le plus souvent au pourrissement de la situation au lieu de l'apaisement.

Zohra Derdouri «Orange n'a fait aucune offre concrète»

Moncef Wafi

Non, l'Algérie «n'a reçu aucune proposition concrète» d'Orange, pour prendre des parts, dans le capital de ATM Mobilis, un groupe public, filiale d'Algérie Télécom (AT). La réponse, plutôt la précision, est venue de la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication (PTIC), Zohra Derdouri. La ministre a, ainsi, tenu à réagir aux informations publiées par la presse française et reprises par des titres nationaux, sur le refus de Mobilis d'ouvrir son capital à Orange.

Le journal français 'L'Express' avait publié l'information, s'appuyant sur un courrier daté de septembre dernier et signé du Secrétaire général du ministère des PTIC, envoyé suite à l'audience accordée à Dominique Espinasse, le directeur du Développement international Afrique, Moyen-Orient et Asie pour Orange. Son contenu annonce «qu'après avoir consulté les dirigeants de l'opérateur, il fut conclu à l'inopportunité d'ouvrir le capital social, dans les circonstances actuelles». Dans

un entretien accordé, hier, à l'APS, la ministre des PTIC explique que «jusqu'à présent, nous n'avons reçu aucune proposition concrète de la part de l'opérateur Orange, pour rentrer dans le marché de la Téléphonie, en Algérie», tout en reconnaissant l'intérêt avoué de l'opérateur français d'intégrer le marché national, un marché jugé par Orange des plus importants du continent africain, après ceux de l'Afrique du Sud et du Maroc.

Zohra Derdouri reconnaît, également, qu'il y a eu un contact entre les deux parties, affirmant que «nous n'avons jamais refusé la discussion, ni avec Orange ni avec d'autres opérateurs», dans l'attente de propositions, précisant que «le fait d'accepter ou de refuser ne peut se décider que sur la base d'une proposition».

Rappelons que les Français ont commencé à s'intéresser au marché algérien, après que Mobilis ait annoncé, fin décembre dernier, à Alger, par le P-DG d'AT, Azouaou Mehmél, de l'ouverture de son capital, à hauteur de 20%. Une entrée en bourse engagée «dans le cadre de la mise en bourse de plusieurs entreprises publiques»,

avait expliqué ce dernier. Le P-DG de Mobilis avait annoncé, auparavant, que «la priorité sera accordée à nos abonnés, dans l'acquisition des parts». Pourtant et aux lendemains de l'annonce de l'ouverture du capital de Mobilis, les Français étaient confiants, quant à la nationalité du futur partenaire de la filiale d'AT. En décembre 2013, la presse spécialisée affirmait que l'opérateur public de téléphonie mobile, ATM Mobilis, aura, finalement, un partenaire français.

Une conclusion qui trouve son origine dans la rencontre, entre entrepreneurs algériens et français, organisée à l'hôtel 'El Aurassi' où sept contrats de partenariat, entre les deux pays, dont un devant permettre au groupe français Orange de rentrer dans le capital d'ATM Mobilis, à un taux, non encore, arrêté. La principale mission de l'opérateur français de téléphonie mobile étant d'accompagner Mobilis dans le lancement de la 3G et la 4G par la suite. Par ailleurs, la ministre des PTIC a reconnu l'intérêt du groupe de Télécommunication britannique Vodafone pour accéder au marché de la téléphonie, en Algérie.

Intempéries: deux personnes portées disparues, à Béchar

Deux personnes ont été portées disparues, hier matin, à la suite des crues des oueds de la région de Bechar, a-t-on appris, auprès de la Protection civile.

«Les recherches, pour retrouver ces deux personnes, ont été lancées, dès que leurs proches aient avisé la Protection civile», a-t-on indiqué, de même source.

Les fortes chutes de pluies, enregis-

trées à travers la région, depuis jeudi dernier, ont provoqué des crues des oueds et des inondations. Des éléments de la Protection civile ont, également, secouru un bus transportant une vingtaine de voyageurs, des crues de l'Oued 'Kaloum' à proximité de la localité de Béni-Ounif, à une cinquantaine de kilomètres, au nord de Béchar, a-t-on fait savoir. En outre, deux bus ont été mobilisés, hier pour ache-

miner les passagers d'un train, en provenance d'Oran. Par ailleurs, une soixantaine de personnes, en danger, suite aux intempéries que connaît la wilaya, ont été, également, secourues, a déclaré le wali de Béchar, Mohammed Salamani, lors d'une intervention sur les ondes de la radio locale. Plusieurs axes routiers sont, également, coupés à la circulation, depuis samedi, suite à ces intempéries.

Blida

Fortes rafales de vent, un mort et des dégâts

Les fortes rafales de vent qui soufflent depuis la nuit de vendredi sur la wilaya de Blida ont causé la mort d'une personne et fait beaucoup de dégâts, chutes d'arbres ou de branches et des incendies, a-t-on appris hier auprès de la Protection civile. Ainsi, un septuagénaire a rendu l'âme, hier matin, après avoir été atteint à la tête par un panneau publi-

citaire arraché par le vent au lieu dit Djouadjla de la commune d'Ouled Yaich, a indiqué à l'APS le chargé de la communication à la Protection civile, le lieutenant Adel Ezzeghaimi. Sa dépouille a été transférée à la morgue du CHU Franz Fanon.

Des chutes d'arbres également ont été déplorées à Larbaa, Ouled Yaich et Blida, a-t-il ajouté, signalant

d'autres intervention des unités de la Protection civile pour l'extinction de plusieurs incendies qui se sont déclarés notamment à Oued El Alleug.

Un véhicule a également pris feu au boulevard M'kerkeb Benyoucef de la ville de Blida, alors que deux incendies se sont déclarés dans deux entreprise locales, a ajouté la même source.

Partis du Maroc, jeudi

27 migrants subsahariens, secourus au large de Ghazaouet

K. Assia

Les unités des forces navales de la façade maritime ouest ont réussi, hier matin, à porter secours à un groupe de 27 migrants subsahariens, dont 5 femmes. Ceux-ci avaient quitté, jeudi dernier, la région de Nador (Maroc) à bord d'un bateau pneumatique dans l'espoir de rallier l'autre rive de la Méditerranée. Une fois en mer, les candidats à l'émigration clandestine se sont égarés et le rêve de rejoindre l'Espagne a tourné au cauchemar. L'alerte a été donnée, aux environs de minuit, aux autorités algériennes, par les services de la Garde civile es-

pagnole, dans un message, faisant état de la disparition, en mer, d'un bateau avec à son bord 27 migrants africains. L'information parvenue au Centre national de Recherches et de Sauvetage en mer (CNOSS) est vite traitée et ce sont les unités des forces navales de la Force maritime-ouest, relevant du Centre régional CROSS qui ont été chargées de mener les recherches en mer. Le dispositif d'alerte est vite déclenché, conformément au protocole de coopération entre l'Algérie et l'Espagne.

Un important dispositif des gardes-côtes a été déployé. «L'objectif était de retrouver les clandestins vivants et

de les ramener à terre», précisent des sources sécuritaires. Les forces navales ont, également, mobilisé 2 hélicoptères pour parcourir les côtes relevant de leurs compétences. Il s'agit, de 2 nouvelles acquisitions: le LS14 et le LS12. Hier, aux environs de 8h15 mn, les unités d'intervention sont parvenues à repérer l'embarcation à 33 miles marins, au nord-ouest de cap Ghazaouet et à secourir les migrants qui étaient dans un état déplorable, sans eau et sans nourriture. Les rescapés ont été conduits au port de Ghazaouet où ils ont été pris en charge par des équipes de la Santé, du SAMU et de la Protection civile.

Tizi-Ouzou

Deux blessés dans l'attaque d'un bar clandestin

Une bande armée a attaqué, dans la nuit du jeudi à vendredi, un bar clandestin, au lieu-dit 'Chemin des crêtes', aux abords de la RN 71 près d'Aghribs (27 km au nord-est de la wilaya de Tizi Ouzou), avons-nous appris de sources sécuritaires. Au cours de cette attaque à main armée, le propriétaire d'«el-mahchacha» et son frère, ont été blessés par les assaillants, dont le nombre n'a pas été précisé, et qui se

sont emparés d'une somme d'argent avant de prendre la fuite.

Selon les indications fournies par nos sources, le premier a été touché par balles tirées d'un fusil à pompe alors que son frère a été blessé par un couteau, vraisemblablement, en voulant repousser les agresseurs. Tous les deux ont été admis dans un hôpital de la région où ils ont été pris en charge. L'attaque serait, selon nos sources, l'œu-

vre d'une bande de malfaiteurs armés.

Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête suite à cette affaire. Par ailleurs, non loin d'Aghribs, à Timizart (25 km au nord-est de Tizi Ouzou), 3 citoyens ont été blessés par l'explosion d'une bombe, dans le massif forestier d'Aberane, vendredi, vers 14h, après que l'un d'eux ait marché dessus. La victime a eu la jambe amputée.

Nait Ali H.

BOUMERDÈS

Le Budget primitif de 2015 adopté par l'APW

O. M.

Les élus de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) ont clôturé, l'année 2014, par l'adoption du Budget primitif (BP), de 2015. Encore une fois, les élus du peuple n'ont pas ratissé large, lors des débats, se contentant de souligner des points déjà discutés ou encore sans intérêt pour le quotidien du citoyen. Autre remarque, peu d'élus sont restés dans l'hémicycle, au-delà de 18 h, plus encore, certains élus après avoir posé des questions aux directeurs de l'exécutif et par ricochet au wali, n'ont pas attendu les réponses. «Ils posent des

questions pour marquer leur présence, c'est tout !» nous oriente un élu FLN. Cela, côté ambiance, côté cagnotte, l'ensemble des 32 communes a bénéficié de la rente mais pour Afir ou Ammal : deux communes, aux rentrées quasi-inexistantes, sont classées, sur le même pied d'égalité que la commune de Boumerdès. Cette entorse a fait réagir M. Mokrani (FFS) «C'est injuste», dira-t-il en s'adressant au wali et de demander: «Sur quelle base s'est faite cette répartition ?» La répartition s'est faite par la commission des Finances qui est composée de 16 élus. Autre sortie inexpliquée, la prise en charge de l'aménagement de la gare routière

de Boudouaou, pour un montant de 4 millions de DA et qui appartient à... un privé ! Le wali défendra cette offre, en avançant que «l'état actuel de la gare, souvent décrié par les usagers, nous a poussés à accorder notre aide pour améliorer le quotidien du citoyen». Il faut rappeler que le Budget primitif de 2015 dépasse les 128 milliards de DA, et est composé de 84,09 % de TAP, l'essentiel des recettes, pour une taxe forfaitaire unifiée, estimée à 1,54 %, alors que la location du matériel roulant et des locaux, reste très insignifiante, ne dépassant pas les 0,35 % avec 4 millions de DA, soit une baisse de 2 millions de DA, par rapport à l'exercice 2014.

BOUIRA

Ils agressaient des automobilistes, 20 ans de prison, pour le principal auteur

La cour de Bouira, durant sa troisième session criminelle, a prononcé, avant-hier, une peine de 20 ans de prison ferme, assortie de 100 millions de centimes d'amende, contre le principal accusé d'une bande de malfaiteurs qui agressaient des automobilistes, sur la RN 08. Ses complices, par contre, présents à la barre, dont L.H a éclopé d'une peine de 5 ans de prison ferme assortie de 100 millions de centimes d'amen-

de judiciaire et 3 ans de prison ferme et 50 millions de centimes d'amende, à l'encontre des autres membres de la bande. D'autres mis en cause (YH) et (ABO), ont été relaxés. L'affaire remonte, au début de l'année en cours, lorsque des victimes ont alerté les services de Sécurité sur les dangers qu'elles encourent en se rendant au marché de voitures, situé dans la région de Sour El Ghoulane. Ils se faisaient agresser

par cette bande qui les détroissait de leur argent et d'autres objets de valeur, et ce, exactement, sur la RN 08, sur l'axe reliant El Hachimia et Sour El Ghoulane. Les usagers de cette route, notamment, ceux rendant au marché de voitures, ont vécu le calvaire suite aux agissements de cette bande de criminels, avant que les forces de sécurité interviennent pour les arrêter.

F. H.

Un dealer arrêté

diciaire, faisant part de la présence d'un individu qui vendait de la drogue dans dette citée. Les éléments de la brigade des stupéfiants, en civil, se sont rendus sur le lieu, guettant les allées et venues de ce suspect, jusqu'à le surprendre en flagrant délit. En effet, il venait de vendre une quantité de drogue à deux jeunes qu'il venait de recevoir. Ces derniers ont été, également, pistés par les policiers et pris en flagrant délit de possession de dro-

gue. Arrêter le dealer, n'était plus qu'une simple affaire, du moment qu'il avait, en face de lui, deux témoins incontestables, auxquels il a vendu de la drogue. De même qu'a été saisie le reste de la drogue dans un endroit où le dealer avait l'habitude de la cacher. Présenté au parquet, avant-hier, pour détention, usage et vente de drogue, le principal trafiquant a été écroué alors que les deux «clients» passeront en citation directe.

Farid Haddouche

Les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Bouira, viennent de mettre la main sur un revendeur de drogue. Un délinquant connu et deux autres clients. Le dealer opérait à la cité '1.100 logements', située dans la partie ouest de la ville de Bouira. Son arrestation a été rendue possible grâce à des informations, parvenues aux services de la police ju-

ALGER

Une nouvelle gare routière

La réalisation d'une gare routière, à Bir Mourad Raïs (Alger), d'une capacité de 20 millions de passagers, par an, et dont la réception est prévue pour décembre 2016, a été lancée, jeudi, par le ministre des Transports Amar Ghoul. Le projet porte, selon sa fiche technique, sur la construction d'un parking de 871 places, en sous-sol, une zone de parkings pour les véhicules du transport public (autobus et service taxis inter-wilayas) et une surface commerciale de 2.000 m². Les travaux de réalisation de cette future gare routière qui sera localisée au lieu-dit «la Côte», zone parallèle à l'autoroute Ben-Aknoun / Dar El Beida, ont été confiés à un groupe algéro-espagnol, qui s'est engagé à livrer ce projet, d'une superficie totale de 54.614 m², dans un délai de 26 mois pour un financement de 6,80 milliards de DA.

«La mise en service de ce projet permettra de transférer de la gare du Caroubier, à Bir Mourad Raïs, le flux du transport terrestre de voyageurs entre Alger et l'ouest du pays, et une partie de celui entre la capitale et le Sud», a expliqué le directeur de wilaya des Transports, Rachid Ouezzane. «Une fois, à Bir Mourad Raïs, les voyageurs venant de l'Ouest et du Sud, trouveront, à leur disposition, une multitude de services et des moyens de déplacement vers différents points de la capitale. Nous allons donc limiter l'accès au centre-ville, aux véhicules de transport collectif, en provenance de ces deux régions», a ajouté M. Ouezzane. Cette future gare sera, selon lui, desservie par le tramway, à travers la réalisation de l'extension «Les Fusillés» (Les Annassers) vers Bir Mourad Raïs, dont l'appel d'offres sera lancé en février 2015.

La wilaya d'Alger dispose de trois projets de gares multimodales: celle de Bir Mourad Raïs, déjà, en chantier et celles de Zéralda et Rouïba qui sont à l'étude. «La mise en service de ces trois gares permettra de transférer tout le flux du trafic du Caroubier vers la périphérie», a indiqué M. Ouezzane, à l'APS. En plus de ces trois gares en projet, la capitale dispose d'un programme de sept parkings, en cours de réalisation, alors que dix autres sont à l'étude, a souligné, à la presse le ministre des Transports Amar Ghoul. M. Ghoul, qui a, également, inspecté le chantier du parking à étages et de la gare routière, à Garidi, (Kouba), réalisés à 70%, a prévu la mise en service du Centre de régulation de la circulation, à Alger, à l'été 2015 et le début d'équipement de 100 carrefours en feux tricolores, à partir de janvier prochain.

AÏN DEFLA

2 morts et 13 blessés sur les routes

Deux personnes ont trouvé la mort et 13 autres ont été blessées dans 4 accidents de la route survenus, en 24 heures, sur le territoire de la wilaya de Aïn Defla, a-t-on appris, vendredi, auprès de la direction locale de la Protection civile. Le premier accident s'est produit à la sortie-est de la commune d'El Attaf, lorsque 2 véhicules utilitaires, roulant en sens inverse, sont entrés en collision, causant des blessures graves à 5 personnes dont l'un âgé de

25 ans est décédé après son admission au service des Urgences de l'hôpital, a indiqué la même source.

Le deuxième accident, qui s'est produit sur la RN4, dans la région de Dhaïa, à la sortie-ouest de la ville de Aïn Defla, a vu 2 jeunes tomber d'une camionnette, provoquant la mort à l'un d'eux, âgé de 18 ans, et des fractures diverses au second, a signalé la même source. Dans un troisième accident survenu à la sortie-est de la ville de Aïn Defla, 3 per-

sonnes ont été blessées suite au dérapage de leur véhicule. Le dernier accident est survenu sur l'autoroute Est-Ouest, au lieu-dit 'El Hadjadj', près de la commune de Tiberkane, lorsqu'un véhicule a dérapé, avant de se retourner sur lui-même, occasionnant des blessures graves à 5 personnes se trouvant à son bord, a-t-on précisé.

Les personnes blessées ont été évacuées au service des Urgences, de l'hôpital de Aïn Defla.

CHIHANI

Un berger retrouvé pendu à un arbre

A. Ouelaa

Un drame est survenu au moment de l'accomplissement de la prière du vendredi, dans la localité de Ouesfata, appelée aussi «Raggouche», dans la commune de Chihani, wilaya d'El-Tarf. En effet, un jeune homme âgé de 35 ans, répondant aux initiales M.L., de tempérament calme et sans problème, selon des habitants de la localité, berger de son état avec son cheptel de bovins qu'il conduisait

paître dans les espaces verts environnants, a été retrouvé, sans vie, pendu à un arbre, avec une corde, au milieu de ses vaches.

La Protection civile et la Gendarmerie se sont déplacées, immédiatement, sur les lieux et ont procédé à l'évacuation de la victime pour une autopsie, sur ordre du procureur de la République, près le Tribunal de Dréan, en attendant les résultats de l'enquête de cette tragédie qui a mis en émoi les habitants de cette localité.

MILA

Du nouveau au centre universitaire

Brahim Bouselah

De nouvelles offres de formation sont annoncées au Centre universitaire de Mila, pour la rentrée universitaire prochaine, avons-nous appris auprès du recteur M. Abdelouahab Chemam. Il s'agit de l'ouverture d'une section en Master pour la filière anglaise qui s'ajoute à d'autres sections déjà existantes. L'on apprend qu'une proposition pour l'ouverture de la licence L.M.D. en langue française est, actuellement, à l'étude d'autant plus que quatre doctorants sont déjà sur place et qu'une cellule de suivi vient d'être installée pour prendre les dispositions nécessaires, en prévision du lancement de la 1^{ère} année licence, avec le concours des uni-

versités limitrophes, précise la même source. Interrogé sur le retard pour l'ouverture du Centre intensif des langues pourtant, entièrement, équipé, le premier responsable du Centre universitaire a affirmé que son ouverture reste conditionnée par le lancement effectif de la filière L.M.D. en langue française. Sollicité pour répondre à un sit-in observé par les étudiants en Master Biologie-Ecologie, devant le rectorat, le recteur a tenu à préciser que leur demande relative au changement de l'intitulé du master «Biologie - Ecologie» qui reste, selon eux, un handicap pour le marché de l'emploi» vient d'être adressée au ministère de l'Enseignement supérieur, seul habilité à trancher, a-t-il conclu.

BATNA

L'agriculture en famille

Les participants au séminaire national sur le Développement de l'Agriculture familiale, en Algérie, clôturé, jeudi, à Batna, ont estimé que la promotion de ce type d'activités rurales exigeait «organisation et mesures incitatives».

Ils ont, également, appelé, au terme de cette rencontre de deux jours, organisée à l'Ecole des forêts, à «l'utilisation du dispositif de vulgarisation agricole pour promouvoir l'agriculture familiale». La réorganisation du dispositif de vulgarisation agricole, à mener, dans le cadre du programme quinquennal 2015-2019, avec le concours de la FAO (Organisation onusienne pour l'Alimentation et l'Agriculture), tend à développer l'agriculture familiale par la formation dite «champ-école-paysan» (CEP), a affirmé le sous-directeur de la Vulgarisation au ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Khiati. Dans son intervention, le directeur des Etudes au

ministère de l'Agriculture, Idir Bais, a proposé de donner, dans le cadre du prochain quinquennal, un «contenu légal, économique et social à l'agriculture familiale, pour en faire le pivot de la politique agricole». Organisée par la direction de la Formation et de la Vulgarisation, au ministère de l'Agriculture, avec le concours de la FAO, la rencontre a donné lieu à la présentation d'expériences de terrain, menées en Algérie et dans d'autres pays.

Le représentant de la FAO, en Algérie, Nabil Assaf, avait affirmé, à l'APS, en marge de la rencontre, que l'Algérie exécutait «très bien» ses programmes d'agriculture familiale, assistés «techniquement» par la FAO. Des cadres du ministère de l'Agriculture, des Services des forêts, des Instituts de formation, des Instituts agricoles, des vulgarisateurs et des responsables des Chambres de l'Agriculture de plusieurs wilayas ont pris part à cette rencontre.

Plus de 1.300 ha, pour les oliviers

Une superficie globale de 1.360 ha est ciblée par une opération de plantation d'oliviers, prévue dans la wilaya de Batna, au titre d'un programme d'extension des oliveraies, lors de la campagne de plantation 2014-2015, a-t-on appris, jeudi, auprès de la Conservation des Forêts. Selon le responsable de la communication de la Conservation, Yacine Guerouni, cette campagne de plantation, inscrite au titre du programme lié aux projets de renouveau rural, mis en oeuvre par l'En-

treprise régionale de génie rural (ERGR-Aurès), ciblera une surface de 1.360 ha avec une moyenne de 100 oliviers par hectare. Ce responsable a rappelé qu'une superficie de 8.000 ha a été plantée en oliviers, durant les campagnes précédentes, profitant à plus de 800 agriculteurs, activant à travers 32 communes de la wilaya de Batna. La wilaya des Aurès dispose d'une oliveraie de 12.000 ha, dont 4.000 sont, actuellement, en production, a également rappelé la même source.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

07 safar 1436				
El Fedjr 06h10	Dohr 12h37	Assar 15h14	Maghreb 17h35	Icha 18h59



S.I.F.F.A.N.

11, Boulevard de la Soummam 31 000 – ORAN

COMMUNIQUE

Certains locataires de notre immeuble (7 sur 61) situé au 11 boulevard de la Soummam à Oran se sont « enflammés » à la suite d'un jugement rendu par le tribunal d'Oran le 11 novembre dernier dont ils font une interprétation tendancieuse relayée par certains titres de journaux.

Au cours de cette audience et à la requête de ces locataires, le tribunal d'Oran a annulé un document notarié établi par le Cabinet de Maîtres Mahi et Lahcène en 2011 et destiné tout simplement à reconstituer la fiche foncière de l'immeuble 11 boulevard de la Soummam à Oran appartenant à la SIFFAN, une fiche détruite avec les archives de la conservation foncière d'Oran par l'OAS en 1962.

Ce document notarié, ainsi que l'a souligné fort justement la Direction Générale du Domaine National le 16 juin 2014 « n'opère aucun transfert de propriété et consiste à conforter la propriété de la société SIFFAN ».

Il constitue un document pour les besoins des services du cadastre comportant l'inventaire des actes existants et des documents administratifs qui retracent la vie de l'immeuble depuis son origine lequel document a été publié le 11-5-2011 à la conservation foncière d'Oran.

Respectueuse des décisions de justice, la SIFFAN ne formulera aucun commentaire sur le jugement qui vient d'être rendu mais tient à préciser que l'annulation par le Tribunal d'Oran de cet acte établi par Mes MAHI et Lahcène daté de 2011 ne constitue en aucun cas une mise en cause de nos droits et de notre qualité de propriétaire de la SIFFAN dont les parts sociales ont été acquises par les consorts MEHRI en octobre 1994.

En vérité, ce groupe de locataires vise à échapper au paiement de ses charges locatives en choisissant de recourir à l'agitation en faisant croire que l'immeuble appartenant à la société SIFFAN est un « bien vacant » et aurait dû par conséquent être intégré au domaine de l'Etat.

Son objectif étant non seulement d'échapper - depuis plus de 10 ans - au paiement des loyers et charges mais aussi de s'approprier à moindre coût les appartements qu'il occupe.

A cet égard il est rappelé ici que la société SIFFAN avait engagé en leur temps des actions en justice contre ces récalcitrants. La justice a, pour toutes les actions engagées et à hauteur de toutes les juridictions (Tribunal - Cour et Cour Suprême) confirmé la qualité de propriétaire privé de la société SIFFAN et condamné ces locataires à payer leurs loyers.

Pour rappel, l'acquisition de la SIFFAN par les consorts MEHRI s'est réalisée en 1994, il y a 20 ans de cela dans la légalité et la régularité, en respect de la législation algérienne, par des actes authentiques et par des documents officiels délivrés par les autorités administratives de la Wilaya d'Oran (Messieurs, le Wali d'Oran, le directeur des Domaines d'Oran et le directeur de l'OPGI d'Oran) et confirmés en date du 16 juin 2014, après enquête minutieuse, par la Direction Générale du Domaine National.

Les contestataires savent bien cela ; c'est pourquoi ils se sont « enflammés » entraînant dans leur sillage certains journalistes en alimentant un « tapage médiatique » en tentant encore une fois d'induire en erreur l'opinion publique et surtout les institutions, en créant l'amalgame et en semant le doute au motif que la société SIFFAN détenait un acte de propriété irrégulier qui a été annulé.

Sans verser dans la polémique avec ces locataires, la SIFFAN s'interroge toutefois sur le but de la campagne de médiatisation qu'ils ont initiée et alimentée alors même qu'ils savaient que ce jugement est susceptible des recours prévus par la loi, sauf à vouloir faire pression dès à présent sur la justice qui aura à statuer sur les recours à venir, ce qui constitue naturellement une infraction punie par la loi tant que l'affaire n'est pas irrévocablement jugée.

D'autant que ces contestataires savent aussi que toutes leurs manœuvres qui visent à verser l'immeuble dans les biens de l'Etat resteront inopérantes du fait que non seulement la législation sur les « biens vacants » a été abrogée en 1980 mais que la SIFFAN, depuis son existence en 1928, a exercé ses activités immobilières en Algérie sans aucune interruption jusqu'à son rachat par les consorts MEHRI en 1994, en s'acquittant de toutes ses obligations sociales et fiscales.

Fait à Oran le 26 Novembre 2014.

LE GERANT

GESTOUR

EPE / E.G.T. - TLEMCEM

STATION THERMALE HAMMAM RABBI & HOTEL EL FORSANE

SAIDA

AVIS D'INFRUCTUOSITE

N° : 002 / 2014

- En application des dispositions de l'article 114 alinéa 8 du décret présidentiel n° 10-236 du 07 Octobre 2010, modifié et complété, portant réglementation des marchés à commande, l'E.G.T.T. Station Thermale Hammam Rabbi et Hôtel El-Forsane informent l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national n° 02/2014 du 16/10/2014 relatif à ses approvisionnements au titre de l'année 2014

Que ces derniers sont déclarés infructueux

Pour raison de manque de soumissionnaire.

LE PRESIDENT DE LA COMMISSION
DES MARCHES

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES TRANSPORTS
ETABLISSEMENT PUBLIC
DE TRANSPORT URBAIN
ET SUBURBAIN - TLEMCEM
- E T U S T -



وزارة النقل
المؤسسة العمومية للنقل الحضري
وشبه الحضري - تلمسان -

Avis de consultation restreinte

Objet : Consultation restreinte pour habillement et tenue de sécurité au profit de l'Entreprise de Transport Urbain et Suburbain de Tlemcen.

La Direction de l'Etablissement des Transports Urbain et Suburbain a l'honneur de vous inviter à vous présenter au niveau de son siège sis à ABOU TACHFINE - TLEMCEM - pour retirer le cahier des charges de la consultation restreinte pour habillement et tenue de sécurité sous le N° 13/2014.

Il y a lieu de vous informer que votre offre doit être obligatoirement accompagnée de :

1 - **Cahier des charges dûment rempli, paraphé et signé.**

2 - **Offre technique :**

* Dossier administratif contenant les pièces suivantes :

- Registre de commerce ; Attestation de solvabilité ; Casier judiciaire (néant) ; Extrait de rôle apuré ; Attestation de mise à jour (CNAS - CASNOS) ; Attestation de dépôt légal des comptes.

* Délais de livraison.

3 - **Offre financière :**

- Bordereau des prix unitaires exprimés en HT en chiffres et en lettres.

- Devis quantitatif dûment rempli, visé et paraphé et daté conformément au modèle ci-joint.

N.B. : Votre dossier de soumission doit être parvenu sous enveloppe fermée et anonyme, par pli porteur.

La date limite de dépôt des offres est fixée à 15 jours à compter de la date de publication de cette consultation sur les journaux nationaux à 12 H 00 au niveau de notre établissement sis à Abou-Tachfine Tlemcen ; l'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14 H 00.

P / DIRECTEUR GENERAL

FONDOR

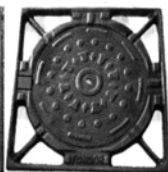
Fonderie de l'Oranie

Vous propose des produits de voirie
à des prix compétitifs.

Regards **ANTI-VOL** et faciles à **CURER**



Regard 85x85
Regard 85x85 type2
Regard 75x75
Regard 60x60
Regard 50x50



TYPE 2



Grille plate 60x60
Grille plate 50x50
Grille plate 40x40



Grille de caniveau 50x32x5
Grille de caniveau 50x30x5
Grille de caniveau 50x30x3
Grille de caniveau 50x20
Grille de caniveau 50x15



GRILLE D'ARBRE

N° 20 Zone Industrielle N° 3 Nedjma (Chteibo) ORAN
B.P. N° 21 El-Kerma 31110 ORAN
Tél Mob : 040-23-78-45 / 07-71-90-63-33 / 05-52-53-98-94
E-mail : fondoran@gmail.com

Contournement de Djebel Ouahch
Un chantier qui peine à avancer

A. Mallem

Le tronçon de la voie rapide reliant la cité des Castors, sur les hauteurs du Mansourah, au pont transrhume Salah Bey sur la RN 3 au niveau du Chalet des pins a été ouvert, hier, à la circulation automobile par le ministre des Travaux publics, M. Abdelkader Kadi, en visite d'inspection et de travail à Constantine. Le raccourci qu'offre ce nouveau tronçon aux automobilistes, et même aux piétons, pour relier les rives ouest et nord-est du Rummel, viendra à coup sûr régler, dans une large mesure, le problème de l'engorgement de la circulation que connaît le centre de la ville des ponts. C'est du moins ce que pensent beaucoup de citoyens constantinois.

Aussi, l'hôte de la ville des ponts s'est rendu sur le chantier de construction de la voie de contournement de 13 kilomètres du tunnel de Djebel Ouahch sur l'autoroute Est-Ouest pour inspecter la progression des travaux de ce projet qui a connu beaucoup de retard. Ce chantier de 5 milliards de dinars, qui a été lancé il y a plus de 5 mois suite à l'effondrement survenu le 1^{er} janvier 2014 d'un pan du tunnel en question, construit par le consortium japonais Cojaal, n'avance pas selon le rythme souhaité, à cause de l'insuffisance des moyens matériels et humains mis en place par les 5 entreprises chargées de la réalisation. C'est le constat qui a été fait par le ministre des Travaux publics et celui-ci ne manquera pas de donner des instructions aux opérateurs pour mettre en place des équipes travaillant H/24 afin d'accélérer le rythme de réalisation. Considérant justement le rythme des travaux en cours, les responsables du secteur au niveau local ont estimé que la livraison du projet pourrait aller jusqu'au début de l'été prochain 2015.

Un autre projet que le ministre a visité, hier, à Constantine est celui de l'élargissement de la voie rapide reliant le centre de la ville des ponts à l'aéroport international Mohamed Boudiaf d'Ain El Bey. Un projet qui s'étend sur 8 kilomètres et va coûter, selon une première estimation, la bagatelle de 60 milliards de centimes d'après le maître de l'œuvre, la direction des travaux publics de la wilaya. Néanmoins, au niveau de

ce chantier, le ministre n'a trouvé rien à redire étant donné que ce projet avance à un rythme acceptable, notamment au niveau du cimetière du quartier Zouaghi Slimane. Et en compagnie du secrétaire général du ministère de l'Urbanisme, M. Kadi a procédé ensuite à l'ouverture d'un séminaire international sur l'architecture qui se tient à l'université Mentouri de Constantine. Le ministre mettra ensuite le cap sur la ville de Hamma Bouziane pour inspecter le chantier de construction de la trémie qui vient d'être réalisée à ce niveau. Et il a été satisfait de constater que les constructeurs sont en train d'apporter à ce projet la dernière retouche en y installant les poteaux d'éclairage. Et M. Kadi de poursuivre sa tournée d'inspection en visitant le chantier de confortement de la chaussée sur la RN 27, à l'entrée de la cité Benchergui, où a été construit un mur de soutènement destiné à stopper le glissement de terrain chronique qui se produit sur cet axe important de communication avec les wilayas de Mila et Jijel. Le projet a bénéficié d'une enveloppe financière de 35 milliards de centimes. Et le ministre de continuer la visite d'inspection et de travail qu'il a effectuée hier à Constantine en se rendant sur la RN 5 entre Constantine et Ain Smara pour visiter le chantier de dédoublement de la voie sur 5 kilomètres. Ce projet que réalisent conjointement les entreprises nationales Alto et Engoa a connu des perturbations causées par les grèves des travailleurs. Ce qui lui a occasionné fatalement du retard. Et c'est pourquoi le ministre a insisté pour accélérer les travaux pour livrer ce projet structurant dans des délais raisonnables. Mais au niveau du chantier de construction de la station de péage de l'autoroute Est-Ouest située à Ain Smara, que le ministre a visité vers 14h en tant que dernier point dans son programme, M. Kadi n'a fait qu'entrer sur le chantier pour ressortir en vitesse, visiblement mécontent de constater que les travaux qui ont été lancés au début du mois de mai 2014 par une entreprise italienne n'ont pas avancé d'un iota. Et il n'a pas voulu entendre des explications, reprenant sa voiture pour regagner l'université Mentouri et assister à une partie des travaux du séminaire sur l'architecture.

Sakiet Sidi Youssef
Un bidonville qui dérange

A. Mallem

«A partir du moment où l'imam de la mosquée Omar Ben Abdelaziz s'est montré lui-même indigné au point de lui consacrer tout son prêche du vendredi, le phénomène devient très inquiétant. C'est un spectacle déplorable auquel nous assistons chaque jour à partir des balcons. Et le moins qu'on puisse dire est que cela devient insupportable !», nous ont confié, hier, au téléphone des habitants de la cité Sakiet Sidi Youssef. Les riverains constatent quotidiennement que des choses peu recommandables se passent de jour comme de nuit, dans les baraques de «toub» montées à la hâte à l'emplacement des bidonvilles évacués il y a deux ans du lieudit cité Meskine et leurs occupants ont été relogés dans des appartements neufs à Ali Mendjeli. «Ce bidonville se repeuple et est en train d'être occupé par une faune peu recomman-

dable de marginaux», a renchéri un autre habitant de la cité, en affirmant que les autorités locales, l'APC et les services de sécurité, sont au courant de la situation, mais elles laissent faire. «Mais nous, cela ne nous arrange nullement de voir nos femmes et nos enfants assister au manège qui se déroule devant leurs yeux chaque soir. Et ce n'est pas moral, d'autant plus que le phénomène a pris de l'ampleur et se déroule au vu et au su de tout le monde. Même les fidèles qui accomplissent quotidiennement leurs devoirs religieux à la mosquée Omar Ben Abdelaziz peuvent voir le spectacle à partir des salles de prière !».

Un troisième intervenant a mis en garde tout le monde: «Il risque d'y avoir de la bagarre, a-t-il averti, ajoutant que les jeunes de la cité et de nombreux fidèles de la mosquée parlent de faire des descentes musclées pour chasser les occupants de ces lieux et les détruire. Et ils peu-

«L'architecture, défi du 21^e siècle»

Organisé par le conseil local de l'ordre des architectes de la région de Constantine, le séminaire international sur l'architecture qui se tient sous le thème : «L'architecture, défi du 21^e siècle», a été ouvert hier à l'université Mentouri de Constantine par le ministre des Travaux publics, M. Kadi Abdelkader, en présence des spécialistes de la profession venus de plusieurs pays étrangers, notamment des pays arabes, et de nombreuses régions du pays. Cette manifestation comprend dans son programme de nombreuses communications sur l'architecture moderne, la promotion du patrimoine bâti traditionnel des villes comme Tlemcen, Alger, Constantine et mettent en avant le défi que les organisateurs de la manifestation comptent lancer pour donner de la qualité et de l'esthétique à l'architecture et la promouvoir afin qu'elle soit considérée beaucoup plus comme un art et non simplement comme technique de construction. Les participants étrangers au séminaire seront conviés, aujourd'hui 30 novembre, à une visite touristique de la ville de Constantine.

Le FFS défend son initiative

Hier, l'ex-premier secrétaire national du parti du Front des forces socialistes (FFS), M. Laskri, a rencontré les militants et les sympathisants de sa formation politique au niveau du centre culturel Rachid Ksentini de la cité Daksi Abdesselam de Constantine. Et au cours de cette rencontre, le responsable du FFS a expliqué la démarche de son parti qui est centrée sur la recherche d'un consensus politique national susceptible de préserver l'indépendance du pays et sa cohésion sociale et cela, pour faire face aux défis majeurs sur le plan politique, économique, social et sécuritaire auxquels est confronté le pays. Et M. Laksri d'insister également à dire que la démarche du FFS n'a pas été dictée par le pouvoir et qu'il s'agit d'une initiative propre à son parti. Et d'ajouter aussi que cette initiative connaît une adhésion appréciable, évitant de parler de la coordination (CNLDT) initiée par des formations politiques qui s'opposent au projet du FFS.

A. M.

Handicapés, beaucoup reste à faire

A. El Abci

La situation des handicapés dans la wilaya de Constantine demeure non satisfaisante et gagnerait à connaître des améliorations et ce, malgré certains gains engrangés par cette catégorie de la population, selon le président de l'association des handicapés moteurs, Kamel Boukbab. Saisissant l'occasion de la Journée internationale des handicapés qui sera célébrée le 03 décembre, il a relevé, hier, lors d'un entretien que parmi ces gains, il y a lieu de souligner une évolution positive, notamment, en ce qui concerne les aspects législatifs et réglementaires de protection et d'aide, dira-t-il, qui restent malheureusement largement inappliqués au préjudice de cette frange de citoyens, ou qui changent au gré des humeurs de certains services et administrations. Et notre interlocuteur de citer, dans ce cadre, la suspension depuis 2011 de l'importation de véhicules aménagés sans raison valable, selon ses dires, pour les personnes souffrant d'un handicap moteur essentiellement. Pourtant, poursuivra notre interlocuteur, l'importation de véhicules aménagés a fait l'objet d'un vote au Parlement et tous les handicapés, surtout ceux qui ont un travail ou qui sont étudiants, se trouvent subitement privés de ce moyen de locomotion indispensable pour leur activité. Et de faire remarquer que la suspension d'importation de 2011 n'est due en fait qu'à une note administrative de la douane et non pas à une autre loi, qui est venue annuler la première. L'autre point, qui ajoute au handicap naturel un autre, a rapport à une organisation et coordination défaillantes entre les services de la Cnas de Constantine et ceux de l'Office national de l'appareillage pour personnes handicapées (Onaph) d'El-Khrub. «En effet, pour la

constitution des dossiers, c'est carrément la galère, dira-t-il. Nous nous retrouvons ballottés à n'en pas finir entre ces deux organismes, pour toute constitution de dossiers de prise en charge par la caisse et d'achat d'un appareil de l'office. Appareillage dont la qualité laisse à désirer», soulignera-t-il. Et d'expliquer que contrairement aux déclarations de fabrication d'appareillages modernes, l'office continue en vérité à produire des fauteuils, des chaussures orthopédiques et des appareils de marche des plus classiques, faits toujours en fer et non à la fibre de carbone, plus aisés à manipuler et plus résistants. Il évoquera également le refus de la prise en charge par le refus du tricycle à moteur, indispensable pour les déplacements à l'université, pour les handicapés étudiants, et au lieu de travail pour ceux qui sont employés. Et dans ce sillage, il reviendra à l'application de la loi qui contraint les réalisateurs de projets à prévoir des aménagements pour cette catégorie de citoyens, leur facilitant les accès aux différentes administrations, écoles, universités, marchés, etc. Les textes de loi existent, affirme-t-il, mais la grande faille, c'est toujours et encore dans l'application qui ne suit pas. Enfin, notre vis-à-vis parlera de la misérable pension de 4.000 dinars que la nouvelle ministre de la Solidarité a promis, juste après son installation, de revaloriser de 100%, «mais dont nous attendons toujours l'exécution, même si en vérité, cette augmentation reste très modeste à comparer avec la cherté de la vie, à l'instar de la pomme de terre qui est à 90 dinars et ne parlons pas du poulet qui a atteint les 350 dinars». «Toutefois, nous ne désespérons pas de voir enfin toutes ces décisions passées à l'exécution, avec l'aide et le soutien de toutes les parties», conclura-t-il.

Les syndicalistes du tramway à l'APW

Une réunion a regroupé, en fin de semaine écoulée, les membres de la section syndicale des travailleurs de la Société d'exploitation du tramway (Setram) avec des responsables de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Constantine et ce, sur instruction du wali, Hocine Ouadah, selon le chargé de l'organique de la section syndicale, Rafiq Chaïb.

Ce dernier a indiqué que le wali a déclaré auparavant aux membres de la section en question qu'il a convoqués en son cabinet, qu'il ne veut plus entendre parler de mouvement de grève des employés du tramway et de les orienter vers la commission du social de l'APW pour exposer les revendications des travailleurs.

Non sans leur assurer, par ailleurs, que les préoccupations des travailleurs du tramway, conducteurs, agents de sécurité des voies, agents administratifs, etc., seront transmises à qui de droit par ses services et qu'ils n'ont en conséquence qu'à les exposer aux interlocuteurs désignés de l'APW. Il est à rappeler qu'une grève déclenchée par les conducteurs du tramway a paralysé, du 13 au 17 du mois de novembre en cours, l'activité de ce nouveau moyen de transport dans la ville.

Mouvement de protestation qui a causé beaucoup de pertes financières à la société d'exploitation et a engendré un grand mécontentement de nombreux étudiants et de travailleurs des différents secteurs d'activités. A telle enseigne que des chaînes immenses de clients désappointés n'ont cessé de se former au niveau des stations dudit tramway, attendant que le débrayage prenne fin. Selon notre interlocuteur, les responsables de l'APW ont été informés en détail des raisons à l'origine du conflit entre les conducteurs du tramway et leur société.

«Nous avons, ainsi, expliqué que les points de revendications des grévistes ont concerné surtout le volume horaire de travail, ainsi que l'augmentation des salaires et l'attribution de primes, PRI, PRC, femme au foyer, etc.

Et d'indiquer, dans ce cadre, qu'ils veulent être alignés sur le rythme de travail des conducteurs de la capitale, à savoir un repos de deux jours pour un travail de quatre, au lieu du repos d'un jour pour le même nombre de jours travaillés. Seule réclamation qui a été satisfaite, car les autres points dépendent de la signature de la convention collective et là, c'est une autre paire de manches que tout le monde attend et qui dépend de la direction générale et de la Fédération nationale des travailleurs de la Setram.

A. E. A.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

07 safar 1436				
El Fedjr 05h56	Dohr 12h23	Assar 15h01	Maghreb 17h22	Icha 18h46





**NOUVEAU DACIA
DUSTER**

À PARTIR DE
1 170 000 DA*

ACHETEZ-LE EN 2014
IMMATRICULEZ-LE EN
2015





3 ANS
GARANTIE
OU 100 000 KM

www.dacia.dz | Pensez grand

(*) **PRIX EN TTC. TAXE VÉHICULES NEUFS INCLUSE.**
ÉCOUTE CLIENT : 0770 905 000
DANS TOUT LE RÉSEAU DACIA ALGÉRIE



**NUMÉRO 1 MONDIAL DES CONSTRUCTEURS
DE CHARIOTS ÉLÉVATEURS**

Sarl CHE, Distributeur officiel de TOYOTA chariots élévateurs en Algérie;
Un partenaire solide, présent à travers un large réseau de distribution et un service après-vente à la hauteur de vos exigences.

**PLUS QU'UN OUTIL,
UNE ÉQUIPE**





TOYOTA
GENUINE PARTS

TOYOTA
QUALITY SERVICE

Sarl CENTRAL HANDLING & EQUIPMENT
Distributeur officiel de chariots élévateurs TOYOTA
Siège social : Zone Industrielle de Réghaia, BP234, Alger. Tél : 023 96 56 12 / 023 96 57 05 - Fax : 023 96 59 98.

ETS Ayad Embarek, Annaba : 038 43 59 02.
EURL Badr Automobile, Chlef : 027 79 62 62.
ETS Arc en Ciel, Tlemcen : 040 91 50 13.
SARL Bekkour & Company, Bejaia : 030 42 44 46.

ETS Merouani Karim, Setif : 036 83 24 30.
EURL Boubernous, Adrar : 049 96 99 23.
ETS M'hamed Slimane, Djelfa : 027 87 75 80.
SNC Saidani, Blida : 025 46 34 34.



Après une brève éclipse Le commerce informel revient en force

L'occupation illicite de l'espace public a, depuis des années, constitué un véritable casse-tête pour les autorités publiques. A Oran, les différentes tentatives menées par les responsables locaux, visant à éradiquer le phénomène, n'ont pas donné les résultats attendus.



J. Boukraâ

Après les multiples opérations de chas se effectuées depuis près de 3 ans, des tables d'étalage, illicitement installées à travers les différents marchés des communes, ont refait surface. Ces opérations avaient nécessité la mobilisation de grands moyens des communes et des services de sécurité pour lutter contre l'informel. Quelques mois après, le constat est effarent. Les principales artères de certains quartiers populaires connaissent actuellement une prolifération de ces marchands de fruits et légumes, exerçant en toute illégalité et dans l'impunité la plus totale. Mais ce commerce informel, dans certains cas, prend des proportions très importantes, à l'exemple des marchés des fruits et légumes implantés au quartier Emir Abdelkader (ex-Saint-Rémy) à Sidi Chahmi, à Hassi Bounif, à Haï Essabah, à Hai El Yasmine, à Petit Lac, à M'dina J'dida et à Mimosa, pour ne citer que ceux-là. Les vendeurs activent hors de la structure et proposent une marchandise à des prix légèrement inférieurs, chose qui attire les consommateurs. En effet, Oran vit au rythme de la réapparition de marchés informels, au grand bonheur des ménagères et des petites bourses. Dès le début de la journée jusqu'au soir, des dizaines de marchands de fruits et légumes se positionnent sur les trottoirs pour étaler et vendre leurs produits. Ces marchés sont considérés comme une aubaine par ces habitués. Les prix sont plus abordables par rapport au centre-ville. Dans le but de lutter contre le commerce illégal, les services communaux et les services de sécurité ont lancé, en 2012,

une vaste opération pour évacuer les vendeurs ambulants des espaces qu'ils occupaient illicitement, mais cette mesure ne les a pas dissuadés et ils ont encore une fois squatté la chaussée. Les marchands ambulants sont à l'origine des nombreux points noirs d'où se dégagent des odeurs nauséabondes. La santé des habitants est menacée, surtout que certains n'hésitent pas à exposer la viande et les produits halieutiques sans aucune protection. Chassés à maintes reprises par la police, ces marchands n'hésitent pas à revenir à la charge, chaque fois que l'occasion leur est donnée. Depuis 2009, les communes de la wilaya d'Oran ont bénéficié de la réalisation de plusieurs marchés parisiens. Dans cette optique, des correspondances ont été adressées par la direction régionale du commerce d'Oran à l'ensemble des présidents des APC pour déterminer et exprimer leurs besoins en marchés et en structures commerciales, selon les caractéristiques et la population de chaque collectivité. Cette action coïncide avec l'opération de chasse aux commerçants illicites lancée depuis trois mois à travers les quartiers de la wilaya d'Oran. Pour rappel, le mois de mars 2011, les ministères du Commerce et de l'Intérieur ont arrêté six mesures pour encadrer le commerce informel et trouver des espaces commerciaux aux jeunes vendeurs à la sauvette. Les collectivités locales ont été ainsi chargées de recenser les vendeurs sur les trottoirs et places publiques, leur trouver un local dans un espace commercial ou un marché et les régulariser en leur délivrant une autorisation administrative d'activer, valable deux ans, assortie

d'exonérations fiscales. Pour rappel, conformément à un programme portant construction d'infrastructures commerciales, au total 23 marchés de proximité ont été réalisés à travers différentes communes de la wilaya, dans le cadre du PCD, et 14 marchés en cours de réalisation seront réceptionnés cette année. Ces lieux de vente ont pour but de mettre à la disposition des ménages toutes sortes de produits, dont les fruits et légumes, poisson et viandes et ce, dans des conditions de conservation conformes à la réglementation régissant la protection du consommateur. Neuf marchés ont déjà été réceptionnés, alors que pour les quatre qui restent, les cahiers des charges sont en cours d'élaboration. Ces actions qui matérialisent l'initiative de l'Etat pour la résorption de l'activité informelle ont également pour objectif de générer de nouveaux emplois au profit des jeunes et ce, par la création ou l'extension d'espaces commerciaux. Des sommes faramineuses ont été dépensées pour ces marchés couverts, désertés finalement par des commerçants qui ont préféré plutôt le commerce informel, devenu de plus en plus florissant. Selon les dernières statistiques, 60% des boxes des marchés parisiens ne sont pas exploités à Oran. Certains avancent que ces marchés ne sont pas dotés de toutes les commodités, alors que la réalité est tout autre. Le marché informel a détruit toute activité commerciale à l'intérieur de ces marchés couverts. Devant cet état de fait, les responsables locaux ont décidé de radier les noms des commerçants qui n'ont pas occupé leurs boxes au niveau des marchés couverts afin de les attribuer à d'autres commerçants.

2e congrès de la société algérienne de reproduction SAMERE Entre 25 et 35 % de naissances grâce à la procréation médicalement assistée

K. Assia

Pendant deux jours, les participants au 2e congrès international de la société algérienne de la médecine de reproduction SAMERE, organisé en collaboration avec la Fédération internationale sur la fertilité à l'hôtel Méridien, ont été unanimes quant à l'impact de la recherche scientifique et aux résultats concluants des spécialistes dans le domaine de l'infertilité.

Entre 25 et 35% ont pu donner naissance en Algérie grâce aux techniques introduites dans le cadre de la procréation médicalement assistée PMA, a annoncé hier Mme Belmahi, vice-présidente de la SAMERE, en marge du congrès. Des solutions médicales adaptées aux différents progrès techniques ont été trouvées afin d'exaucer le vœu de nombreux couples à donner naissance à un enfant. Même si certaines infertilités ne sont que des baisses momentanées de fertilité, d'autres peuvent trouver des réponses dans des traitements simples et parfois dans de véritables interventions, indique-t-on. Ces techniques reposent sur l'insémination artificielle, la fécondation in vitro et la fécondation in vitro par micro-injection. En tentant d'évaluer le travail réalisé ici en Algérie et particulièrement à Oran, notre interlocutrice a précisé que depuis la création de ces centres de PMA, l'on assiste à une courbe ascendante et les couples prennent désormais conscience du problème de l'infertilité.

Ceux-ci peuvent se rapprocher de ces centres et surmonter ces problèmes auxquels des solutions efficaces ont été appor-

tées. En explicitant les objectifs assignés à ces journées scientifiques dédiées au développement de la formation médicale continue et surtout à la promotion de la procréation médicalement assistée, compte tenu du développement immense réalisé dans le domaine génétique, les spécialistes se sont penchés cette année sur d'autres paramètres relatifs à l'âge du couple. Plusieurs communications ont été donc consacrées à ce facteur, de sorte qu'il a été question de savoir quel est l'impact de l'âge sur les résultats. Ce congrès, auquel ont pris part plus de 600 participants, des spécialistes, des chercheurs, des professeurs, des gynécologues et des médecins généralistes venus des quatre coins du pays et de l'étranger, a été une occasion pour rappeler les dernières nouveautés annoncées lors du congrès international européen «Eschre» qui s'est tenu cette année en Allemagne.

Les intervenants ont donc tenté de passer en revue toutes les publications, un espace pour promouvoir la formation médicale continue, explique notre interlocutrice. En qualifiant ainsi cette journée comme un espace pour renforcer la coopération dans le domaine de la recherche médicale, les organisateurs n'ont pas hésité à mettre l'accent sur les nouvelles technologies mises en place pour la stimulation de la grossesse et la prise en charge des patients. Ce congrès a permis de développer l'échange d'expériences et de concertation et surtout de développer la recherche médicale. La wilaya d'Oran compte, pour rappel, trois centres de PMA dont El Mawloud, Anis et Maghzen El Asrar.

Menacées d'expulsion et de démolition de leurs habitations

Des familles de douar Flalis interpellent le wali

Djamel B.

Une vingtaine de familles habitant le bidonville dit douar Flalis, dans la localité de Belgaid, viennent d'interpeller le wali d'Oran pour inciter les responsables concernés à annuler la décision de leur expulsion et la démolition de leurs habitations de fortune. Dans une correspondance adressée au premier responsable de la wilaya, accompagnée d'une pétition signée par les familles concernées, les habitants assurent qu'ils vivent dans ce bidonville depuis plus de cinq ans, dans des conditions déplorables. «Nous sommes tous mariés et nous avons des enfants, nous n'avons plus où aller, notamment en cette période hivernale», assure un des habitants du site. Ce dernier indique que certaines familles ont été recensées dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, il y a plus de sept années, et que d'autres familles qui habitent le même

site depuis plus de cinq années attendent toujours la régularisation de leur situation. Les représentants des familles indiquent qu'ils vivent sous la hantise de l'expulsion à tout moment. «Il y a quelques jours, nous avons reçu la visite du chef de la daïra qui nous a annoncé la démolition de nos habitations», assurent les mêmes interlocuteurs. Face à une telle situation, les familles ont peur pour leurs enfants car elles ne savent plus où aller. «Nous n'avons d'autre recours que l'intervention du wali qui pourra annuler la décision de démolition. Nous demandons une commission pour un constat de la situation dans laquelle nous vivons depuis plusieurs années. Alors que nous espérons être relogés comme les autres familles, nous sommes maintenant sous la menace d'une expulsion», concluent les habitants du site. Il y a lieu de signaler que le site en question a fait l'objet de plusieurs démolitions et de relogements, ces dernières années.

EHU 1^{er} Novembre Création d'une unité de prise en charge des AVC

Une unité de prise en charge des accidents vasculaires cérébraux (AVC) vient d'être créée au sein de l'Etablissement hospitalier universitaire »1er Novembre d'Oran», a-t-on appris, samedi, auprès de la chargée de communication de cet hôpital. Cette unité a pour mission la prise en charge H24 des patients présentant une pathologie neuro-vasculaire aiguë ou compliquée. Elle assurera également le traitement médical et la rééducation à la phase aiguë et organisera le retour au domicile ou le transfert vers une unité de soins. «Cette unité contribuera à la diminution du taux de mortalité de 30% à 20%», ajoute la même source. Dans le sillage de la mise en place de cette structure, la seconde du genre à l'échelle nationale après celle de Blida, une formation sur la prise en charge des AVC

vient d'être dispensée au profit des médecins généralistes de l'EHU d'Oran et l'équipe du SAMU d'Oran. Chaque année, l'Algérie enregistre près de 60.000 nouveaux cas d'accidents vasculaires cérébraux (AVC) dont 30% provoquent des décès. Cette maladie, touchant de plus en plus de sujets jeunes dont la tranche d'âge est inférieure à 55 ans, représente la première cause de handicap chez l'adulte et la 3^e cause des décès, précise-t-on.

L'AVC survient lorsque la circulation sanguine, vers ou dans le cerveau, est interrompue, soit par un vaisseau sanguin bouché (on parle d'AVC ischémique ou d'infarctus cérébral), ou bien par l'éclatement d'un vaisseau sanguin provoquant une hémorragie dans le cerveau (on parle d'AVC hémorragique ou d'hématome), rappelle-t-on.

Plus de 1.000 employés sur les 6.400 recensés ne sont pas affiliés à la CNAS**Des mises en garde contre les employeurs contrevenants**

Seuls 20% d'employés non déclarés recensés par les inspecteurs du Travail ont été régularisés auprès des services CNAS durant les 10 premiers mois de l'année en cours au niveau des 6 wilayas que gère l'inspection régionale du Travail.

Salah C.

C'est ce que nous a précisé le premier responsable de cette dernière en précisant que ces chiffres ont été dévoilés lors d'une rencontre de coordination tenue mercredi à Mascara et qui a regroupé les inspections du Travail des 6 wilayas et les agences CNAS, consacrée aussi bien à redynamiser l'action des brigades mixtes, créées depuis 2005, qui organisent régulièrement des sorties sur les lieux de travail pour plancher sur le phénomène du travail au noir pour, dans un premier temps, attirer l'attention des employeurs sur la nécessité de la déclaration des employés à la sécurité sociale ainsi que la sensibilisation et la vulgarisation de la réglementation en la matière et, dans un second, relever les infractions en cas de récidive. Cet axe, faisant partie des grandes missions des inspecteurs du Travail avec trois sorties hebdomadaires, s'impose désormais comme étant une priorité et les chiffres de l'inspection régionale sont éloquentes pour cette période indiquée,

étant donné que sur près de 6.400 employés activant dans 2.325 entreprises, 1.142 travailleurs n'étaient pas affiliés à la CNAS. Le même responsable explique que ces infractions ont été signifiées aux employeurs concernés et un délai leur a été accordé pour se rapprocher des services CNAS pour procéder aux procédures d'usage de déclaration. Cependant, 80% de ces derniers n'ont pas tenu compte de cette mise en garde et que par conséquent des procès-verbaux sont établis à leur encontre.

Cette négation, qui nuit énormément au système de sécurité sociale en tant qu'outil de solidarité et par équation au régime des retraites, est observée, en grande partie, dans le secteur des prestations où règne l'instabilité du personnel. Par ailleurs, le bilan pour la même période concernant les sorties effectuées par les brigades mixtes au niveau de 586 lieux de travail où exercent 1.526 travailleurs, 634 d'entre eux ne bénéficiaient d'aucune couverture sociale. A cet effet, le même responsable a tenu à rappeler que la loi en matière

de déclaration à la sécurité sociale stipule que tout employé dont le volume horaire de travail est égal ou supérieur à 50% de la durée légale, à savoir 40h par semaine, ouvre droit à la couverture sociale. Au cours de cette rencontre, il était question de faire le point sur cet axe et de définir d'autres démarches dans le but d'une meilleure efficacité en plus de quelques aspects liés aux conditions matérielles de travail des membres de ces brigades mixtes.

En raison des avantages qu'offre la sécurité sociale pour les assurés sociaux et les ayants droit, notamment après la mise en œuvre de la carte Chifa, les inspecteurs du Travail sont sur le point de proposer à la tutelle ministérielle de permettre une déclaration directe et systématique et de définir les mécanismes adéquats pour permettre à tout travailleur recensé non déclaré afin d'éviter la procédure administrative étant donné que les avantages sont attendus par le travailleur et ses ayants droit aussi bien pour le remboursement des frais médicaux que les allocations familiales.

**Agressions, vol de véhicule et détention d'armes blanches
Une bande mise hors d'état de nuire à Aïn El-Turck**

Rachid Boutlélis

Les éléments de la police judiciaire, relevant de la Sûreté de daïra d'Aïn El-Turck, ont réussi, en fin de semaine dernière, à mettre hors d'état de nuire une bande de malfaiteurs auteurs d'une série de vols avec violence, perpétrés sous la menace d'armes blanches, ainsi que d'une tentative de vol d'un véhicule, apprend-on de sources policières. En effet, agissant sur la base d'une information faisant état d'individus s'apprêtant à commettre le vol d'une voiture de marque Atos, dans une zone chevauchant le faubourg Commandant Ferradj, communément appelé Douar Maroc, dans le chef-lieu de ladite daïra, les éléments de la PJ se sont aussitôt rendus sur les lieux où ils sont parvenus à surprendre un quatuor de repris de justice en flagrant délit, qui tentaient de faire démarrer une Atos. Nos sources indiquent que les résultats de l'enquête de la PJ ont fait ressortir que les mis en cause, répondant aux initiales D.N., âgé de 30 ans, B.Y., 21 ans, K.H.M., 23 ans, et M.A., 20 ans, avaient également à leur actif quatre agressions commises à main armée dans la commune d'Aïn El-Turck. Ce quatuor, qui circulait à bord d'une Renault Clio Campus, dont la plaque d'immatriculation arrière était ôtée intentionnellement, et ce avant la perpétration de chaque forfait, était en possession d'un véritable arsenal d'armes blanches, composé d'un lance-fumigène de grand calibre, de deux épées et de deux battes de baseball.

Les policiers ont aussi découvert dans la Renault des comprimés hallucinogènes ecstasy. Selon nos sources, quatre des victimes de ce quatuor infernal se sont manifestées aux locaux de la police suite à l'annonce de leur arrestation. Les mis en cause ont été présentés jeudi devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Aïn El-Turck sous les principaux chefs d'accusation d'association de malfaiteurs, vol avec violence sous la menace d'armes blanches et tentative de vol d'un véhicule. Au terme de

leur audition, ils ont été placés en détention provisoire. Notons que la neutralisation de ce quatuor de malfaiteurs est intervenue une semaine après l'interpellation de deux membres d'un réseau spécialisé dans le vol et le trafic de véhicules, dans le bourg El-Hassi, situé à la sortie nord-ouest de la ville d'Oran, par les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra d'Aïn El-Turck en étroite collaboration avec ceux des services de lutte contre le trafic et le vol de véhicules, STVV, de la Sûreté de wilaya d'Oran.

Selon nos sources, les investigations ont été entamées par les éléments de la PJ de la Sûreté de daïra d'Aïn El-Turck, suite au vol avec violence d'un véhicule Peugeot 207, commis à la sortie ouest du chef-lieu de ladite daïra. Quatre perquisitions ont été opérées par les enquêteurs de la PJ dans le bourg El-Hassi, pour démanteler ce réseau, qui activait dans la zone englobant la corniche supérieure et ses alentours immédiats. Ces individus usaient d'un subterfuge, en prétendant une panne de leur véhicule, une Renault super cinq, pour attirer leurs victimes dans un guet-apens. Grâce à leur sournois mode opératoire, ils ont réussi à perpétrer plusieurs vols de voitures, qu'ils ont au préalable désossées avant de les fourguer en pièces détachées dans le marché informel. Selon nos sources, ce serait le cas de la Peugeot 207 volée à Aïn El-Turck. Notons que ces individus sont activement recherchés pour des faits similaires par les éléments de la gendarmerie nationale des différentes brigades, essayées à travers la wilaya d'Oran. Les deux mis en cause ont été écroués après avoir été déferés devant le parquet d'Aïn El-Turck.

On apprend aussi qu'une enquête judiciaire est toujours en cours pour déterminer l'ampleur des forfaits commis par ce réseau, qui serait également en relation avec les vols avec violence d'un véhicule de type Hyundai Hilux et d'une Renault Symbol, perpétrés une quinzaine de jours auparavant dans cette région côtière.

Bilan du Fonds de la Zakat d'Oran**33.520 familles démunies ont bénéficié d'aides depuis 2003**

S. M.

Le Fonds de la Zakat d'Oran a permis d'octroyer des aides financières à 33.520 familles démunies depuis sa création en 2003, selon un bilan communiqué par la direction des Affaires religieuses et des Wakfs. Pour cette année, 1.849 familles déshéritées ont eu droit à une aumône de 6.189 dinars étant donné que les fonds collectés dans les mosquées n'ont pas dépassé cette année les 8 millions de dinars (7,84 millions de dinars pour être plus précis). Il s'agit seulement des fonds collectés en espèces dans les caisses spéciales des mosquées, souligne-t-on.

Le Fonds a collecté, au total, cette année, près de 131 millions de dinars (argent en espèce, récoltes, marchandises...). Le Fonds de la Zakat a aussi financé depuis sa création en 2003 des centaines de projets au profit de jeunes chômeurs. Les subventions accordées à ces jeunes variaient en-

tre 300.000 et 600.000 dinars dans le cadre des opérations de création de petites entreprises. Tous les jeunes citoyens au chômage peuvent créer leur propre entreprise et devenir ainsi des «citoyens actifs». Près de 60% de ces projets d'investissement ont été concrétisés avec succès.

Le Fonds de la Zakat s'emploie, de par son caractère d'aide au développement, à la résorption du chômage en apportant son soutien et ses opportunités d'emploi aux jeunes, toutes catégories sociales confondues, en vue de concrétiser leurs projets. Ce fonds a permis de créer des postes d'emploi au profit d'une large catégorie de jeunes. Le Nissab de la Zakat (charité obligatoire) pour l'année 1435 de l'hégire (2014-2015) a été fixé à 395.250,00 dinars.

La Zakat correspond au quart du dixième, soit 2,5 % de toute valeur ayant atteint le Nissab au terme d'une année, à savoir l'argent, les offres commerciales et les marchandises

évaluées au prix de vente actuel le jour de la Zakat.

Le Nissab de la Zakat a été calculé sur la base de 20 dinars or dont le poids a été estimé à 85 grammes, alors que l'Agence nationale pour la distribution et la transformation de l'or et autres métaux précieux (AGENOR) a fixé le prix du gramme d'or de 18 carats à 4.650 dinars. Les fonds collectés par la Zakat sont destinés aux personnes démunies ou pauvres, en application du verset du Coran qui souligne que «les œuvres de charité sont destinées aux pauvres, aux mendiants, à ceux qui sont chargés de leur collecte, aux sympathisants, aux affranchis, aux sinistrés, au service de Dieu, aux voyageurs: c'est là un arrêt de Dieu qui est omniscient et plein de sagesse». Le ministère des Affaires religieuses a mis à la disposition des personnes devant s'acquitter de la Zakat le Fonds de la Zakat un compte CCP national et des comptes CCP wilayas.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

C'est de sa faute

C'est par exemple la faute à la doula si les routes sont dans un piteux état. C'est la doula qui n'a pas pu régler la crise de logement.

C'est la doula qui n'offre pas du travail. C'est la doula qui a bon dos. La doula construit et équipe des hôpitaux et c'est la doula qui les gère mal. Car la doula se soigne dans une autre doula. La doula distribue des subventions à qui elle veut. Il faut être près de la doula pour bénéficier des bienfaits de la doula. La doula est une doula fait des loi sur mesure pour les proches de la doula, d'où la haine de la doula. On insulte la doula. On lui reproche tous nos maux. On dégrade nos immeubles et c'est la doula qui refuse de les restaurer. On jette nos poubelles n'importe où et à n'importe quelle heure. Et c'est la doula qui oublie de ramasser. D'où la doula qui régnante. La doula devient doulette miki aux desseins animés par la rente. On ne sais pas où vont les dollars de la doula. Faut pas donc s'étonner que la doula de bleu vêtue s'insurge contre la doula qui n'a jamais vêtue de bleu de travail. D'où la débandade partout.

La doula ou accompagnante est disponible pour le couple dès la grossesse, pendant l'accouchement et après la naissance. Elle n'est ni sage-femme, ni médecin, et l'accompagnement qu'elle assure est non médical. Elle se forme grâce à divers organismes et associations privés à tout ce qui concerne la périnatalité, la relation d'aide et la relaxation. L'accompagnante est souvent une mère qui a elle-même expérimenté la grossesse, la naissance, elle élève un ou des enfants. Elle complète cette expérience personnelle par des connaissances en physiologie de la grossesse, l'accouchement, le nouveau-né, les techniques d'écoute, de communication, en allaitement, portage, maternage. Elle peut ainsi apporter un soutien, et des informations aux parents. Mais ce n'est pas de cette doula qu'il s'agit. La notre doula est dans toutes les bouches et doit nourrir toutes les bouches.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benamar Halima, 84 ans, Grand-Terre
Bouhadfi Aïcha, 62 ans, EL Hassi
Sahraoui Hadj, 81 ans, Plateaux
Cheka Med, 84 ans, Hay Ibn Rochd

Horaires des prières pour Oran et ses environs

07 safar 1436				
El Fedjr 06h24	Dohr 12h52	Assar 15h32	Maghreb 17h53	Icha 19h16



TLEMCEM

Le RND au bord de l'implosion

Khaled Boumediene

Le malaise était palpable, parmi les militants du Rassemblement national démocratique RND, présents jeudi matin, lors du sit-in observé devant le siège du bureau de wilaya de ce parti, sis Place du 1^{er} Mai, à Tlemcen. En effet, dénonçant avec virulence, «les pratiques intolérables du secrétaire de wilaya du RND de Tlemcen, qui s'entête, encore une fois, à exclure d'honnêtes militants de ce parti et les jeunes et femmes qui veulent rallier le RND. Pourtant, ils nous ont promis de venir récupérer nos cartes d'adhésion, aujourd'hui jeudi, mais regardez, il n'y a personne ! Ils ont fermé le siège ! A chaque opération de renouvellement des structures du RND, ils se cachent, ainsi, et fuient le siège !», dénonce Dr Selmi, en soutenant que : «ce responsable, qui agit ainsi, ne voit que ses intérêts personnels et son avenir politique, au détriment des autres militants, très sincères, et ne sent, nullement, con-

cernés par l'incohésion et la déstabilisation des structures qui règnent, au sein du parti, dans la wilaya de Tlemcen». Selon un autre militant de poids de ce parti, en l'occurrence, le sénateur, Zeddam Ayad Abderrahmane, qui se trouvait au premier rang des militants rassemblés, devant les portes du bureau de wilaya du RND : «Ces agissements malsains du coordinateur de wilaya du RND, contraires aux orientations du secrétaire général du RND, visent surtout l'exclusion de quelques militants pour ne pas assister à l'Assemblée générale, prévue entre le 12 et 22 décembre 2014. Il veut, ainsi, tailler un costume sur mesure et marginaliser la base militante du RND d'autres localités de la wilaya».

Il est, ainsi, reproché au coordinateur de wilaya du RND de Tlemcen le non-respect du règlement intérieur du parti, et d'avoir engagé, tout seul, une opération de restructuration du parti, à travers les communes, sans l'implication des militants de ces communes et des cadres du RND. «Tout ce que nous vou-

lons, c'est qu'on offre la possibilité d'activer, aux jeunes, femmes et tous ces militants qui sont restés fidèles au RND. Pourquoi veut-on les marginaliser ? Beaucoup de militants ont préféré basculer vers d'autres partis ou, tout simplement, se retirer de la politique à cause de ces pratiques qui divisent le parti. Et c'est pour dénoncer énergiquement ces agissements, que nous sommes là aujourd'hui !», se lamente Dr Selmi. Et d'ajouter : nos actions se veulent une manière d'attirer l'attention des hautes instances du parti, pour intervenir, immédiatement et sauver le parti des mains de ceux qui veulent le confisquer. Nous organiserons de nouvelles actions pour arriver à nos objectifs, à savoir : la réhabilitation de la jeunesse, hommes et femmes, du RND, et permettre, aux militants honnêtes du parti d'accéder aux postes de responsabilité, dans les représentations locales du parti». Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique, Abdelkader Bensalah est, plus que jamais, interpellé.

AÏN TÉMOUCHENT

Deux retenues collinaires pour l'irrigation agricole



Mohamed Bensafi

La réalisation de deux nouvelles retenues collinaires, dans la wilaya d'Aïn Témouchent est un des grands chantiers d'un programme que s'est tracé le ministère de tutelle, en concert, avec son homologue des Ressources en eau, a indiqué une source proche des Services agricoles. Ces petits barrages auront pour vocation d'optimiser l'utilisation des ressources hydriques superficielles, en vue de développer l'irrigation agricole. Les ouvrages de

stockage de l'eau seront implantés sur le territoire témouchentois. Ces futures retenues collinaires, destinées à irriguer un périmètre agricole de 1.000 ha, permettront, aussi, de recueillir les eaux pluviales, provenant des hauteurs de la région du site prédestiné. Les cultures les plus ciblées sont les légumineuses et les céréales.

Celles-ci devront connaître, d'ici là, un bond important en termes de superficie et de rendements appelés à être améliorées. Selon notre source, les Services agricoles projettent à arri-

ver, à l'horizon 2019, à irriguer jusqu'à 9.000 ha de terres agricoles. On vise, aussi, des rendements d'entre 20 à 30 quintaux, à l'hectare.

D'où la sensibilisation des fellahs à l'adhésion de la technique d'irrigation de la céréaliculture, utilisant le système d'irrigation 'goutte-à-goutte', mené par les Services agricoles, d'ailleurs très soutenue. Enfin, la wilaya d'Aïn Témouchent pourra, ainsi, compter sur la disponibilité d'une capacité de 10 millions de mètres cubes d'eau, destinés à l'irrigation.

L'Association culturelle «Émir Abdelkader» est née

Mohamed Bensafi

Le complexe culturel d'Aïn Témouchent a été, ce week-end, rendu témoin de la naissance de l'Association culturelle de la wilaya d'Aïn Témouchent, dédiée au nom du fondateur de l'Etat algérien moderne, l'Émir Abdelkader Ben Mohieddine. Lors de cette assemblée générale constitutive, le Dr Abdelmalek Amar a été plébiscité par l'assistance, en présence d'un huissier de justice, à la tête du bureau de l'Association, composé, désormais, de neuf membres. Plusieurs personnalités ont assisté, aussi, à cet événement tenu, par la même occasion de la célébration de

la date de l'historique 27 novembre 1832, marquant les 182 ciérges de la première «Moubayaa». Contrairement à ce qui est rapporté, comme date de cette commémoration, par des plumes de poids léger, où il est important de mentionner que la première «Moubayaa», c'est-à-dire, «l'allégeance» à l'Émir Abdelkader a bien eu lieu, le 27 novembre 1832, sous l'arbre de la «Derdara», dans la plaine de Ghriiss, suivie d'un deuxième plébiscite, total, le 4 février 1833, dans l'enceinte de la Mosquée de l'allégeance, qui porte, présentement, le nom de Sidi Hacène, sise à Mascara.

L'Association culturelle «Émir Abdelkader» d'Aïn Témouchent, se veut un es-

pace culturel où historiens, juristes, hommes de science et simples citoyens, se côtoient, dans la concertation historique et culturelle, la plus totale. Un lieu de collecte de fonds documentaires consacrés à l'Émir Abdelkader d'où seront organisées, régulièrement, des activités dont des conférences-débats, des colloques et des séminaires pour remémorer le noble parcours historique du fondateur de l'État algérien.

L'Association compte, aussi, ouvrir une cellule au Centre universitaire 'Ahmed Belhadj' d'Aïn Témouchent, pour permettre aux étudiants d'y adhérer et contribuer, pleinement, aux objectifs assignés.

HENNAYA

Plan quinquennal 2015-2019 : le mouvement associatif impliqué

Khaled Boumediene

Il y avait grand monde mercredi matin au siège de la daïra lors de la réunion des présidents d'associations des quartiers de Khemisti, Melilia, Abouda, Merazga, Ain El Hadjar, Taàounia, M'Kacem, Nair Slimane et des associations des quartiers de la ville de Hennaya, organisée en présence du chef de daïra, Mohamed Nedjini et du président de l'assemblée populaire communale de Hennaya, Bouziane Rahmani. Cette rencontre de communication avait pour but de débattre des besoins urgents des citoyens de cette commune de 36.000 âmes et des différents projets d'équipements collectifs et infrastructures touchant au développement socioéconomique, pouvant être retenus dans le futur plan quinquennal 2015-2019, pour que l'Etat les intègre autant que faire se peut dans la panoplie des projets à financer. Le chef de la daïra, Mohamed Nedjini, a ouvert la séance en expliquant à l'assistance que cette journée de communication permettant d'assurer la mise en place et la consolidation de canaux d'échanges permanents entre les autorités locales et les citoyens, vise à privilégier les vertus de la concertation entre les associations de quartier et les responsables locaux. «Cette rencontre permet aux associations de présenter leurs propositions pour une prise en charge efficace des besoins des citoyens, notamment ceux liés à la demande de logement, santé, éducation, sport, culture, sécurité, routes, gaz de ville, environnement, transports et autres services publics de qualité qui seront mis à la disposition des citoyens. Ce plan doit impliquer toute la société civile et tous les acteurs locaux de la commune de Hennaya pour l'amélioration du cadre de vie, le bien-être social, la création de nouveaux emplois, l'éradication de l'habitat précaire en milieu urbain, l'amélioration des conditions de gestion des projets, l'entretien et la maintenance des infrastructures et des équipements collectifs. Nous devons tous nous mobiliser pour donner à ce plan quinquennal l'impulsion qu'il lui faut pour sa réalisation», a indiqué le chef de la daïra de Hennaya. Et d'ajouter que «nos efforts seront orientés durant cette période vers la poursuite de la concrétisation des objectifs assignés à chaque secteur et d'améliorer sensiblement le service public d'une manière générale dans cette commune, à la lumière des profondes et importantes réformes socioéconomiques engagées par l'Etat dans le pays. J'invite toutes les associations à s'impliquer davantage dans la gestion des affaires de la commune et à redoubler d'efforts pour la protection de l'environnement, à soigner le cadre de vie de leur quartier et à engager une lutte implacable contre les fléaux sociaux».

Par la suite, la parole a été donnée aux différents présidents d'associations qui ont exposé tour à tour leurs préoccupations. A ce titre, ils ont souhaité la réalisation d'une trémie à l'entrée nord de la ville, au niveau du branchement de la RN 22 menant vers Remchi, pour régler le problème de la circulation routière qui commence à se poser sérieusement avec les embouteillages et bouchons, notamment au niveau du marché de fruits et légumes du centre-ville, tout en signalant que ce carrefour existait auparavant mais a été éliminé dans le cadre du dédoublement de la RN 22, reliant Hennaya à Remchi. «On ne comprend pas pourquoi ?» disent-ils. D'autre

part, ils ont cité le cas de oued Galiane qui traverse la ville sur un kilomètre et qui s'est transformé aujourd'hui en une sorte de déversoir où s'évacuent les eaux usées et vannes provenant des endroits de grande toxicité tels que l'hôpital de Tlemcen qui ne traite pas ses effluents chargés de produits chimiques, la zone d'activité de Hay Khemisti, ainsi que les habitations des grands centres urbains de Bouhanak, Hay Dahlias, Koudia, Ain El-Hadjar, Hennaya-centre et Hay Khemisti qui rejettent une forte quantité de leurs déchets liquides le long de cet oued. Il y a lieu de souligner dans ce cadre qu'un projet ambitieux d'aménagement dénommé El Izdihar a été conçu aux assiettes de terrain jouxtant cet oued, mais faute de financements, ce projet 'révolutionnaire' est pour l'instant hypothéqué.

Parmi les projets proposés par ces présidents d'associations de quartier l'on peut citer une gare routière, un hôpital, une piscine, un bureau de poste, un hôtel, une station d'épuration, des logements sociaux, ruraux et publics locatifs, des agences de la CNR, ANSEJ, ANEM, ANGEM, CNAC et Sonelgaz pour la ville de Hennaya, une maison de jeunes, une salle omnisports et une sûreté urbaine pour le grand quartier de Khemisti, ainsi que le développement des infrastructures de base. Parmi les actions urgentes proposées par le P/APC pour la commune de Hennaya, la réduction des pollutions, des risques et des nuisances, la préservation de l'environnement naturel et des espaces verts, l'amélioration et le revêtement des trottoirs et chaussées, l'organisation de l'animation de la ville par l'ouverture nocturne des commerces, services et loisirs, la gestion des déchets par l'amélioration du rythme de réalisation des centres d'enfouissement technique, des décharges contrôlées, des déchetteries et centres de tri, l'éradication des décharges sauvages, la modernisation de la gestion des déchets ménagers notamment dans leur collecte, leur tri, leur transport, leur traitement et leur incinération et la réalisation de projets déconcentrés portant sur des travaux d'assainissement et de protection de la ville de Hennaya et Khemisti contre les inondations. Dans le domaine de l'urbanisme, M. Bouziane Rahmani, s'est en outre engagé à ce que soit poursuivi et consolidé le processus de révision et de parachèvement des instruments d'urbanisme (PDAU et POS) en vue de doter la commune de Hennaya des outils de planification urbaine nécessaires à la maîtrise et au contrôle de la croissance urbaine.

De même que sera poursuivie, avec un meilleur encadrement et contrôle, l'opération d'amélioration urbaine, particulièrement dans les quartiers dégradés. S'agissant de l'éducation, le chef de la daïra de Hennaya, Mohamed Nedjini, a souligné qu'il axera essentiellement son action autour de la réalisation des infrastructures scolaires nécessaires dans les nouvelles zones d'habitation urbaines érigées à la périphérie dans la commune de Hennaya, et la poursuite des actions de rénovation du parc infrastructurel scolaire et de poursuivre et renforcer les actions déjà entamées en matière d'approfondissement de la démocratisation de l'enseignement en vue d'assurer l'égal accès de tous à l'éducation. Dans ce cadre, le chef de la daïra a informé l'assistance qu'un CEM sera bientôt lancé à Hay Khemisti. Tandis que qu'une école est en cours de réalisation à Hennaya-ville.

EL-BAYADH

Une passerelle pour protéger les piétons

Hadj Mostefaoui

Tout le monde se souvient des inondations cauchemardesques d'octobre 2011 qui ont emporté deux grands ouvrages d'art et deux passerelles qui enjambent l'oued qui sépare le chef-lieu de la wilaya en deux grandes agglomérations.

A cette époque, les pouvoirs publics ont réagi promptement en mettant en œuvre des moyens colossaux afin de rétablir la circulation et les échanges commerciaux entre ces deux importants ensembles d'habitations, car aussi bien les véhicules que les piétons devaient

parcourir pas moins de cinq kilomètres pour rejoindre le centre-ville. Deux nouvelles passerelles métalliques et deux ouvrages d'art, l'un situé au lieu dit Mahboul et le second au quartier Graba, ont été réalisés en un temps record à la grande satisfaction de la population locale, exceptée une passerelle en béton, à peine achevée et réceptionnée, reliant le quartier Sidi Hadj Bahous au centre-ville, qui s'est effondrée comme un château de cartes puis emportée par les crues en furie. Ce dernier ouvrage d'art n'a pas été reconstruit dans le cadre des opérations de remise en état des ouvrages d'art endommagés.

Les écoliers et les piétons qui continuent de faire de longs détours émettent le vœux de voir les travaux de construction d'une nouvelle passerelle métallique au même endroit que celui du précédent ouvrage d'art endommagé. Une situation qui fait des heureux depuis plus de trois années parmi les taxis qui ont trouvé la poule aux œufs d'or avec un taux de remplissage de leurs véhicules jamais atteint auparavant et ce n'est pas pour demain que les exploitants de taxis vont chômer, nous dira Hadj Ahmed, ce septuagénaire appelé à faire d'incessants va-et-vient entre son domicile et le marché du centre-ville.

BECHAR

Le FNPOS pointé du doigt

Hadj Fendaoui

Rien ne va plus à la direction du « FNPOS » qui n'arrête pas de faire des mécontents. Cette structure traîne un contentieux ayant trait à une non attribution d'un programme de 100 logements situés dans la nouvelle zone urbaine.

Aucune précision n'a été donnée quant aux raisons pour lesquelles ces habitations n'avaient toujours pas été distribuées. On croit savoir que quatre à cinq directeurs de cet organisme se sont succédé à sa tête en un temps très court. Aussi, plus de 400 travailleurs affiliés à l'UGTA ont souscrit depuis 2010

à une opération d'aide financière pour achever les travaux de leurs habitations dans le cadre du Fonds national de péréquation des œuvres sociales «FNPOS» et dont les candidatures ont été retenues par la commission habilitée à cet effet après étude de leurs dossiers, il y a plus de deux années.

Ces derniers viennent carrément d'être exclus du bénéfice de cette aide, suite à une nouvelle mesure prise par le conseil d'administration de ce fonds, apprend-on auprès du directeur régional de ce fonds établi à Bechar.

Cette décision a soulevé l'ire de nombreux postulants qui n'arrêtent pas de dénoncer l'injustice. Certains de ces tra-

vailleurs ayant caressé l'espoir d'obtenir un jour cette aide pour terminer leurs maisons ne savent plus ou donner de la tête. Le Fonds national de péréquation des œuvres sociales est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), placé sous la tutelle du ministère chargé du travail et de la sécurité sociale. Son rôle consiste en l'organisation des œuvres sociales pour les salariés du secteur public. Il propose trois produits : vente de logements (finis et autres sur plan), des aides non remboursables pouvant aller jusqu'à 250 000 DA et des crédits sans intérêt remboursables sur une période de 10 à 20 ans et pouvant atteindre les 500 000 DA.

Forum des sages-femmes du Sud

Les travaux du premier forum international de la sage-femme du Sud se sont ouverts hier à l'hôtel d'Ouakda dans la ville de Bechar. Ce regroupement scientifique auquel participent plusieurs médecins algériens, belges et autres spécialistes en gynécologie en présence des élèves stagiaires de l'école paramédicale, est organisé par les laboratoires Fasska et Marytampharm. Au cours de ce regroupement d'importantes communications ayant trait notam-

ment au métier et à l'exercice pratique des sages-femmes. Des débats et échanges d'idées s'en sont suivis, pendant lesquels des sages-femmes ont fait part de leurs préoccupations de certains aspects des difficultés rencontrées sur le terrain liées à l'exercice de leur métier et auxquelles des médecins et praticiens leur ont apporté un éclairage et d'ample enseignement. Par ailleurs, beaucoup d'observateurs de la scène locale auraient souhaité que ce genre de fo-

rum scientifique devrait se passer dans l'enceinte de l'université, ou à la rigueur à l'institut supérieur de formation des paramédicaux, afin que plusieurs étudiants concernés puissent en profiter du genre de connaissances et savoir scientifique. L'université de Bechar qui vient d'ouvrir cette année une faculté de médecine et ce genre de regroupements scientifiques et médicaux sont demandés. C'est ce que soulève un groupe d'étudiants.

Hadj Fendaoui

SAÏDA

Zones industrielles cherchent désespérément investisseurs

Tahar Diab

Le CALPIREF, sur près de quatre longues années, fort décourageantes pour un investisseur, cet organisme n'a pu se réunir qu'en 14 reprises sur ces 45 mois et cette lenteur administrative à elle seule est de nature à démobiliser même un aventurier.

Sur les 198 dossiers déposés jusqu'à ce jour, seuls 41.91% ont été retenus soit 83 seulement. En attendant leurs phases opérationnelles que guettent encore le cours des accroc bureaucratiques, c'est pas moins de 2387 familles qui rêvent de dégoter ces emplois à créer, dans une conjoncture économique où l'Etat a déjà remis le flambeau au secteur privé qui ne s'est pas encore libéré de sa méfiance vis-à-vis de l'administration. L'ajournement de 29 dossiers (14.64%) pourrait

être compréhensif pour diverses raisons. Mais les 43.43% de rejets (86) attirent l'attention sur l'absence de maturité d'une nomenclature économique attractive. C'est en ce sens que lors de la journée internationale de l'entrepreneuriat, le wali avait rappelé à la direction de la PMI-PME de coordonner ses actions avec les chambres (Agriculture, Artisanat, Commerce et Industrie) sans oublier l'ANDI et l'ONTA ainsi que les banques, tous ces organismes devant unir conjointement leurs efforts dans une stratégie globale de développement. Pour les 16 projets lancés, il est prévu la création de 326 emplois. Quant aux deux seuls opérationnels, ils utilisent déjà 78 travailleurs. Il est à signaler que dans cette région où le foncier industriel (2 zones) ne pose aucun problème, les organismes précités doivent redoubler de savoir-faire communicatif pour sensibili-

ser et encourager davantage les promoteurs qui seraient beaucoup plus nombreux en cas d'accompagnement réel et effectif. Notons toutefois que sur le plan administratif, 51 arrêtés sont déjà établis par la wilaya, tandis que les Domaines se sont réservé la délivrance de 35 actes. La wilaya de Saïda jouit d'un climat propice aux affaires et surtout d'une position géographique qui la prédestine à accueillir des projets d'investissements d'envergure d'autant plus qu'elle répond aux différentes commodités en matière de foncier industriel, favorisé par de grands réseaux de communications. Ces divers atouts attractifs peuvent largement répondre aux besoins des locaux encore bloqués par leurs hésitations négatives mais les gros promoteurs surtout ne doivent plus s'obstiner à se bousculer toujours aux approches du littoral.

L'absence du bilinguisme... assèchement des potentialités

Tahar Diab

L'université Docteur Tahar Moulay s'est honorée d'abriter récemment, deux jours durant, le premier colloque international du Français sur objectifs universitaires (FOU). Ce thème richement dérivé du Français langue étrangère (FLE) et profondément puisé sur le Français sur objectifs spécifiques (FOS) a été initié conjointement par les laboratoires de didactique de langues des universités de Médéa, Mostaganem et Saïda. Ce regroupement international a connu la participation fructueuse de pas moins de 23 professeurs dont 6 étrangers (Maroc (2), Tunisie, Turquie, Liban et l'Egypte). Les diverses interventions académiques étaient souvent axées sur des diagnostics mais visaient surtout les méthodologies proposées au discours universitaire dont l'enseignement spécifique handicape nos étudiants.

En effet, les nouveaux universitaires - n'ayant étudié qu'en arabe les matières scientifiques et techniques - basculent totalement en première année universitaire qui les confronte à ces nouveaux cours qu'ils n'arrivent pas à assimiler, faute de maîtrise de la langue française qui en dispense certains concepts spécifiques. Non encore initiés aux méthodologies du Français sur objectifs spécifiques, même leurs différents professeurs éprouvent eux aussi d'énormes difficultés à véhiculer l'apprentissage de leurs disciplines. Partant de la réalité amère vécue sur le terrain, nos jeunes et dynamiques chercheurs ont exposé leurs

perspectives théoriques auxquelles doivent s'associer tous les professeurs concernés - sans « auto-exclusive » aucune - pour tenter judicieusement de mettre en application les solutions méthodologiques du Français sur objectifs universitaires (FOU).

Parallèlement à ces approches pédagogiques destinées à diluer graduellement les lacunes chez nos apprenants, nous nous rabattons à juste titre sur leurs difficultés exprimées. Ainsi, sous la houlette des professeurs Imane Terras et Leila Rakrak, le labo/FOS de Saïda a procédé à une consultation auprès de ses élèves de première année LMD de français, prospectant de recueillir, ici, leurs ressentiments. Cette expérimentation n'ayant divulgué que sa première phase, son constat préliminaire tire déjà la sonnette d'alarme, interpellant l'urgence de décider d'ajuster au plus tôt la méthodologie adéquate. Selon leurs pertinentes observations, la première problématique s'insurge au niveau de la prise de notes qui nécessite l'attention et la concentration à l'écoute, la compréhension et l'analyse pour pouvoir sélectionner et enfin écrire. Mais cet agencement psychologique demeure tributaire du rythme de l'énoncé du cours où le professeur ne marque pas très souvent la pause nécessaire, surtout la phase explicative - primordiale - que vient parfois escamoter le décalage entre l'oral du locuteur qui ne permet pas de s'allier le passage de l'écoute à l'écrit chez l'apprenant.

Les étudiants reviennent souvent au

respect du plan graduel de sa progression. Le rythme de dictée prend son envol au détriment de la prise de notes où l'étudiant n'arrive pas à se rattraper, d'où une frustration compréhensive le poussant parfois à l'abandon de la prestation du résumé. Car, disent-ils, le dosage pédagogique doit s'aligner à leurs capacités d'assimilation nécessaires au développement des connaissances linguistiques. Face à ce phénomène de blocage arrivé en fin de cursus, tous les intervenants ont été unanimes à revisiter continuellement le précepte de base de la linguistique qui stipule que lorsque le message de l'émetteur (ici le professeur) n'est pas décodé par le récepteur (l'étudiant), s'impose de règle le devoir de se remettre en cause par des méthodologies appropriées, thèmes de recherches du FLE, du FOS et maintenant du FOU (« pour désagréger l'affolement pédagogique »).

Dans une ambiance de grande motivation, le docteur Ouadi Brahim, directeur du labo FOS/Saïda a tenu à remercier vivement tous les participants, sans oublier le soutien du Pr Tebboune Fethe-Allah Ouahbi, recteur de Saïda, ainsi que les sponsors locaux qui ont contribué à la réussite de ce colloque qui se propose d'être itinérant tous les deux ans, mais prolongé dans son intervalle par des conférences au niveau de toutes les universités dans l'objectif de faire profiter tous les étudiants de même que les professeurs toutes disciplines confondues dans l'attente de leurs contributions à ces travaux de recherches prometteuses.

RELIZANE

Engouement pour la friperie



Ph.: Arch.

E. Yacine

La friperie devient un ultime recours dans ces circonstances douloureuses. Lorsque la pauvreté est à son paroxysme, dans un pays aussi prospère que l'Algérie, la classe moyenne dans la société a tendance à disparaître et le pouvoir d'achat est terriblement en régression. Le nombre de chômeurs est énorme, au point où la rue déborde de ces « marginalisés ». S'offrir des habits corrects dans les pays qui se respectent fait partie des choses simples de la vie de tous les jours. Chez nous, des millions de gens ne peuvent pas goûter à ce qui est, désormais, un luxe. A Relizane, chef-lieu, la rue « Rakaba » laisse voir une réalité des plus trompeuses. Les tenues chics des « papi-chés » nous laissent savourer ce qu'il y a de plus magnifique, de plus beau. Cependant, loin de ces espaces de prestige un autre monde est à déceler. Un monde lugubre.

Dans la plupart des marchés de la wilaya de Relizane, la friperie, c'est-à-dire les vêtements d'occasion venus des pays occidentaux, marque une forte présence. Auparavant, ce genre de marchandise n'est vendu que les jours des marchés hebdomadaires, actuellement, c'est devenu une activité quotidienne. Les marchands du « produit de l'ailleurs » se font de l'espace afin de satisfaire leurs clients. Lorsqu'on fait un tour dans

les parages, on peut même se demander si les boutiques des villes fonctionnent encore. Chaque jour que le bon Dieu fait, des revendeurs qui viennent des quatre coins du pays se consacrent au commerce du « chiffon », comme on l'appelle communément avec amertume. Ces commerçants exercent leur métier sans fatigue et sans répit. Ils passent la nuit dans leurs voitures hiver comme été.

Dans cet endroit, le client peut se permettre d'acheter nombre de choses : des vêtements, des chaussures... Les prix sont très bas, même pour les gens qui ont de petites bourses. Par exemple, on peut acheter une chemise d'occasion pour 150 DA, un pull à 200 DA, une paire de chaussures à 400 DA. La marchandise n'est pas neuve mais elle peut servir encore quelque temps. « Je viens ici souvent, ce marché est une véritable opportunité pour moi.

Je travaille comme manoeuvre dans un chantier de construction privé et j'arrive mal à finir le mois. Je fais nourrir six personnes. Heureusement qu'il y a la friperie, sinon je ne pourrai jamais vêtir ma famille», se confesse Kaddour d'un air émouvant. Plus loin de ce marché, des commerçants se sont aussi spécialisés dans la vente des vêtements d'occasion. Il y a même ceux qui se sont fait leurs petites boutiques. Peut-être qu'un jour le fleuve de l'éternité sera plus clément.

Le nouveau directeur d'Algérie Telecom installé

Le nouveau directeur d'Algérie Telecom de la wilaya de Relizane, M. Omar Okacha en l'occurrence, a été installé avant-hier par l'adjoint du directeur général de cette institution, M. Berikh Ali, au siège de la wilaya et ce en présence des directeurs régionaux de la partie Ouest et les autorités civiles et militaires. Ce dernier a

occupé les mêmes fonctions à la direction régionale Ouest de la wilaya d'Oran. Rappelons que la direction d'Algérie Telecom a été confiée à M. Bahloul Abdelhakim comme directeur par intérim après l'affectation de l'ex-directeur de wilaya, M. Hamidete Abdelhafid appelé à d'autres fonctions.

E. Yacine

Santé

Le Wifi pour traiter les patients à distance



Les possibilités du Wifi ne se bornent pas à l'écoute de musique ou au visionnage de films en streaming à tout moment. La technologie sans fil pourrait bientôt se mettre au service de la médecine curative. C'est ce qu'assurent en tout cas des chercheurs des universités de Tufts et de l'Illinois, aux Etats-Unis.

Les scientifiques ont développé une méthode qui permet d'activer des implants électroniques dans le corps à distance et d'éliminer les infections bactériennes, tout ça grâce à un signal Wifi. Pour les besoins de l'expérience, le corps de souris a été infecté par le staphylocoque, à l'origine d'infection du sang. L'implant électronique a été déclenché à distance. Son activation a généré de la chaleur et favorisé le traitement des tissus infectés. Vingt-quatre heures après, les cellules ne montraient plus aucun

signe d'infection. L'appareil électronique s'est quant à lui dissout tout seul au bout de 15 jours dans l'organisme.

Le traitement par l'implant Wifi a également fonctionné sur des souris contaminées par la bactérie E. Coli, souvent responsable d'intoxications alimentaires. «C'est la preuve qu'on peut développer des appareils médicaux et les commander à distance pour soigner un patient, tout en faisant en sorte qu'ils disparaissent sans intervention humaine après utilisation», explique Fiorenzoomenetto, professeur de génie biomédical à l'Université de Tufts. «Ces stratégies sans fil pourraient par exemple aider à gérer les infections post-chirurgicales ou ouvrir la voie à la délivrance de médicaments via Wifi». L'étude est parue dans la revue scientifique Proceedings of the National Academy of Sciences.

Espagne

Des migrants parviennent à entrer à Melilla de jour

Dix migrants venus d'Afrique subsaharienne sont parvenus vendredi en plein jour à passer la frontière grillagée séparant le Maroc de l'enclave espagnole de Melilla, au lendemain d'une tentative de quelque 500 migrants, selon la préfecture. Plus de 60 tentatives, habituellement la nuit, ont eu lieu depuis le début de l'année dans cette enclave, selon la préfecture. «Vers 12H30, 16 migrants ont tenté de passer la barrière grillagée dans la zone nord et 10 y sont parvenus», a affirmé une porte-parole de la préfecture de Melilla, sans plus de détails. Ils ont été conduits au Ceti, le centre d'accueil pour étrangers, a-t-elle ajouté. La veille, environ 500 migrants, organisés par petits groupes, s'étaient approchés du périmètre frontière mais avaient été repoussés par les forces de police marocaines, selon la préfecture. Selon cette source, 15.000 personnes ont tenté d'entrer dans l'enclave espagnole à Melilla depuis le début de l'année et près de 2.000 y sont parvenues. Les tentatives d'entrées se sont multipliées ces derniers mois dans les enclaves de Ceuta et surtout de Melilla, seules frontières terrestres entre l'Afrique et l'Europe.



Bamako annonce la guérison d'un malade d'Ebola, une première au Mali

Le gouvernement du Mali a annoncé vendredi qu'une personne atteinte de fièvre Ebola avait été traitée avec succès sur le sol malien, premier cas de guérison dans ce pays où un autre cas confirmé était soigné. «Nous annonçons le premier cas de guérison d'une personne porteuse du virus Ebola. Cette personne a été soignée efficacement. Elle a été testée à deux reprises, elle est négative» désormais, a déclaré le ministre de la Santé Ousmane Koné lors d'une conférence de presse. M. Koné s'exprimait en présence du chef de la Mission des Nations unies pour l'action d'urgence contre Ebola (UNMEER) au Mali, Dr Ibrahima Socé Fall. Le ministre n'a pas souhaité préciser s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme. D'après un journaliste de l'AFP à Bamako, il s'agit d'un homme. Et une autre personne confirmée porteuse du virus demeurait en traitement vendredi. Par ailleurs, un cas suspect avait été testé négatif au virus, a encore indiqué Ousmane Koné. Au total, 285 personnes ayant pu avoir des contacts avec les



porteurs du virus étaient sous surveillance sanitaire, a-t-il ajouté. Le Mali, dernier pays touché par l'épidémie en Afrique de l'Ouest, a enregistré sept décès sur son territoire dus à Ebola: une fillette de deux ans venue de Guinée voisine, qui n'a entraîné aucune propagation, et un imam arrivé également de Guinée, qui a contaminé directement ou indirectement sept personnes, dont cinq sont mortes. Partie en décembre 2013 du sud de Guinée, l'épidémie d'Ebola a

fait près de 1.300 morts dans ce pays, sur quelque 5.700 décès recensés, dont plus de 3.000 au Liberia et quelque 1.400 en Sierra Leone, deux pays voisins.

Selon un bilan global de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) arrêté au 23 novembre, la fièvre hémorragique a fait 5.689 sur un total de 15.935 cas recensés dans huit pays. Mais la lutte progresse, avec un ralentissement de la propagation, notamment en Guinée et au Liberia.

«Vous ne savez pas où aller?»: le slogan malencontreux de Malaysia Airlines

La compagnie Malaysia Airlines, qui lutte pour sa survie après avoir été impliquée cette année dans deux catastrophes aériennes aux causes mystérieuses, a présenté samedi des excuses pour une campagne de promotion au slogan pour le moins maladroit ayant suscité une vague d'indignation sur internet. «Vous voulez aller quelque part mais vous ne savez pas où?»: Malaysia Airlines cherchait par ce tweet à attirer les clients pour ses offres de fin d'année. Mais les internautes ont rapidement fait le rapprochement avec la disparition en mars du vol MH370, toujours inexplicable huit mois plus tard. Il y avait 239 personnes à bord de ce vol, qui pourrait s'être écrasé dans l'océan indien à des milliers de kilomètres de sa destination prévue de Pékin.

En juillet, un autre Boeing de Malaysia Airlines, assurant la liaison Amsterdam-Kuala Lumpur, avait explosé en vol, vraisemblablement abattu par un missile pendant son survol de l'est de l'Ukraine.

Il transportait 298 personnes. Face aux critiques apparues sur Twitter sur sa dernière tentative publicitaire, destinée à compenser la chute des réservations observée depuis ces deux drames, Malaysia Airlines a été contrainte de réagir. Le tweet controversé «visait à inciter les voyageurs à explorer de nouvelles offres et destinations durant cette période de vacances», a expliqué la compagnie dans un communiqué. «Malheureusement, il a involontairement heurté certaines personnes et le tweet a été retiré», a-t-elle ajouté.

Immigration: Londres annonce un nouveau tour de vis



Sous pression des courants xénophobes et des chiffres de l'immigration, David Cameron a proposé vendredi de juguler l'afflux de travailleurs européens en limitant leur accès aux prestations sociales, et mis dans la balance l'avenir du Royaume-Uni au sein de l'Union européenne.

«Nous voulons créer le système le plus intransigeant d'Europe pour contrer les abus de la libre circulation» et «freiner l'afflux exceptionnellement élevé d'immigrés venus du reste de l'UE», a martelé le Premier ministre britannique dans un discours très attendu mais que certains attendaient plus musclé. Le plan nécessitera un changement des traités européens, a-t-il admis, ce qui rend sa mise en œuvre incertaine. «Il faudra l'accord de l'ensemble des Etats membres.

Ce n'est pas impossible. Mais ça ne sera pas facile et nécessitera sans doute des compromis de la part de Cameron», a commenté Steve Peers, professeur en droit à l'Université d'Essex. «Je doute que les 27 autres pays de l'UE adhèrent point par point au plan de David Cameron», a également estimé le vice-Premier ministre Nick Clegg (libéral-démocrate). «Je suis confiant dans nos facultés de

le négociateur», a tranché le Premier ministre, qui s'est entretenu avant son discours avec la chancelière allemande Angela Merkel, la Première ministre polonaise Ewa Kopacz et le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker. Prenant acte des annonces, l'UE s'est dite prête à discuter «avec calme et prudence» et «sans claquer la porte». Dans le détail, ces propositions préconisent un délai de quatre ans avant que les immigrés puissent accéder à certains avantages, comme le crédit d'impôt ou le logement social, une mesure visant d'abord les travailleurs peu qualifiés venus en particulier de l'est de l'Europe. Jeudi, l'Office National des Statistiques (ONS) a révélé une envolée de 468% du nombre de Roumains entrés au Royaume-Uni entre juin 2013 et juin 2014.

Le solde positif migratoire toutes nationalités confondues s'établit à 260.000 (+39%), réduisant en cendres les promesses du gouvernement de le ramener sous la barre des 100.000 par an. «Un immigré ne devrait pas venir au Royaume-Uni sans offre d'emploi» et sera prié de quitter le pays au bout de six mois s'il n'a pas trouvé de travail, a ajouté M. Cameron.

Un confiseur invente le bonbon déodorant !

Plus fort que le bonbon en aérosol connu des enfants, voici... le déodorant sous forme de bonbon. C'est le pari que lance un petit confiseur bulgare, dont l'innovation s'est lancée à la conquête du monde. A en croire Ventsislav Peychev, son «Deo Perfume Candy» neutraliserait les odeurs corporelles et les remplacerait par un délicat parfum de rose pendant une durée allant jusqu'à six heures, en fonction du poids du consommateur et du nombre de bonbons avalés. Le fabricant s'est inspiré des travaux de scientifiques japonais qui ont démontré que le géraniole, l'un des composants de l'huile de rose, n'était pas décomposé par la digestion et était directement sécrété par la peau. Le géraniole, résume-t-il, a le même effet que l'ail - à la différence que l'odeur qu'il donne à la peau est jugée plaisante. L'idée n'est pas neuve, mais la société Alpi est la seule à l'exploiter, après l'arrêt de la fabrication d'un chewing-gum japonais basé sur le même principe, mais qui n'a jamais eu beaucoup de succès. La petite usine d'Asenovgrad a commencé en 2011 à produire



ses premiers bonbons parfumés à l'huile de rose, essence dont la Bulgarie est grande productrice. La société, qui a depuis décliné sa production en plusieurs variantes, avec notamment des bonbons mous ou sans sucre, veut désormais s'imposer à l'export, indique M. Peychev. Un bonbon parfumé à l'huile essentielle de lavande a d'ailleurs été développé en vue d'attirer la clientèle masculine. Une journaliste de l'AFP a avalé plusieurs

bonbons. Il en a résulté une odeur agréable, sans toutefois qu'il ait pu être déterminé avec certitude si elle émanait de sa peau... ou bien de son haleine. Le fait de sentir des odeurs sécrétées par la peau «dépend de la concentration de ces odeurs, et aussi de la présence d'autres odeurs, telles que la transpiration par exemple», explique à l'AFP le professeur de biotechnologies Tim Jacob, de l'université de Cardiff au Pays de Galles.



République Algérienne Démocratique et Populaire
**CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS
EN URBANISME**
URBAT – TLEMCCEN



AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 02/2014

LE CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME URBAT TLEMCCEN

Lance un avis d'appel d'offres pour la réalisation de 150 Logements Promotionnels (CNEP) à la wilaya de « TLEMCCEN ».
Les entreprises ou groupement d'entreprises agréés et qualifiés intéressés peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de 5000.00 DA, auprès du siège de la Direction Générale de l'URBAT, Zone Industrielle, Route de CHETOUANE, TLEMCCEN - BP 567.

a - L'offre technique doit contenir les documents suivants :

- Déclaration à souscrire cachetée, datée et signée ;
- Déclaration de probité cachetée, datée et signée ;
- Le présent cahier des charges cacheté et signé ;
- Copie légalisée de l'agrément ;
- Certificat de qualification et classification catégorie 05 et plus en B.T.P. copie légalisée ;
- Copie du protocole d'accord liant les membres du groupement conjoint ou solidaire ;
- Pouvoir du signataire de la soumission (cas du groupement) ;
- Copie du registre de commerce et l'immatriculation fiscale légalisée NIF ;
- Mise à jour CNAS - CASNOS en cours de validité ;
- Copie légalisée de l'extrait du casier judiciaire du soumissionnaire datant de moins de trois mois ;
- Copie du certificat de dépôt des comptes sociaux auprès des services du CNRC ;
- Extrait de rôle en cours de validité datant de 03 mois original ;
- Références bancaires (Attestation de solvabilité) ;
- Certificat de garantie des équipements.

NB : Le dossier doit être fourni en 02 exemplaires dont un original et une (01) copie légalisée.

b - L'enveloppe contenant l'offre financière doit comporter :

- La soumission datée, et signée ;
- Le Bordereau des prix unitaires ;
- Le devis quantitatif estimatif ;
- Le présent cahier des charges (**offre financière**) dûment rempli, cacheté et signé.

Les offres seront déposées, à l'adresse ci-après :

**CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBAT TLEMCCEN**
BP 567, Zone Industrielle, route de CHETOUANE TLEMCCEN.

Les offres techniques et financières seront fermées, cachetées séparément dans deux enveloppes internes et introduites dans une enveloppe extérieure anonyme ne portant que les mentions suivantes :

SOUSSION A NE PAS OUVRIR
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 02/2014
(Réalisation de 150 Logements Promotionnels CNEP WILAYA DE TLEMCCEN

CLOTURE DU DEPOT DES OFFRES

- La date de dépôt des offres est fixée à Trente (30) Jours à compter de la première parution du présent avis d'appel d'offres dans les quotidiens nationaux. Les offres déposées après le délai précisé seront rejetées.
- Les soumissionnaires sont invités à la séance d'ouverture des plis prévue le jour de l'expiration du délai des dépôts des offres à 14 h 00, au siège de la Direction Générale URBA - TLEMCCEN / BP : 567 Route de Chetouane – TLEMCCEN.
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours à compter de la date limite des dépôts d'offres.

LE DIRECTEUR GENERAL

Importante Société mixte activant dans le domaine de la Pétrochimie et implantée à Oran

La Société sollicite des candidatures pour divers postes pour son Complexe de production de l'Ammoniac et de l'Urée, pour les phases de démarrage et d'exploitation.

La Société recherche des Ressources de haut niveau pour les postes suivants :

Référence	Poste de travail	Profil exigé
R 01	Opérateur Utilités Ammoniac / Urée	Diplômé Bac + 3 avec 06 à 08 ans d'expérience dans l'exploitation d'un Complexe d'Ammoniac et d'Urée et familier avec les systèmes de contrôle par DCS.
R 02	Ingénieur et Ingénieur Quart (à rotation) pour les Utilités Ammoniac / Urée	Diplôme d'Ingénieur d'Etat en Chimie avec 06 à 10 ans d'expérience dans l'Ammoniac et l'Urée ou bien diplômé, avec 10 à 12 ans d'expérience dans l'Ammoniac / Urée. Les candidats qui postulent pour le poste de travail en quart (à rotation) doivent avoir une expérience dans le travail à rotation.
R 03	Manager et Manager de Quart	Diplôme d'Ingénieur d'Etat en Chimie, avec 15 ans d'expérience en Ammoniac et Urée et ayant des aptitudes managériales avérées.
R 04	Ingénieurs en Maintenance Mécanique, Electricité et Instrumentation.	Diplôme d'Ingénieur, ou équivalent avec 06 à 10 ans d'expérience dans l'industrie des Hydrocarbures / Pétrochimies ou BTS avec 10 à 12 ans d'expérience dans l'industrie Hydrocarbures et familier avec les systèmes de contrôle par DCS.

Conditions impératives :

➤ Age maximum :

- Pour R01 et R04 : 35 ans
- Pour R02 et R03 : 40 ans

➤ Libre de suite.

La Société vous offre des postes de niveau Senior ou de Responsables de fonction, des salaires motivants et des perspectives de carrières à long terme.

Si vous répondez aux exigences requises, prière transmettre votre dossier (durant les 15 jours de la présente publication) à : recrutementhu@hotmail.com

Votre dossier doit impérativement comporter entre autres :

- Un CV détaillé (notamment postes occupés et responsabilités) avec photo ;
- La référence du poste sollicité ;
- Vos contacts : adresse, numéro de téléphone et e-mail.

IMPORTANT : Les dossiers ne répondant pas aux exigences requises ne seront pas traités.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS S.G.P. « GENEST »
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBA - TLEMCCEN



Avis de prorogation de délai de dépôt des Offres :

Le Centre d'études et de réalisations en urbanisme (URBA-TLEMCCEN) informe les entreprises et groupements d'entreprises acquéreurs des dossiers d'appels d'offres dont les références sont reprises ci-dessous, que la date de dépôt des offres initialement prévue le 29 Novembre 2014 a été reportée au 15 Décembre 2014.

1 - AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 01/2014

(Réalisation de 61 Logements Promotionnels CNEP - WILAYA DE SIDI BEL ABBES)

LE DIRECTEUR GENERAL



Organise un voyage spécial Réveillon À Marrakech

Du 29 Décembre Au 02 Janvier 2015

- Billet d'avion + Transferts Aéroport/Hôtel
- Hôtel Diwane 4 étoiles
- Excursions avec déjeuner
- Visites Guidées
- Soirée de Nouvel an, Diner de Gala/Feux d'artifices

Oran : 32, Rue Aroumia Draoua Choupot -Oran-

Tel : 041.25.58.01/0561.61.78.30

**A Seulement
99000 DA**

Recrute

02 Chefs d'atelier en Chaudronnerie

A) Profil requis :

- Avoir un diplôme ou certificat en chaudronnerie
- Avoir plus de 10 ans d'expérience
- Avoir l'âge plus de 35 ans
- Savoir lire un plan
- Avoir exercé la fonction de chef d'atelier en chaudronnerie
- Résider à Oran et ses environs

B) Avantage :

- Salaire motivant et selon compétence

- Cadre de travail agréable

Pour toute information complémentaire nous contacter au :
Mobile : 0559 569 350 ou nous envoyer votre CV au : recrut@live.fr

Importante entreprise industrielle privée

Recrute

*** Des Electromécaniciens spécialisés en mécanique industrielle ou automatique**
*** Des Opérateurs sur machine plastique**

Profil :

- Compétence requise 5 ans d'expérience professionnelle minimum.
- Niveau universitaire (D.E.U.A. - T.S.) ou I.F.P.
- Résident à Oran.
- Apté à travailler dans le service de quart.
- Libre de tout engagement professionnel.
- 1 Agent de saisie

Profil :

- Expérience plus de 5 ans. - Maîtrise de l'outil informatique avec diplôme. - Résident à Oran.

Envoyer CV détaillé à : recrute.oran@gmail.com

Importante Entreprise Industrielle basée à Messerghine

Recrute :

- 1) Assistante de Direction Générale
- 2) Comptable Confirmé (Maîtrise du Nouveau Plan Comptable)
- 3) Responsable de la Gestion des Stocks

Profil pour l'ensemble des postes :

- Diplôme dans la filière
- Bonne maîtrise des langues « arabe et français »
- Maîtrise parfaite de l'outil informatique
- Expérience minimum de 5 années dans un poste similaire

Avantages :

- Poste stable (carrière)
- Salaire selon compétence
- Transport assuré

Envoyer CV à

recrutement31oran@gmail.com

Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.

LOWCOST VOYAGES

VENTE FLASH

SUPER PROMO ISTANBUL

89 000 DA

7 nuits et 8 jours Hôtel Cenevre 3 étoiles en petit déjeuner.

Hôtel à 150 mètre a l'avenue la plus fréquentée d'Istanbul Istiklal.

Transfert aéroport hôtel aéroport.

Frais de VISA.

Billet d'avion départ Oran Alger Constantine avec Turkish Air Lines.

Nos meilleurs assistants.

Places limitées: disponible jusqu'au 14 decembre 2014

041 538 923
0561 757 809
0555 348 764

www.lowcostalgerie.com

USMH
L'optimisme mesuré
de laiche

M. Lamine

L'USMH est en train d'accomplir sans tambour ni trompette un excellent parcours en championnat. Le fait de figurer dans le wagon de tête à trois journées de la fin de la phase aller est considéré comme un exploit pour cette formation harrachie aux moyens financiers dérisoires qui se trouve sur les feux de la rampe en faisant de l'ombre à des clubs beaucoup mieux nantis. Face au MCA, ce vendredi, les camarades de Abid ont affiché une grande détermination pour faire plier son voisin venu au stade du 1er novembre de Mohammadia pour se refaire une santé.

Les protégés de Abdelkader laiche ont fait preuve d'une grande maturité pour contenir la furia des mouloudéens en première mi-temps avant de leur porter un coup fatal en seconde période. C'était sans aucun doute une démarche bien réfléchie du staff technique harrachi. « On savait que le MCA ne se déplacera pas dans le seul but de limiter les dégâts. C'est ce qui explique d'ailleurs la grande volonté de ces joueurs qui ont tout tenté dans le premier half, mais en vain. Le bon rendement de notre groupe durant ce match est le fruit du travail accompli durant la semaine. Les joueurs ne rechignant pas à l'effort, je leur ai

demandé de donner le meilleur d'eux-mêmes afin de permettre à l'équipe de terminer la phase aller en haut du tableau et qui reste notre objectif durant cette première phase du championnat » a souligné l'entraîneur harrachi qui est très estimé. Toutefois, ce dernier évite au maximum de mettre la pression sur ses joueurs. « Je n'ai jamais affirmé que l'USMH jouera cette saison le titre. Toutefois, mes joueurs sont à féliciter pour ces bons résultats avant de me prononcer concernant l'objectif où je suis sur la même longueur d'onde que les dirigeants du club » a-t-il souligné même si du côté des supporters, on rêve du titre.



MCA

La crise s'amplifie

Le mouloudia d'Alger et ferme la marche au classement du championnat de Ligue 1 en concédant ce vendredi sa sixième défaite de rang devant l'USMH en match avancé de la douzième journée. Ce qui est pénalisant, c'est de constater que tous les objectifs tracés en début de saison sont tombés à l'eau. Pis encore, le Dyen doit maintenant cravacher ferme pour éviter la relégation et sa mission ne sera pas de tout repos au vu de la suite du calendrier où aucune équipe ne lui fera de cadeau.

Malgré toute sa bonne volonté, le DTS du club Boualem Larroum n'a pu secouer le cocotier. Les coéquipiers de Chaouchi se sentent bloqués par ce qui arrive à leur équipe et le moral du groupe est au plus bas sachant que le Mouloudia a perdu tout espoir de jouer le titre. Il faut dire que la responsabilité de ce fiasco est partagée entre les joueurs et les dirigeants où tout ce beau monde est pointé du doigt par une grande partie des supporters.

Ces derniers exercent en ce moment une forte pression exigeant le retrait du comité

directeur au moment où des voix s'élèvent au sein d'anciens dirigeants du club en demandant à la direction de Sonatrach de faire le ménage avant qu'il ne soit trop tard. Par ailleurs, le recrutement Arthur Jorge n'est pas un gage de réussite dit-on dans les cercles du Mouloudia, car malgré sa carte de visite, l'entraîneur portugais a pris le train en marche et il aura du mal à relancer la machine. Actuellement tous les regards sont braqués vers Sonatrach où des décisions sont attendues pour atténuer la crise.

M. Lamine

Division nationale amateur Est
Hamra Annaba s'installe,
la JSM Skikda lâche prise

M. Benboua

Invincue depuis la troisième journée, l'ex-co leader, la JSM Skikda a chuté cette fois à Kaïs, où l'USM Khenchela a parfaitement joué son rôle d'arbitre lors de cette dixième étape. Cependant, l'autre co-leader, l'USM Aïn Beïda n'a pas su profiter de cette situation et a concédé le nul à domicile devant le HB Chelghoum Laïd, qui partait pourtant avec la défaveur du pronostic. Pis encore, l'USMAB a non seulement raté une belle opportunité pour s'accaparer seule du fauteuil, mais elle s'est fait rejoindre également à la première place par Hamra Annaba, qui a battu sur le fil le MO Constantine. Ainsi et avec 18

points chacun, l'USMAB et Hamra devancent d'une longueur leurs trois nouveaux poursuivants, la JSMS, l'USB et le NCM. Si l'US Biskra est allé imposer le partage des points à l'Entente de Collo, chez elle, il n'en demeure pas moins que le NC Magra s'est mis sous les feux de la rampe en remportant un succès encourageant en dehors de ses bases face à «l'Escadron noir» de Guelma, où la sanction du huis clos s'est avérée pénalisante.

C'est le cas également dans la rencontre entre le CR Village Moussa et l'USM Annaba, qui s'est déroulée sans la présence des supporters et qui a vu les visiteurs, à savoir les Annabis arracher les trois points de la victoire. Au bas

du tableau, le choc des malclassés qui a mis aux prises, le WA Ramdane Djamel à l'AS Aïn M'lila, s'est soldé par un succès mérité des gars du WARD, qui cèdent ainsi la dernière place à leur adversaire du jour. Enfin, le NRB Touggourt n'a pas raté l'occasion de battre le MSP Batna et a ajouté à son escarcelle trois autres précieux points, qui leur permettent de se hisser dans la première partie du tableau.

Résultats	
USMAB - HBCL	0-0
WARD - ASAM	2-1
E.C - USB	0-0
ESG - NCM	1-2
CRVM - USMAN	1-2
NRBT - MSPB	2-1
Hamra - MOC	1-0
USMK - JSMS	1-0

Inter-régions Est
L'US Tébessa sur les talons de l'IRB El Hadjar

M. Benboua

Des deux poursuivants du leader, l'US Tébessa et le NT Souf en l'occurrence, seule le premier cité s'est illustré lors de cette neuvième journée du championnat dans ce groupe en s'imposant à domicile devant le NRB Têlaghma,

Résultats	
ASCOZ - JSPB	1-1
NRBC - IRBR	0-1
NRBEK - ABB	2-1
UST - NRB	2-1
ESBB - WMT	2-2
NTS - NRBG	0-2
ESB - MBC	4-1

ce qui lui permet de rester sur les talons de l'IRB El Hadjar. En revanche, le NTS, qu'on pensait capable de battre le NRB Grarem, a essuyé une cuisante défaite dans son antre et se voit donc éjecté du podium. Au bas du tableau, le NRB El Kala, seul qualifié aux 32e de finale de la Coupe d'Algérie, s'est ressaisi de fort belle manière en remportant son premier succès de la saison aux dépens de l'AB Barika, cédant ainsi la dernière place au MB Constantine, largement dominé à Batna par l'ES Bouakeul, lequel compte dix points de retard sur le chef de file. L'autre mal-classé

et premier potentiel reléguable, la JS Pont Blanc, qui a su comment déjouer les pronostics en ramenant un précieux point de son déplacement à Aïn M'lila devant l'ASC Oued Zouaia. Enfin, le NRB Cheria et l'ESB Besbes, qui continuent de se battre pour redresser leur situation, ont connu des fortunes diverses ce week-end, puisque le premier cité a été battu à domicile par l'IRB Robbah, alors que le second a été contraint au partage des points par le WM Tébessa. A noter par ailleurs que le choc entre le CRB Kaïs et l'IRB El Hadjar s'est joué hier après-midi.

Inter-régions Centre-Est
Berhoum lâche Beni Douala et Ruisseau, sursaut de Rouiba

Journée à l'avantage de l'IRBB qui a bien géré son déplacement du jour à contrario de ses deux désormais ex co leaders l'USB Douala et l'OM Ruisseau battus tous les deux. Ce round aura été aussi marqué par le sursaut d'orgueil de la lanterne rouge, le WA Rouiba. Ainsi donc, c'est la formation de Berhoum qui a réalisé la meilleure affaire du jour en allant s'imposer petitement à Boudouaou face à la JS Azazga, de mal en pis. Les Berhoumis mènent désormais le bal alors que l'OM Ruisseau et l'US Beni Douala se voient relégués

à la cinquième place en compagnie de l'USM Sétif. Les Kabyles de Beni Douala qui étaient les mieux placés pour rester sur le même tempo en jouant à domicile se sont fait piéger par une vaillante équipe du FCBir El Arch. Les Olympiens du Ruisseau ont marqué le pas pour leur part contre le RC Boumerdes qui s'est contenté d'un petit but pour récolter trois précieux points pour se voir propulsé sur la troisième marche du podium juste derrière le nouveau dauphin, l'AS Bordj Ghedir. Ce dernier a fait un bond au classement à la fa-

veur d'une belle victoire nette et sans bavure face au CA Kouba qui n'est pas redescendu de son nuage après sa qualification historique au 32e de finale de la coupe d'Algérie. Pour sa part, l'USM Sétif est sorti vainqueur du derby des hauts plateaux face au NRB Achir qui perd par conséquent du terrain sur le trio de tête. Petite déssillusion pour l'ESG tenu en échec chez lui par une coriace formation du RC Bougaâ. Les gars de Sour Ghoulane perdent deux précieux points qui pourraient valoir leur pesant d'or lors du décompte final. Le WA Rouiba est enfin sorti de sa léthargie en signant sa première victoire de la saison contre le CRB Aïn Djasser. Enfin, le CRB Ouled Djellal a raté lui aussi une belle opportunité de se replacer au classement en se faisant contrer chez lui par le MB Rouisset, lequel flirte toujours avec la zone rouge.

Fouad B.

Résultats	
USM Sétif	NRB Achir 1-0
E Sour Ghoulane	RC Bougaâ 1-1
AS Bordj Ghedir	CA Kouba 2-0
WA Rouiba	CRB Aïn Djasser 1-0
RC Boumerdes	OM Ruisseau 1-0
US Beni Douala	FC Bir El Arch 1-2
JS Azazga	IRB Berhoum 0-1
CRB Ouled Djellal	MB Rouisset 1-1

Inter-régions Ouest
Qui arrêtera l'ASB Maghnia ?

En allant à Mohammadia signer sa septième victoire de la saison aux dépens de la JSS, l'ASBM aura été le grand bénéficiaire de ce neuvième round. En effet, les Maghnaouis ont réussi à consolider leur première place et même accentuer leur avance sur leurs poursuivants immédiats qui ont tous trébuché lors

de cette journée. A commencer par le dauphin, le CRB Hennaya, qui a concédé deux points qui vaudront de l'or lors du décompte final après son nul à domicile face à la JSEA. Pour sa part, l'USMO a déçu plus d'un par sa surprenante défaite à Bechar face à la JS Guir qui a eu le mérite de jouer sans complexe. A la suite de ce revers, les Unionistes comptent cinq points de retard sur l'ASBM à la veille de son choc face au CRBH vendredi prochain à Oran. Le MBSC, lui, a enregistré une défaite qui pourrait lui être fatale dans la course à l'accession. En effet, le team de Sidi Chahmi n'a pas résisté à Sfifef devant la fougue du Chabab local qui

avait grandement besoin de points pour améliorer sa position. En bas du tableau, le CRB Bougtob a essuyé son huitième revers de la saison à El Bordj et se dirige vers l'étagé inférieur. A Maghnia, la situation s'est compliquée davantage pour l'IRBM, surpris chez lui par le Zidoria Témouchent qui s'installe au milieu du tableau. A Hassi R'mel, l'USBHR a attendu la neuvième journée et la visite du SCM pour signer sa première victoire de la saison. En revanche, la série noire continue pour le CRT qui confirme son passage à vide face au NRB Bethioua, auteur d'un bon nul en dehors de ses bases.

M. Z.

Résultats	
HBEB - CRBB	2-0
IRBM - ZSAT	1-3
USBHR - SCM	1-0
CRBS - MBSC	3-2
JSG - USMO	1-0
CRBH - JSEA	1-1
JSS - ASBM	0-1
CRT - NRBB	1-1

Inter-régions Centre-Ouest
Coup de frein pour Beni Thour, Aïn Ouessara en profite

Le leader, le CR Beni Thour ne compte plus qu'une seule unité d'avance sur son dauphin le CRB Aïn Ouessara. C'est le fait marquant de cette 9e journée dans ce groupe et qui a vu les sudistes être freinés. En effet, le leader a essuyé une cuisante défaite à Tissemsilt face à l'USBT qui s'est révolté pour se donner un peu d'air. En re-

vanche ce round a tourné à l'avantage du CRB Aïn Ouessara qui a réduit l'écart par rapport au chef de file et ce à la faveur de sa précieuse victoire ramenée de Mouzaia face à l'IBM de mal en pis. Bonne opération également pour le SC Aïn Defla qui complète le podium en cartonnant devant l'ARB Ghriss. Pour sa part, l'IRB Aïn

El Hadjar est revenu bredouille de son long déplacement à Ouargla en concédant la défaite par la plus petite des marges face à l'ATH Messaoud qui se replace. Des autres bonnes opérations du jour, à noter celle réalisée par le CR Boukadir qui a épinglé à son tableau de chasse l'ORB Oued Fodda. De son côté, le Hydra AC, jusque là méconnaissable, a renoué avec la victoire en écrasant l'ESB Dahmouni. Enfin, l'IRON s'est offert un bol d'oxygène aux dépens du WAB Tissemsilt. Une victoire qui permet aux gars de Oued Nail de céder leur lanterne rouge à leur victime du jour.

Fouad B.

Résultats	
IB Mouzaia	CRB Aïn Ouessara 0-2
IR Ouled Nail	WAB Tissemsilt 3-2
Hydra AC	ESB Dahmouni 3-0
CRB Boukadir	ORB Oued Fodda 2-1
SC Aïn-Defla	ARB Ghriss 3-0
USBT Tissemsilt	CR Beni Thour 2-0
AT H. Messaoud	IRB Aïn El Hadjar 1-0

APPELEMENTS

■A louer : F5 Hasnaoui 4^{ème} étage + F3 Senia 200 Logts 2^{ème} étage – Tél : 0672.46.58.18

■A vendre : Studio St-Pierre - F2 Hay Nour Désistement - F3 1^{er} étage Wilaya - Maison de Maître 240 m² Courbet - A louer Dépôt 60 m² Medioni – Tél : 0790.68.38.67 - 0552.92.22.08

■A vendre un bel appartement F3 - 2^{ème} étage. Refait à neuf - Acté - Cité 216 Logements. USTO - ORAN - Prix intéressant – Tél : 0556.55.81.96

■TLEMEN : Loue F4 centre-ville 25.000 DA/mois. Avance un an - Pas de courtier – Tél : 0555.61.28.79

■Loue F4, 10^{ème} étg. Fernandville Résidence Hassane + A louer à Bahia Center T4 Mobilart équipé Tour C et A + loue Appart 150 m² 9^{ème} luxe Rés. Le Soleil et La Mer + garage à Fernandville – Tél : 0552.38.71.79

■A louer F4, 196 m² Résidence Le Soleil et La Mer 3^{ème} étage luxe avec garage S/Sol face mer + Loue T4 10^{ème} étage Fernandville Résidence Hassane – Tél : 0552.38.71.79

■Vends Appart Fernandville face Agyl F4, 150 m² avec garage 11^{ème} étg. + Vends à Plaza Camélia T5 avec garage S/Sol – Tél : 0552.38.71.79

■S.B.A. : Loue F3 - 2^{ème} étage Cité RAFRAF Sidi El Djilali – Tél. 0779.27.87.75

■Loue : F4 Yasmine - F5 C.V. - Vends : F2 Plateau - F3 Bel Air - F3 CNL - F3 Millennium Duplex 180 m² - F3 Miramar - F4 Dar Beida - F3 Tlemcen - AG. NOUR - 0773.30.81.70 - 041.24.26.70

■A vendre appartement F4 Salamandre 2^{ème} étage. 99,88 m². Acté et Livre Foncier - Tél. 0777.45.52.69 – 0541.32.61.39

■Loue ou Vends F3 Yasmine II face 4^{ème} Périph. Entresol. Ttes Comm. sauf ADSL. Entrée Indiv. Parking. Pas de vis-à-vis. 25.000 DA/mois. 1 année avance + 1 mois caution - Tél. 041.74.51.91 – 0542.83.02.56

■A vendre Appart F4 à El Mouhgoun / ARZEW avec un prix très raisonnable - Tél. 0776.24.16.94

■Loue à ORAN La Lofa 2 Apparts mitoyens : F3 + Gd hall (6 x 4) et F3 + cour. 150 m² chacun au 2^{ème} niveau de villa. Entrée individuelle + place stationnement garage - Tél. 0778.39.85.12

■Vends F4 - 1^{er} étage. Acté. Haï Yasmine 2 - 89 m². T. bien aménagé. Chauff. central. Climatisation. Mischler double vitrage. Immeuble sécurisé – Prix après visite - Intermédiaire s'abstenir – Tél. 0698.04.09.98 et 0540.79.57.97

■A.V. : F4 - Acté - Modifié en F2. Gde cuisine. Gde SDB. 2 façades. Vue sur mer et la ville d'Oran - Mers El Kebir – Tél. 0799.94.13.11

■A louer bel Appart F2, cuisine, SDB. 1^{er} étage Akid Lotfi. ORAN. Chauffage. Chauffe-bain. Clim. Tél. (Possibilité Internet). Eau H/24 - Prix 40.000 DA – Tél. 0554.69.11.26 (AEK)

■Vends Apparts F3 à Bir El Djir (Pépi-nière) et Bureaux à Akid Lotfi – Tél. 0793.44.33.54 - 0560.26.54.75

■Agence Immo. Mon Rêve - 0557.10.29.94 - Vend F5 - 5^{ème} étg. 120 m² - équipé Chauff. Cent. + Tél. - Ascenseur - Batior - Akid – Recherche : Achat - Location Apparts

■Loue : Studio + F4 Akid + F3 Seddikia + F2 Yasmine + F1 pour bureau - Tél. 0772.20.56.91

■Vds Appart F4. Acté + Livret foncier. 6^{ème} étage. En très bon état. Ensoleillé. T. bon voisinage - A la Cité Radieuse devant le marché Maraval - Double façade - Libre de suite - Pour visite appeler : 0662.74.64.09

■Loue : F3 Yasmine 11^{ème} (2 U) - F2 Rue Marcel Cerdan 3^{ème} (2,5 U) - F4 Rue Khemisti 2^{ème} (6 U) - F3 / F4 Bd Emir AEK 1^{er} / 2^{ème} (4 U.) - M.M. Sidi Ben Yekka (2,5 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends appartement F3. Surf. 70 m². 5^{ème} étage Cap Falcon - ORAN - Tél. 0776.36.36.12 - Prix intéressant

■A vendre F3 Duplex - Ensoleillé - Bien aménagé - à Haï Sabah -Tél.0541.78.50.86

■A vendre Appart F3 - 1^{er} étage à 19, Rue Ahmed Ben Abdelrezak - Acté - Tél. 0662.73.11.49

■A louer F2 à « Résidence Chiffa » Akid Lotfi. 4^{ème} étage. Bien ensoleillé - Tél. 0542.84.50.86

■Vends F4 - 11^{ème} étage ADL Cosider situé à Hay Sabah près de l'Université - Prix 14 M.DA - ou Echange contre Haouch ou Maison de Maître – Tél. 0773.39.11.77

■Vends F5 RDC. Bien aménagé - Chauffage central - Climatiseur - à Yaghmoracen - Tél : 0667.80.72.80

■Vends F2 - Acté - Haï Ibn Sina (Victor Hugo) ORAN. Vue sur grand Bd manège : 2 pièces, cuisine, couloir, WC, petite cour et buanderie - Ensoleillé - 2^{ème} étage. 35 m² et cuisine - Prix offert 400 M - Tél : 0772.89.55.48

■A vendre F4 Promotionnel d'une Sup. de 113 m² - 3^{ème} étage - situé à Bir El Djir - Prix 14.000.000,00 DA - Tél : 0557.28.21.66 - (Pas de Courtier - Pas de Promesse de vente)

■Vend un joli F2. 1er étage. 7, Rue Racine (St-Pierre). Bon voisinage. Eau H24. Téléphone. Gaz - Veuillez contacter le 0795.19.22.46

■ORAN - Loue bel appartement situé au centre-ville. 5^{ème} étage : 2 pièces + 1 grand salon + cuisine + SDB + véranda - Tél : 0777.70.85.19

■Vends F2 - Acté - d'une Sup. de 35 m². Rez-de-chaussée - Refait à neuf : La Rue Marguerite - ORAN - Pas de courtier S.V.P. - Tél : 0794.71.00.53 - 0776.03.15.59

■Vends Appart F5. Refait à neuf (Désistement) au 1er étage à Hassi Ben Okba avec 2 citernes d'eau, gaz, Tél. et Internet - 120 m² - Accepte échange - N° Tél : 0661.21.71.91

■BENIDORM : A louer Appart plein centre-ville - équipé - Bd ANNINE pour fêtes fin d'année - Tél : 0770.41.42.62

■A louer un Studio à Bir El Djir - Tél : 0542.75.12.13

■Loue bel F2 au Camp 5 Ain El Bya - BETHIOUA. Tout équipé. RDC d'une villa : Chambre. Gd salon, cuisine, SDB. Parking. Convient pour : Bureau - Office - Cabinet Prof. libérale - Tél : 0554.28.63.27 ou 0561.65.91.23

■Cherche Location F3 bien situé, propre - Akid Lotfi - Tél : 0773.68.71.19

■A vendre Appart à Haï Yasmine F3. Bien aménagé. 5^{ème} étage. Refait à neuf - Tél: 0557.15.93.24

■A vendre F2 + cuisine + WC + SDB + 2 couloirs + 2 balcons - 64,11 m² - Acté - 4^{ème} étage. 43, Av. Colonel Amirouche Ex-Jules Ferry - Eckmühl. ORAN - Tél : 0773.51.26.65

■Vends Appart F3 - 3^{ème} étage. Double façade. Refait à neuf. Cuisine équipée. Chambres avec placard (Tél. - Internet...) en face hôtel la Police Yaghmoracène - ORAN - 0778.56.79.52

■Vends Appart F3. RDC. Sup. 80 m² - Acté + L.F. avec Haouch 30 m². Gaz, Tél. - EL-AMRIA - W. TEMOUCHENT - Tél. 0771.12.67.86

■Vends des Apparts Gd standing Top Hippodrome + Villa Fernandville 200 m² - Tél. 0555.33.14.73 - 0771.41.78.51

■TLEMEN - Imama 1060 Logts : Loue joli F4, 120 m². Stand. 2^{ème} étage. Voisinage agréable - immeuble propre. Parking. Toutes commod. - Tout est à proximité - Nég. toutes propositions - Tél. 0558.48.69.23

■Loue joli F5 modifié en F4 - 2^{ème} étg. sur Bd à Akid Lotfi - Loue F3. 4^{ème} étg. dans une résidence EPLF Av. Sidi Chahmi - Tél. 0551.47.53.31

■Affaire à Saisir : A vendre un joli Appart F4 - 130 m² - 2 façades - avec toute commodité - Bethioua Oran- Tél. 0541.54.68.93

■Vente F2. Acté. 3^{ème} étage rus de mostaganemme ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■Vends Promesse de vente F3 à Akid Lotfi. 2^{ème} étage. Libre de suite. Sup. 85 m² - cité clôturée - Tél : 0550.46.13.22

■Loue : Duplex 100 m² + appartement 100 m² vue sur mer + Villa 400 m² à Bel Air – 0668.79.45.15 - 0542.82.86.80

■Vends appartement F6 - 220 m² - Acté - Centre-ville ORAN - A rénover totalement - Curieux et Courtiers s'abstenir – Tél : 00336.24.85.25.92

■A.V. : F3 - 92 m² - 4^{ème} étage avec Ascenseur - Local RDC + soupenite 116 m² + sous-sol – Tél. 0558.20.32.99 – 0773.78.34.05

■Loue Appart F2 et F3 meublés, ttes commodités, vue sur mer, garage, à Cap Falcon (Ain El Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée – Tél : 0774.42.78.56 / 0773.84.67.39 / 041.26.52.15

VILLAS

■Vends Carcasse 380 m² R+3 avec 2 locaux en activité, puits - située à Maraval - ORAN – 0771.48.59.43 - Prix après visite

■A vendre villa vide. Actée. Neuve. Luxe. Bien finie. SENIA. 160 m². R + 2 étages : 6 Pces, salon, terrasses 180 m², cuisine, garage 4 V, une cave, haouche, 2 WC, SDB, bache d'eau – Tél : 0771.86.73.03

■A.V. Villas : 250 m² R+2 + 240 m² R+2 Coop. 119 Bir Djir - 270 m² R+1 côté Hôp. Pédiatrie Canastel - 300 m² R+2 Karma - Carcasse 115 m² R+2 Fernandville – 0795.02.70.10

■A louer villa 270 m² à Point du Jour - A vendre villa bien aménagée à Belle Vue d'Air. 280 m² - Tél : 0552.38.71.79

■V. Propriété 600 m² à El-Khroub. Cne : Maison coloniale 4 PC + SB + Chauff. / C + Clim + garage. Jardin 150 m². Cour 100 m² + Bâtisse R + 2 + garage (2 façades) - Tél : 0770.95.62.59

■SAÏDA : Vds Maison R+1 - 200 m² - Cité El Bordj – Tél : 0779.27.87.75

■Loue villa pour Société à TIARET - 2 étages de 150 m² chacun + terrasse avec 1 studio + grand garage – Tél : 0557.36.15.59

■A vendre Cabanon à Coralès-plage Ain El Turck pieds dans l'eau comprenant : 3 Ch. - 1 Cuis. - 1 garage à bateau - 1 petite cour - WC - 2 Gdes terrasses - Puits eau douce – Sup. 130 m² - Tél : 0773.22.69.91

■A vendre Maison. RDC. 262 m². Bâti 80 m² (Chalet) - Actée + L.F. sur grande Avenue commerciale Gambetta – Tél : 0558.55.06.04

■A vendre : Villa rez-de-chaussée avec Acte - Superficie 135 m² avec local commercial - Très bien située Cité St-Georges les Castors - ORAN - A contacter : 0550.43.17.70

■Vends villa à Protin. Sup. 343 m². Actée + L.F. - R+1 - 9 P. - 3 SDB - Garage (2 Véh.) - Jardin - Cave - P.O. 5,1 MDS - P.D. 5,6 MDS – Tél : 0773.89.15.60

■Echange ou Vends Haouch. Sup. 92 m² - 2 façades + garage + Gde cuisine + salon + 1 Pce - à GDYEL les Castors – Tél : 0668.96.27.27

■AG. NADJET - Vend M.M. : 152 m² R+1. Acte. 1,2 U. Boutléis - 230 m² R+1. Acte. 1,3 U PC7 - 250 m² R+1. Acte. 1,1 U Brédia - 140 m² RDC. Arrêté. 260 U. Cap-Blanc – 0552.98.13.81

■Vends une villa de 600 m² style Immeuble de 3 étages. Contient 6 appartements + 1 F5 avec un dépôt de 500 m² - située à Bel Air - ORAN - N° 0795.17.71.11

■NEDROMA (W. 13) - A vendre très belle Maison de Maître. Sup. 147 m². 2 Façades. R+1. Actée + L.F. – 6 P. + Cuis. + douche (Hammam) + garage (Haï Dekyouse en face Hammam Ghafour) – Tél : 0554.76.51.15

■Vends villa finie 200 m². R+2. Double façade : 3 Sanitaires - Hammam - Garage - Ch. / C. - 9 pièces, 2 cuisines - à Belgaïd Coop. Karama. ORAN - Tél : 0552.75.74.03 / 0673.68.66.79

■Vends une Maison de Maître. Sup. de 1.036 m² à ORAN Bastié, plusieurs locaux - Curieux s'abstenir - Tél : 0772.70.35.05

■A.V. : Belle villa. Nouvelle construction à Bousfer-Village. 160 m² - R+1 - 02 façades. Toutes commodités - à 10 minutes de la plage - Tél : 0552.61.37.26

■Vends villa à Fernand-Ville côté mosquée El Qods - R+1 - 2 salons. 2 cuisines. 3 chambres. Garage 2 Voit. - Hammam - Haut Standing - Salle B. - Jardin – Tél : 0771.61.26.97

■Vds villa R+1 130 m² - 2 façades. Vue sur mer. Toutes commodités - à Bousfer-plage - Tél : 0661.60.44.52

■A vendre Maison à Kerma - ORAN - 115 m². Une seule façade. 3 Pièces. Haouch. Façade 8,50 m. Nouvelle construction – Tél. 0552.18.20.37

■A.V. : M. Maître. Actée. 99 m². 73, Rue de Mostaganem - ORAN - avec magasin 28 m² et Gde cour. 3 Faç. sur Rue de Mostaganem, Rue Dalil Boumedienne et Rue Dampierre – Idéale pour activité libérale ou Sté - Ecrire : benhadji65@yahoo.fr

■A vendre villa 320 m². R + 1 + douche publique + garage de 3 voitures à Batior Hay Es-Sabah - Tél : 0771.61.15.51

■Vends villa à Canastel 250 m². Récente. R+2 - Garage 02 Voitures - Courtier s'abstenir - Tél : 0555.88.36.23

■Vends : Villa Sous-sol - R. Ch. - 1er étage - Finie - Hay Amel Bir El Djir + Villa à vendre R. Ch. + 2 étages à côté mosquée Qods Bir El Djir - ORAN - Tél : 0550.61.62.47

■Vends Maison de Maître 110 m² - Actée - Avec Promesse de Vente - au centre-ville Hassi Ben Okba en face Algérie Télécom - Tél : 0658.12.96.34

■A vendre Maison de Maître 210 m². Garage. 3 Pces, cuisine, salle de bain 2 halls et une cour - TLEMEN Haï Zitoune. Lots Bourj - Tél : 0542.82.80.32 - 0770.48.36.13

■A.V. : Villa N.C. - R+3 - 207 m² avec sous-sol, à 40 m de Gd Bd Belgaïd. Coop. Panorama. S/sol 207 m² / R. Ch. 170 m² / 1er F5, 167 m² + terrasse / 2^{ème} F5, 167 m² / 3^{ème} F3, 80 m² + terrasse - 0561.69.87.75 - Prix après visite

■Je vends une Maison de Maître à Haï Fellaoucen * El Barki *. 80 m². R+1 - Garage. 3 Pièces. 2 Cuisines. Douche. WC. Petite cour - Eau. Gaz. Electricité. Tél. Internet - 0557.37.94.01 - 0771.76.35.52

■Vends M.M. 280 m² à GDYEL - Actée - 4 Pces. Salon. Sanitaires. Garage. Jardin - Tél : 0777.18.69.38

■Vends Maison 220 m². R+1 - Actée + Livret foncier - 5 Ch. 2 salons. 2 halls. 2 WC. 1 SDB - Gaz. Eau H24. Cour. Terrasse. Garage. Bâche d'eau. Puits - Lotissement 130 SIDI CHAHMI - ORAN - Tél: 0770.30.13.76

■Vends Maison - Actée - Tout confort - 2 façades - 225 m² - à HASSI MEFSOUKH - Vente ou Echange à GDYEL - Tél : 0771.31.86.79

■Vends Immeuble de rapport RC + 3 : 1 Gd magasin + 6 Apparts F3 - situé Rue donnant sur Bd Adda Benaouda - Plateau - ORAN - Tél : 0661.20.24.61

■Vds Maison centre-ville d'ORAN - R+2 + T - RDC. Gd garage + Gd local - 10 C. + 2 S. + 2 C. + 4 SDB + hammam - Chauffage central - Tél : 0555.35.36.67

■A.V. Carcasse 200 m² sur Bd. Double façade. POS 50 à Bir El Djir devant Résidence Golf - ORAN - Tél : 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■A vendre villa R+3 - 150 m² - Contient 3 appartements F4 Haut standing + 2 garages 140 m² - Nouvelle construction - Belgaïd - ORAN - Prix Off. : 4 Milliards - Prix Dem. : 4,6 Milliards - Tél : 0559.42.15.58

■A vendre vieux Bâti. Sup. 130 m². Acté. TAMAZOUGHHA - Saint-Maur - Façade sur Bd face APC - Tél : 0550.24.91.11 - 0770.52.08.05

■Vends / Echange Maison de Maître R+1 - 120 m² - Actée - 04 pièces + cuisine + garage + cour - située à la Cité des 24 Villas à Cap Falcon / Ain Turck - Tél : 0664.67.72.03 - Etude toute proposition

■Vente Maison 73 m² - 3 niveaux - à côté APC TLEMEN - Tél. 0549.12.93.01

■URGENT : Location villa à Canastel. RDC : Gd garage (2 Voit). Gd salon. Gde cuisine. Hall. Hammam. WC. 2 cours - 1er étage : 2 Chambres - Gd hall + terrasse - de préférence pour Société - Tél. 0672.54.38.20

■Vends belle villa 362 m². Bâtie 240 m². R+2 - 3 magasins - Cité 23 Octobre. SENIA - Prix après visite - Tél : 0699.61.50.61

■Vends Maison 80% finie - 120 m² - R+2 : 7 pièces + 1 grand garage - Haï Benarba - Rocher - Prix offert 1 M 500 - Actée - N° - Tél : 0771.14.21.87

■Vends villa R+2 - Sup. 216 m² - 5 Pièces. Cuisine. SDB + 03 salons - Chaudière. 01 puits. 03 garages - Actée - Pépinière El Moustakbel 1. N° 2 - P.O. 4,6 - P.D. 4,8 - Pas d'intermédiaire S.V.P. - Tél: 0771.20.48.36 - 0670.28.25.65

VEHICULES

■A vendre Tractopelle JCB 3 CX - état neuf - Année 2008 - équipée de deux Godets et Circuit Marteau Piqueur – Tél : 0555.63.63.28

■Achat : Maruti Zen Clio Sail Maruti Alto & Maruti 800 - Cherche local à SIDI BEL-ABBES et Désistement LSP – Tél : 0557.29.58.63

■Vends IBIZA - Année « 2014 », Roulé 9.000 Km - Blanche Neige - Etat neuf sans Retouche - Toutes options avec Toit - Carte Grise « 31 » - Tél : 0771.17.82.45

■Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers et Lourds - Tél. 021.91.35.62 - 0771.39.49.82 - 0550.59.03.60

■A vendre véhicule Nomad II 4x4 - 52.000 Km - Bon état - Tél : 0793.05.80.57 (ORAN)

■Particulier cherche à acheter Zotye Z10 T6é (Fourgon) 2011 - 2012 - 2013 - 2014 - Carte Grise ORAN 31 - Appelez : 0554.68.20.05

■A vendre : GOLF 7. Blanche. 2013. Licence 31 - 43.000 Km. P.O. 220 U - 206+2012. Blanche (Mat 31) 32.000 Km. P.O. 75 U - Bus ISUZU. 2007 (Mat. 31) avec ou sans Agrément - Tél : 0540.79.89.22

■Loue Bus AERO-CITY neuf 100 P + Clio pour Transp. Person. Société privée, nationale - 0550.43.64.89

■A vendre CHEVROLET 07 places accidentée pour pièces détachées - Comp. 50.000 Km - Appelez 041.29.17.44

TERRAINS

■A.V. Terrains : 180 m² + 283 m² 2 F. + 200 m² 2 F. Coop. Nasr Belgaïd + 200 m² la Poste Belgaïd + 21 Ha Gotni + 8 Ha Braya + 30 Ha Cap Blanc côté Andalouses pour projet touristique Acte + L.F. – 0795.02.70.10

■A.V. 600 H Adrar 450 U/H. 5 H Msaïd 400 U. 3 H sur route Boufatis 1,5 MDA, 17.000 m² Z. Tiélat 700 U/m². 3 H. Z. Tiélat 1,2 U/m². 2.400 m² sur route Senia 16 M.DA. 5.000 m² Z. Senia 2.800 m² couvert. P. Off. 18,5 MDA. 1 H. Z. S. Chahmi 1,2 U/m² - Tél : 0560.06.22.64

■Ag. Le Gd Bleu - 0668.95.22.02 - Vend Terrains Agricoles : 54 Ha à Témouchent (Guellal). Acte + L.F. - 3 Ha à Ain Kerma. Acte + L.F. - 2 Ha à Ain Tessa. Acte + L.F.

■A vendre Terrain 180 m² Kerma - ORAN - double façade - Acté - Boulevard commercial – 0552.18.20.37

■AG. NADJET. Vend Agricole 1 Hectare. Concession - 200 U - Boutléis – 0552.98.13.81

■A vendre Lot de terrain A. TEMOUCHENT : 650 m². 2 façades. Quartier résidentiel - Viabilisé - Acté + Livret foncier – Tél : 0559.34.84.77

■Vends Ferme Agricole 11 Ha 63 ares Hassi Ben Okba. Daira Bir El Djir : 3.000 oliviers - 4 hangars - 2 puits - 3 maisons - 1 Gd bassin - Clôturée – 0550.97.24.44

■Vends : Terrain de 350 m². Double façade à Saint-Hubert + Villa 180 m² à Belgaïd + Location d'un Bureau à ORAN – Tél : 0555.11.50.13

■Vends Agricole : 1,5 Hect. Acte. 650 U Bredia - 22 Hect. Acte. 300 U/Hect. PC 7 - 3,5 Hect. Acte. Boufatis - 30 Hect. Acte. 300 U/Hect. Bouzadjar - 04 Hect. Acte. 250 U/Hect. Mssaïd - 01 Hect. Acte. 650 U. Braya - 0791.08.06.15

■AG. NADJET. Vend

■Vente Lots terrain : 1.000 m² à Belgaïd Lotissement Résidence + 200 m². Acté à Cité Djamel – Tél. 0550.53.94.88

■Vends terrain de 13 Hectares+ 4 Hectares 500 à la Zone Hamoui Tlélat sur la grande route - prix choc + curieux s'abstenir + Vends Hangar de 2500 m² bâti 1200 m² avec Bureaux à Zone Industrielle El Kerma - Tél : 0550.11.18.78

■Vends : 2 x 600 m² à Port-Say Acté - 1 Maison 120 m² Lamkam Port-Say - 01 R+3 à Bousfer-plage le tout ou par niveau - des Lots de 100 et 150 m² à Ouréah Mostaganem (Touristique) - Tél: 0664.73.38.32

■Propriétaire d'un terrain de 1278,5 m² à ORAN (Les Falaises) mitoyen au Méridien 33 m de façade + P. de Construire R + 12 + P. de Démolition cherche un Promoteur sérieux pour réaliser un projet de Haut Standing - Tél : 00.336.13.64.58.36

LOCAUX

■Vends ou Echange local 65 m² bien aménagé à Akid Lotfi - contre Terrain à Belgaïd – Tél : 0552.48.83.13

■TLEMCCEN : Loue local à usage Bureau, bien situé centre Imama Haï Nassim côté OPGI. Ttes commodités. Mischler + sanitaires + eau – Tél : 0774.34.74.45

■TLEMCCEN : Vds local 220 m² à Imama proximité mosquée Imam Ali - conveni Appart Gd standing – Tél : 0673.43.03.04

■TLEMCCEN : Loue magasin de 17 m² stratégique à 30000 DA - Idéal pour librairie ou autre – Tél : 0791.91.76.86

■A vendre à Senia 1.025 m² avec chambre froide 800 m³ + dépôt sec 150 m² bien aménagé + Loue dépôt à Senia 2.200 m² couvert 1.600 m² + A vendre 4.950 m² Z.I. Senia, couvert 1.800 m² - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre local commercial 2 rideaux centre-ville ORAN. 40 m². Pour tout commerce – Tél. 0661.60.01.34 - ORAN

■Vends Fonds de commerce d'Importation de Matériaux de construction et Réalisation de Travaux de construction à ALGER avec Dépôt et Showroom – Tél. 0797.69.83.02

■Loue local 92 m², 3 rideaux + SP sur Gd Bd Akid Lotfi. Aménagé luxe pour Cafétéria – Restau – Pizzeria – Intern. s'abstenir – Tél. 0560.562.940

■A louer 02 locaux 25 m² chacun et un dépôt 50 m² - Cité Kara - Es-Senia. ORAN – Tél. 0774.45.34.09

■A louer 03 locaux à Fleurus (R'ha) sur Route Communale : 16 m² dallé - 120 m² dallé - 112 m² avec charpente métallique – Tél. 0773.24.37.53

■Donne en location une Boulangerie équipée en état de marche. Route Nle N°11 - Cité Djamel à côté salle des fêtes El Kenz - ORAN

■Loue local commercial 170 m² Cité Habak Mansourah - TLEMCCEN sur grand boulevard + Vends Matériel de café – Tél. 0797.10.16.97

■Vends 02 locaux à Plateau - Adda Benaouda - Convienent toutes activités/ 1^{er} Sup. 65 m² - 2^{ème} Sup. 27 m² - Tél. 0798.78.50.09

■TLEMCCEN : A vendre magasin 23 m² séparé en deux magasins avec 2 Actes indépendants sur le Gd Bd d'Imama – Tél. 0559.67.70.13

■Loue local commercial situé à Haï Khemisti Lotissement 407 Bir Djir - ORAN - d'une superficie de 50 m² - Tél : 0555.58.68.79

■Local à louer 40 m² Choupot angle 01 Avenue du Parc Maraval - Prix 23.000 DA – Local à louer 80 m² même endroit 35.000 DA – Port. 0770.97.89.01 / 0771.19.60.65

■A vendre local/ 64,63 m² - 5 m de hauteur - Dépôt ou Grossiste - près de la Place d'Armes / Rue de la Révolution - ORAN – Tél. 0551.90.38.69

■Vends / Echange Bureau avec sanitaires. Superficie 85 m². Double façade, à Akid Lotfi (ORAN) contre terrain à Belgaïd – Tél. 0552.48.83.13

■V / Dépôt 2.000 m² sur terrain 3.500 m² Castors ou Ech. C./Aff. Environs d'ALGER - V / Local 400 m² Bd Emir AEK - AG. 041.39.21.08 / 0661.20.32.99

■Vends ou Echange 2 locaux mitoyens 30 et 40 m² à 300 m d'Eden - AET - étude toutes propositions - Tél : 0553.63.21.30

■A louer local d'une superficie de plus de 60 m² sur le grand boulevard commercial de St-Remy - Sidi Chahmi - ORAN - Tél : 0556.81.60.64

■Loue Dépôt 1.200 m² au sous-sol avec chambre + cuisine - Caméra de surveillance - Rideau électrique - à Maraval - ORAN - Tél : 0772.27.19.79

■Loue Local sup. 60 m². Bien aménagé avec sanitaires. Boulevard les Platanes en face polyclinique Bir El Djir - ORAN - Tél : 0561.03.05.85

■A vendre à ORAN : Local de 600 m² - Acté - avec Matériel de Menuiserie ou sans - Tél : 0555.20.61.61

■SIDI BEL ABBES - Vends Restaurant Cafétéria. Sup. 148,70 m² - Contacter le 0667.10.09.81

■Loue luxueux local 170 m² / Endroit stratégique + sanitaire et parking à Gambetta. Possibilité de l'ajout d'une extension de 190 m² - Prix après visite - Tél : 0554.30.63.95

■A louer Cabinet Médical Spécialisé tout prêt. Bien situé en plein centre de MAS-CARA - Tél : 0774.37.40.86

■A donner en location un Local équipé pour Coiffure pour Dames, à proximité de la Clinique El-Hikma à Fernandville - Tél: 0667.32.08.45

■Loue local 20 m², très bien situé à Akid Lotfi (Préférence pour Bureau) - Prix 1,8 U - Avance 12 mois - Tél : 0555.40.39.02

■A louer local. Convient pour activité commerciale ou administration ou école, composé d'un R/C de 300 m² aménagé + 4 niveaux - soit un total de 1.500 m² en Open Space avec baies vitrées, en plein centre-ville d'ORAN - Tél : 0551.00.67.56

■Loue local de 300 m² bien agencé à Gambetta - ORAN - Convient tous commerces - bureaux ou dépôt - Prix 15 U - Convient pour Société - Tél : 0777.07.15.72

■Loue 1er étage 500 m² pour Corps médical / Laboratoire / Radiologie / Bureaux ou autres + 2ème étage 1 Appart G/S sur 500 m² dans M. de M. à Gambetta - ORAN - Tél : 0557.21.09.57

■Vends local sup. 20 m². Acté + soupen- te Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■Loue local 30 m² et un autre local 40 m² avec soupen- te - Bien aménagés - Situés à Miramar - ORAN - Tél : 0798.67.94.69 / 0555.18.33.09

PENSÉE

A la mémoire de notre chère et regrettée **BOUKADRI Khadidja née MEKARI dite « AZZO »**

décédée le 29 Novembre 2011 – Ce fut une grande dame pleine de joie, d'affection, de sagesse et de générosité. Ta fille Ouahiba, son mari et leurs enfants demandent à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Tu resteras toujours dans nos cœurs. A toi AZZO



DÉCÈS

La famille **GUENDIL** et l'ensemble des parents et alliés ont l'immense douleur de faire part du décès à Paris de **Mr GUENDIL HOUCINE** survenu le 26/11/2014 à l'âge de 80 ans

L'enterrement aura lieu Lundi 1/12/2014 après Dohr au cimetière de Sidi El-Filali – ORAN. Adresse mortuaire : 03, Rue de la Remonte – ORAN. Mme GUENDIL



AVIS DE DÉCÈS

La famille **BELHAMISSI** fait part du décès de la mère, grand-mère et arrière-grand-mère **HACHELEF ZHOR**

survenu le Mardi 25 Novembre 2014 à l'âge de 95 ans. Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».



AIR ALGERIE CONDOLÉANCES

Le Directeur Régional, la Section Syndicale, le Comité de Participation et l'ensemble des Travailleurs d'Air Algérie DRO.A., profondément attristés par le décès du **Père** de notre collègue retraité Monsieur **ADDA BERKANE** Mokhtar, ainsi que Monsieur **ADDA BERKANE** Lakhdar Chef Section Fret, présentent à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie. Que Dieu Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

AIR ALGERIE CONDOLÉANCES

Le Directeur Régional, la Section Syndicale, le Comité de Participation et l'ensemble des Travailleurs d'Air Algérie DRO.A., profondément attristés par le décès du **Père** de Monsieur **BELDJORD** Noredine et Beau-père de notre collègue en retraite Madame **BELDJORD** née **GACEB** Baya, présentent à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie. Que Dieu Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

AIR ALGERIE CONDOLÉANCES

Le Directeur Régional, la Section Syndicale, le Comité de Participation et l'ensemble des Travailleurs d'Air Algérie DRO.A., profondément attristés par le décès de la **Grand-mère** de notre collègue Mademoiselle **BAKHTI NEDJWA** Chef de département Qualité, présentent à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie. Que Dieu Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

DÉCÈS

La famille **GUENDIL**, parents et alliés ont la douleur de faire part du décès à PARIS de **GUENDIL Hocine** à l'âge de 80 ans. L'arrivée du corps est prévue ce jour à 20 H 30. L'inhumation aura lieu au cimetière Sidi Filali (Plan-teurs). Domicile mortuaire : 3, Rue de la Remonte. ORAN.



PENSÉE

AZIZ Mustapha 30/11/2013. On dit souvent que les blessures du cœur ne guérissent jamais et c'est notre cas cher mari et tendre père. Une année est déjà passée et la douleur est toujours la même. Tu nous manques beaucoup, mais tu vis toujours dans nos cœurs, et tu le resteras à jamais. ALLAH YARHMAK Ya **Mustapha**. Ta femme et tes enfants



PENSÉE

Dur et cruel fut jour nous le 30-11-2013. Déjà 1 an depuis que la mort est venue nous arracher un être très cher **Mme HAMMOU Lahouaria née ADDALA**. Ni le temps ni les larmes n'ont pu soulager notre peine, ni remplir le grand vide que tu as laissé. Combien ton absence reste pénible à vivre. Dors en paix ma très chère épouse. Nous ne t'oublierons jamais. Ton mari et tes enfants



DIVERS

■Réparation à domicile : Machine à laver (Linge et Vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti – Tél : 0662.87.45.68

■TLEMCCEN : Dispose d'une Guillotine Plieuse Presse Exotique. Sous-traitions tous Travaux sur tôle. Zone Industrielle HENNAYA – Tél : 0559.02.38.87

■Cherche Quai pour chargement Conteneur en fer occasion ou neuf – Tél : 0561.61.66.41 / 0561.64.48.63

■Vends FLEXO 6 couleurs avec vernis UV neuf, matériels complets – Tél : 0556.97.12.32

■Vends Machine à café CONTI 3 groupes à bouton - Neuve - Tél : 0771.48.59.43 - Prix après visite.

■Vends Equipement Scanner Auto multimarque avec Installation Logiciel et Démonstration d'utilisation – Tél : 0666.86.07.27

■Vends Presse Plieuse OMAG force 50 T. Long 2 m - en très bon état de marche – Tél : 0770.95.84.51

■A vendre : Four 2 x 6 pizza. Table de travail froid. Frigo Comptoir. (Friteuse de Bague). Pétrin – N° 0552.18.20.37

■Loue Licence de Café - N° Tél : 0554.62.01.35 - ORAN

■A vendre 2 Boîtes VOLVO N10 - Tas de Ferraille d'occasion - Adresse : Belgaïd - ORAN – Tél : 0776.21.49.85

■A louer Licence à Café 1^{ère} Catégorie W. 31 – N° 0560.02.67.34

■Vends Matériel de Pizzeria - N° Tél : 0560.66.31.74

■A vendre Machine Brodeuse 15 têtes bonne occasion (2011) disponible à ORAN – Tél : 0550.77.74.20

■Vends / Echange contre voiture Outillage de garage + Pont élévateur pour voiture et fourgon + Démonte-pneus + Equilibreuses de roues (Force) + Parallélisme (FACOM) - Tél : 0561.93.63.28

■Vends 2 Groupes Chambres froides 5 Ch. et 3 Ch. avec Evaporateur « Positif » et divers Compresseurs – Tél : 0551.70.75.53

■Lot Matériels agricoles italiens neufs : Pompe REGGENIRI Diesel 02 Cyl. Diam. 80 - Atomiseur 400 L. MATAGRI + Tarière T03 + Vrille D.60 + Charrue 03 disques + Citerne 3000 L. MA 6 EP – Contacter : 0657.395.679

■Projet Hôtel en cours réalisé à 85 % centre-ville ORAN : 35 chambres - Salle de conférence – Parking - Air conditionné - Ascenseur : Cherche Associé - Tél : 0666.43.19.36 – Email : houcine.l@bbox.fr

■Cherche Associé ou Partenaire financier sérieux pour un projet très rentable - Pour rendez-vous Tél : 0657.11.57.50

■Formation de « Commerce International et Marketing » : 6 mois (chaque Samedi). Niv. 1 AS et +. Profs (+25 ans d'expér.). L'Ecole Agrée IBN KHALDOUN : 91, Rue Larbi Ben M'hidi – 041.41.43.36 / 0550.02.21.36 / 0550.02.21.15

■Je vous propose une Installation dans un Cabinet de Groupe Médical dans Duplex neuf de 360 m² à Sénia : 6 Cabinets Médicaux, chacun sa salle d'attente, espace secrétariat, sanitaires – Tél. 0771.23.55.33

■Vends Machines pour Fabrication Diouls - Katfa - Crêpe - Baghrir / Matériel français état neuf – Tél : 0661.20.51.37

■Vends Bateau français Timonier 90 CV - H.B. - 6,14 x 2,42 - Full Option - Visible à MOSTAGANEM - 0555.57.83.32

■Pour tous les cadeaux de fin d'année : Calendriers - Agendas - Stylos - Cartables - Shops - Ensemble bureaux...etc. avec votre publicité (Séigraphie - Impression) Appelez : 0777.76.30.12 (Prix - Qualité - Délais)

■Entreprise de Bâtiment travaille de toute la finition des travaux Tivace : Dalle de sol - Faïence - Crépissage (Béton) - Tél : 0551.53.31.99

■Zone d'Activités Hammam Bou Hadjar : Vds Huilerie Conserverie d'olives en activité. Matériel espagnol et italien très peu servi - 652 m² - Actée - eau - élect. - gaz + puits + 04 Ha d'oliviers 09 ans d'âge (Concession) - Tél : 0558.10.15.19

■Vends : Lot de Pces de rechange pour Chaudière à vapeur EUR INDUSTRIEL - Lot de Pces de rechange neuves pour Mercedes Ni 123 - Une Basculer de 100 Kg neuve marque TESTUT France - Tél : 0661.20.14.13

■Loue N° Taxi 10.000 DA - Avance 24 mois - 0772.37.00.06

■Vends Atelier complet pour Pompe à injection Diesel (Banc d'essai Nippondenson 12 Cyl. + Matériel et Outillage) - Prix très intéressant - Tél : 0771.28.34.14

■A vendre : Pétrin 75 + Batteur 90 + Robocop Quaplein neuf - Tél : 0793.85.72.57

■TLEMCCEN : Location Bulldozer D155 A. KOMATSU + Niveleuse, état neuf - Tél. 0549.12.93.01

■Vends : Atelier complet pour Pompe à injection Diesel (Banc d'essai Nippondenson 12 Cyl. + Matériel et Outillage) - Prix très intéressant - Tél : 0771.28.34.14

■Sté BMC - Vous Chauffeurs de taxi : Bénéficiez d'une voiture uniquement avec un apport de 50%. Après 3 ans de travail, vous devenez patron de la dite proposition - Adr.: Avenue d'Arcole face PTT - Tél. 041.53.41.63

■Pour DRH / Chargé (e) de la Formation - Pour l'inscription des Agents & Cadres aux différents séminaires et ateliers de formation, veuillez accéder au site : www.estoran.com

■UniBeauté Centre de formation vous accompagne dans la mise à jour de vos connaissances Profession. avec Programme adapté à tout le public dans l'esthétique et les métiers associés – Tél : 041.533.223 / 041.533.323 – Gambetta / ORAN

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines « Mouchoirs - Serviette - Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34/35/36 - 0555.62.34.91/92

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines « Impression Gd Format - Gravure Num. sur bois » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines transformation « Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■Vous n'entendez pas bien ? Test d'audition gratuit pour enfants et adultes chez AUDIFEL - Téléphonez ou Envoyez SMS pour rendez-vous : 0661.10.35.22 CHLEF - 0661.10.35.06 MOSTAGANEM

■STOP ! Vente Consommable informatique en gros. Cartouche. Toners Laser et Copieur HP - Canon - EPSON - SAMSUNG garantis 100%. Cartouche CANON 426 / 526 disponible - Nous c'est la qualité - Info : 0560.92.67.70 - 0560.06.25.31

■Société d'Imp. & Exp. vend divers Lots de tissus. Lycra uni imprimé. Soie satinée blanc neige. Velours. Dentelle. Guipure...Tél : 0770.44.23.48

■ALFINA TRADE vend pour (ANSEJ, CNAC, ANDI) tous types de Machines industrielles - 036.511.955 - 0550.141.191 / e-mail : makakoplast@gmail.com

■V. / ou Assoc. Projet Centre Comm. 10.000 m² 4ème Périph. ORAN - V. / 2.000 à 10.000 m² bord de mer les Andalouses - AG. 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

Appel à représentation

Dans le cadre du développement de son réseau de distribution, Eurl KIV concessionnaire en engins roulants (FOTON, Morris Garage - MG, Build Your Dream - BYD) lance un appel à candidature pour sélection de représentants pour l'ensemble des régions du pays :

Conditions de candidature :

1. Site visible à partir route nationale, autoroute, proximité carrefour, axes de circulation
2. Existence d'espace pour exposition de véhicules à l'extérieur du showroom
3. Superficies requises :
 - Showroom (exposition à l'intérieur) minimum 200.m2
 - Magasin pour pièces de rechange : 100 m2 minimum
 - Atelier pour maintenance et parc de stockage.
4. Espace souhaité pour parking des véhicules clients
5. Assise financière appréciable pour le démarrage de l'activité.

Dossier de candidature :

1. lettre d'intention (demande manuscrite pour représentation)
2. C.V. professionnel du postulant.
3. Situation géographique exacte du site
4. Plan de masse du site - plus photos intérieures et extérieures de la structure
5. Copie d'acte justifiant la provenance des locaux (acte de propriété / contrat de location)

Les personnes intéressées sont priées de déposer leur dossier de candidature auprès de nos structures suivantes :

Direction Générale, Zone Industrielle Meboudja, Sidi Amar, Annaba

Bordj El Kiffan, cité Ben Merabet ex-Rassauta, Alger,

Oran, cité Emir Abdelkader, Lot El Hayet, face à passerelle, commune Es-Senia.

Pour plus d'informations, prenez attache avec nos services compétents au N° Tél suivant : **0799.90.47.06 - 0550.95.74.52** ou par e.mail aux adresses suivantes : **abdelazizmaatoug@fotonalgerie.com** et **abbacis@gmail.com**

REMERCIEMENTS

Les familles DENNOUNI, ELGHAZI,

Très touchées par les condoléances exprimées

en la triste nouvelle du décès de notre chère :

Grand-mère, Mère et Sœur

« **El Hadja Fatima** »

Remercient tous ceux qui ont exprimé

leur sympathie et leur compassion durant

cette douloureuse circonstance.

El Hadja Fatima demeurera à jamais

dans notre mémoire et sera toujours présente

dans nos pensées.

Puisse Dieu l'accueillir en Son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون

CONDOLEANCES

Le Président-directeur Général, les membres du Conseil d'Administration
et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE « Le Quotidien d'Oran »
présentent leurs sincères condoléances à leur ami et frère
Monsieur Mohamed EL GHAZI, ministre du Travail,
de l'Emploi et de la Sécurité sociale, suite du décès de sa sœur
et l'assurent de leur profonde compassion.

ETUDIER A LONDON

SI VOUS ENVISAGEZ D'APPRENDRE L'ANGLAIS, MBA, BA
MSC INTERNATIONAL TOURISME AND MANAGEMENT
MSC INTERNATIONAL HOSPITALITY AND MANAGEMENT

CONTACTER Mlle BENMOUNAH AFNAN au
(+) 213 (0) 696 857 430
ou afnan.benmounah@london.co.uk

CONDOLEANCES

Le Président-directeur Général, les membres du Conseil d'Administration
et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE « Le Quotidien d'Oran »
présentent leurs sincères condoléances à leur ami et frère
Monsieur Ysaad RABRAB suite au décès de sa sœur et l'assurent
de leur profonde compassion.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة النقل

المؤسسة العمومية للنقل الحضري و شبه الحضري. تلمسان

إعلان عن عدم جدوى

طبقا للمادة 49 فقرة 02 من المرسوم الرئاسي رقم 10-236 المؤرخ
في 07 أكتوبر المتضمن تنظيم الصفقات العمومية المعدل و المتمم ،
تعلم المديرية العامة للمؤسسة العمومية للنقل الحضري وشبه
الحضري - تلمسان - عن عدم جدوى الاستشارة المحدودة رقم :
2014/08 المتعلقة باقتناء الألبسة لعدم اكتمال النصاب القانوني و ذلك
طبقا للمادة رقم : 09 من دفتر الشروط.

ع/ المدير العام

الديوان العمومي للبيع بالمزايدة
مكتب الأستاذة محمد شريف خالدية
محافظة البيع بالمزايدة بدائرة اختصاص محكمة تيارت 112 حي الإخوة قيطون تيارت
الهاتف: 24-96-43 (0772)

إعلان عن بيع بالمزايدة

بناء على طلب السيد الرئيس المدير العام لشركة سوتريفيت SOTREFIT تيارت.
تعلم الأستاذة محمد شريف خالدية محافظة البيع بالمزايدة عن إجراء عملية بيع بالمزاد العلني التابع لشركة سوتريفيت
SITREFIT تيارت، والمبين أسفله والموجود بحضيرة الشركة بالمنطقة الصناعية طريق فرنسدة تيارت، وذلك يوم
الخميس 11 ديسمبر 2014 على الساعة 09,30 صباحا

Lot	Désignation	Etat
01	Grue ENMTP 1025 Imt 052-0187-14	ACG Moyen
02	C. Plateau WUZHENG Imt 03092-308-14	ACG En Panne
03	Citerne 10000 L	
04	Chariot élévateur Komatsu	S.P En Panne
05	C. SNVI C260 10T Imt 115-294-14	ACG En Marche
06	S.R SNVI TB305 Imt 150-994-14	ACG En Panne

شروط البيع المعتادة ولمزيد من المعلومات الإتصال بمكتبنا بالعنوان المذكور أعلاه.
SOHEIB NEWS 0550 40 44 33

ZOUGHAM AUTO

Agent Agréé NISSAN de Sétif

Vous invite à venir découvrir les offres extraordinaires sur
la gamme NISSAN lors des journées Portes Ouvertes du
01 au 07 Décembre 2014

Pour chaque véhicule
vendu une somme
sera reversée
à l'association
«Les Amis des Malades»



Handball - En prévision du Mondial 2015 L'entraîneur national mise sur l'esprit de groupe pour passer au second tour

La sélection algérienne de handball jouera ses chances à fond pour décrocher une place au deuxième tour du Mondial-2015 prévu au Qatar du 15 janvier au 1er février, malgré le repêchage de l'Islande pour remplacer les Emirats arabes unis dans le groupe C, a assuré l'entraîneur national, Réda Zeguili. «Notre objectif est toujours d'atteindre le deuxième tour au Mondial pour confirmer notre statut de champion d'Afrique et améliorer notre classement par rapport à la précédente édition. Maintenant avec le retrait des Emirats arabes unis et le repêchage de l'Islande nos chances se sont amoindries mais je vous assure que nous les jouerons à fond», a déclaré Zeguili à l'APS. Sur le programme des Verts durant la compétition, le coach algérien a estimé que le match face à l'Egypte sera déterminant pour la suite du tournoi. «Le premier match face à l'Egypte sera la clé de notre parcours au Mondial, une victoire nous permettra d'aborder sereinement les autres rencontres et pourquoi pas arracher un succès face à une des équi-

pes européennes», a souligné Zeguili. Au Mondial-2015, l'Algérie jouera dans le groupe C en compagnie de la France, de la Suède, de la République tchèque, de l'Egypte et de l'Islande, repêchée pour remplacer les Emirats arabes unis qui ont décidé de se retirer. A quelques semaines du début de la compétition, l'entraîneur national est également revenu sur la préparation de l'équipe et la série de mauvais résultats obtenus lors de sa participation au tournoi du Brésil fin octobre et au stage précompétitif en Tunisie il y a deux semaines. «Depuis notre sacre en coupe d'Afrique, la fédération a mis tous les moyens de notre côté pour effectuer une bonne préparation au Mondial, nous avons tracé un programme qui nous permet de regrouper l'effectif malgré la difficulté de rassembler tous les joueurs notamment les professionnels et la cascade de blessés», a expliqué Zeguili. Pour les revers essuyés par le Sept national, notamment face à l'Argentine et l'Egypte au tournoi du Brésil, le coach national a expliqué que l'objectif a été de voir

la réaction de son groupe qui s'est présenté avec 40% de son effectif pour des raisons de blessures de plusieurs joueurs cadres. «Notre stratégie a été de ne pas divulguer notre jeu et voir la réaction de l'équipe égyptienne qui sera notre premier adversaire au Mondial», a-t-il ajouté. Le sélectionneur algérien a également fait part de l'état d'esprit qui règne au sein de son groupe, affirmant que les joueurs sont soudés et motivés pour représenter de la meilleure des façons le handball algérien.

Pour conclure, Réda Zeguili a souhaité que l'effervescence qu'a suscitée le sacre de l'Algérie en coupe d'Afrique-2014 après 18 ans de disette, soit encadré à travers une stratégie à long terme qui permettra aux jeunes joueurs d'émerger et renforcer les rangs de la sélection seniors. «Si nous travaillons à long terme en organisant des stages à longueur d'année avec des compétitions internationales à la clé, et surtout en donnant la chance aux jeunes joueurs qui montent en puissance, l'Algérie aura un bel avenir devant elle», selon Zeguili.

Oran -Blocage des subventions Des associations et clubs interpellent les autorités locales

Djamel B.

Plusieurs clubs de football et associations sportives, entre autres, le RCGO, le RCO, le CSBO, Noujoum El Hamri, viennent de lancer un appel pressant au président de l'APC d'Oran, lui demandant d'intervenir pour mettre un terme au blocage de leurs dossiers de subvention. Les présidents des clubs que nous avons rencontrés pointent du doigt le premier vice-président de l'APC qui serait à l'origine de ce blocage. «Nos dossiers trainent dans les bureaux du premier vice-président depuis plus de 20 jours et n'ont toujours pas été signés. La division des sports, tout comme le contrôleur financier, ont fait leur travail,

et nous sommes toujours en train d'attendre la fameuse signature du premier vice-président », assurent les présidents de clubs, qui signalent au passage que d'autres clubs et associations ont reçu leurs subventions il y a plusieurs jours. « Le championnat a démarré il y a presque un mois et nous sommes déjà endettés, car nous faisons face à des dépenses chaque semaine, que ce soit pour les seniors ou pour les catégories jeunes, sans oublier que chaque club doit verser 52 millions de centimes pour l'engagement. Chaque année, c'est le même scénario qui se répète », indiquent nos interlocuteurs. D'autre part, les mêmes présidents ont sollicité l'intervention du maire

d'Oran pour mettre un terme aux disparités dans l'octroi des subventions. « Pourquoi certaines équipes reçoivent 200 millions de centimes et d'autres 185 voire 110 millions, alors que ces clubs évoluent dans la même division ? Pourquoi cette politique du deux poids deux mesures ? », s'interrogent nos interlocuteurs. Pour conclure, les présidents des clubs tirent la sonnette d'alarme sur la situation actuelle de plusieurs clubs notamment certaines écoles de football, qui risquent de disparaître, si aucune mesure n'est prise pour soutenir ces associations et clubs. Une correspondance dans ce sens a été adressée au wali d'Oran et au maire d'Oran.

Natation-La Ligue de Mascara voit le jour Franc succès du festival des écoles au complexe de Sidi Saïd

Mohamed Belkecir

Durant ce vendredi, Mascara a vécu au rythme du championnat national des écoles de natation qui s'est déroulé à la piscine du nouveau complexe de Sidi-Saïd. Ce rendez-vous a connu un succès populaire et le mauvais temps n'a pas empêché le public venu nombreux pour garnir pleinement les travées du bassin semi-olympique flambant neuf. Cette infrastructure relevant de l'OPOW a vu les futurs champions représentant les wilayas de Djelfa, Oran, Aïn-Defla,

Tlemcen, Mostaganem, Naâma et Mascara se donner la réplique dans une ambiance conviviale. Suivant les directives du ministère des sports et sous l'égide de la FAN, cette manifestation a été parrainée par la LON ainsi que la direction des sports de la wilaya. Par ailleurs, profitant de cet événement, les instances concernées ont procédé à l'installation de la ligue de Mascara de natation. Le nouveau complexe sportif de Sidi-Saïd qui est situé au Nord-Ouest de la ville a abrité dernièrement une compétition nationale de judo, suivie d'un tour-

noi international de volleyball. Les différentes épreuves ont été fort disputées et les spécialistes n'ont pas manqué de relever le bon niveau de ces athlètes en herbe et ce à la grande joie du public qui aurait souhaité que la compétition s'étale sur plusieurs jours. Mais, les organisateurs ont opté pour une seule journée et dans le seul souci de ne pas perturber les études de ces jeunes qui doivent se rencontrer de nouveau pour la suite du championnat. A noter que les écoles d'Oran, de Tlemcen et de Mostaganem se sont distinguées en s'offrant la part du lion.

Bayern Munich Une assise tant sportive qu'économique



Le Bayern Munich a enregistré un nouveau chiffre d'affaires record de 528,7 millions d'euros lors de la saison 2013-2014, marquée par un doublé Coupe-Championnat, a annoncé le club.

Economiquement, il s'agit d'un meilleur cru que la saison précédente (432,8 millions d'euros) qui avait pourtant vu le club réaliser un triplé historique Ligue des champions-Coupe-Championnat.

Le «rekordmeister», qui tenait vendredi son assemblée générale, continue donc à jouer, sur le terrain des résultats financiers comme sportifs dans la cour des grands d'Europe. «Pas de doute, notre FC Bayern jouit aujourd'hui d'une assise, tant sportive qu'économique, qu'il n'a jamais connue», s'est félicité Jan-Christian Dreesen, président adjoint du conseil d'administration, dans un communiqué.

Dreesen souligne que ces résultats économiques sont d'autant plus satisfaisants que le Bayern est parvenu à rembourser la totalité des 346 millions d'euros de son stade Allianz Arena, près de seize ans avant l'échéance prévue. La saison passée, le Bayern a enregistré un excédent brut d'exploitation (Ebitda) de 98,7 millions d'euros (95,6 millions en 2012-2013) et un bénéfice après impôts de 16,5 millions d'euros (14 millions en 2012-2013). La majeure partie des recettes provient de la billetterie (140,8 millions d'euros), du sponsoring (117,7 millions), du merchandising (105,2 millions) et des droits TV (54,9 millions). Le Bayern a par ailleurs dépensé la saison passée 53,6 millions en transferts

pour des recettes de 41,2 millions dans ce secteur. En 2013-2014, première saison de l'Espagnol Pep Guardiola aux commandes de l'équipe, le club a encore survolé la Bundesliga, ne concédant sa première défaite qu'une fois le titre acquis, lors de la 29e journée. Dans une interview publiée sur le site du quotidien Bild, le président du club, Karl-Heinz Rummenigge, a confié «éprouver une grande joie chaque matin en allant au bureau». «Je rêve que nous réduisons les cycles entre les victoires en Ligue des champions: nous avons toujours de longues périodes entre nos titres, jusqu'à notre victoire en 2001, nous avons attendu 25 ans, puis ensuite 12 ans», a expliqué Rummenigge, dont le club est qualifié pour les huitièmes de finale de la compétition.

Basketball- Superdivision A L'US Sétif sur sa lancée, l'AB Skikda renoue avec la victoire

Fouad B.

Tronquée de deux rencontres CRBDB-USMB et GSP-OMS Miliana, cette 11e journée aura tourné de nouveau à l'avantage du leader, l'US Sétif qui a marqué son territoire en réalisant une démonstration en déplacement chez l'O Batna. En revanche le NAHD qui lui a tenu tête accuse une baisse de régime en s'inclinant cette fois à Staoueli devant une formation locale qui en voulait. Les Dauphins du Sahel emmenés par l'ex international, et toujours jeune Amine

Benramdane et ses 41 ans ont su gérer les débats devant un cinq des Sang et Or pourtant pas facile à manier. Du coup, le NBS vient s'installer à la seconde place en compagnie de sa victime du jour et le GSP qui compte trois matches en retard. Les poulains du duo Berriche-Zerga sont bien partis pour terminer leur parcours dans les huit premières places tant convoitées. L'AB Skikda sortant de deux cuisantes défaites a bien réagi cette fois ci devant son public comme l'atteste sa victoire face au CS Constantine de plus en

plus décevant. Enfin le WA Boufarik a du puiser dans ses réserves pour revenir avec une victoire sur le fil, soit après les prolongations à Ouargla contre la lanterne rouge le CSMB-BO. Signalons par ailleurs que le GSP a pris le meilleur sur le CRBDB à Radés en Tunisie pour le compte des éliminatoires de la zone Une Afrique à la phase finale du championnat d'Afrique des clubs qui se tiendra en Tunisie lors de la deuxième quinzaine du mois de décembre. Le GSP a comptabilisé sa troisième victoire après celle acquise contre les deux formations marocaines de Tanger et Salé. Le CRBDB a pour sa part essuyé trois défaites et ne peut rien espérer pour la suite.

Résultats

AB Skikda	CSConstantine	91-77
O. Batna	US Sétif	60-83
CSMBB Ouargla	WA Boufarik	67-70 (AP)
NB Staouéli	NA Hussein-Dey	73-63



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
10.00 Ardh el saâda
10.30 El namir el sihri
10.50 Ouyoun el houb
11.15 Daouri el mohtarifine
12.25 Night bus

13.00 Journal télévisé
13.30 Yasmin Feuilletton
15.00 Mahla dhi el aâchia
16.00 Nabatati li zina
16.30 Spider redes
16.45 Indie à tout prix
17.00 Fourssan l'Ahaggar
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Takdar tarbah

19.20 Familitena

20.00 Journal télévisé
21.00 Les martyres de la guillotine
21.10 Chahid wa chawahid
22.10 FBI duo très spécial
23.00 Niqache maftouh
00.00 Journal télévisé



20.48 De rouille et d'os



Avec Marion Cotillard, Armand Verdure, Céline Sallette, Corinne Masiero
Dans le Nord, Ali doit élever seul son fils de 5 ans. Il décide de partir vivre chez sa sœur, qui vit sur la Côte d'Azur, à Antibes. Un soir, par hasard, il fait la connaissance de Stéphanie dont le charme ne le laisse pas insensible. La jeune femme est dresseuse d'orques au parc aquatique Marineland. Suite à un terrible accident professionnel, elle perd ses deux jambes et se retrouve en fauteuil roulant.
22.50 Un jour, un destin
00.22 Histoires courtes
01.10 Vivement dimanche prochain



20.45 Les enquêtes de Murdoch



11.30 Dimanche avec vous
12.00 12/13 : Journal régional
12.10 12/13 dimanche
12.50 30 millions d'amis
13.50 Jour de brocante
15.20 Inspecteur Barnaby
17.00 Du côté de chez Dave
17.55 Questions pour un super champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
19.58 Météo
20.00 Tout le sport
20.20 Zorro

Saison 7 - Episode 16
- Petit Scarabtree
Avec Yannick Bisson, Thomas Craig, Helene Joy, Jonny Harris, Allen Keng
Murdoch décide de prendre quelques jours de congés mais n'abandonne pas pour autant le cas James Gillies. Il retrouve Julia dans un hôtel afin d'élaborer une stratégie pour le retrouver. Ne pouvant agir seuls, ils sollicitent l'aide de l'inspecteur Brackenreid. Pendant ce temps, au commissariat, Crabtree et le reste de l'équipe enquêtent sur le meurtre d'un policier chinois, empoisonné durant un dîner.
23.55 Soir 3
00.15 Le récif de corail



12.00 Les escapades de Petitrenaud
12.35 Médias, le magazine
13.40 Superstructures
14.45 Dangers dans le ciel
15.30 Vues d'en haut
16.00 Au cœur du marché de Rungis
17.00 De Gaulle à Matignon
18.00 C politique
19.00 On n'est pas que des cobayes !
20.00 In Vivo, l'intégrale
20.40 Quand le thon nous met en boîte
21.30 Gluten, faut-il en avoir peur ?
22.25 1954, la fin d'un monde
23.20 La grande librairie
00.25 J'irai dormir chez vous



12.00 A la recherche du Hobbit
12.25 Philosophie
12.55 Square
13.40 360°-GEO
14.35 La côte Est des Etats-Unis
15.30 Polar Sea, le passage du Nord-Ouest
17.00 Personne ne bouge !
17.35 Afrique du Sud, portraits chromatiques
18.30 Rolando Villazón présente les stars de demain (4/4)
19.15 Cuisines des terroirs
19.45 Arte journal
20.00 Karambolage
20.10 Vox pop
20.40 Silex and the City
22.25 Aznavour
Pour la première fois, Charles Aznavour a accepté de se livrer. Il parle de son enfance, de ses premiers pas sur les planches à 9 ans, de ses parents et de leur rôle dans la Résistance. A presque 90 ans, il raconte ses débuts difficiles puis son ascension et son succès planétaire. On croit tout savoir sur lui. Or, ce que l'on connaît le mieux, ce sont ses chansons. La Bohème, Emmenez-moi, Comme ils disent, Les Plaisirs démodés...
23.30 Le Chevalier à la rose
02.40 Tableaux d'une exposition



ZONE INTERDITE

- Tsunami, la catastrophe du siècle : dix ans après, ils y pensent encore tous les jours

Présenté par Wendy Bouchard

Le 26 décembre 2004, un tsunami balayait les côtes de l'océan Indien, frappant notamment l'Indonésie, la Thaïlande, l'Inde et le Sri Lanka. Des vagues de 10 à 15 mètres emportent tout sur leur passage, faisant plus de 200 000 victimes. Parmi elles, des touristes venus passer les fêtes de fin d'année au soleil, et notamment des Français. Flore, en Thaïlande au moment du drame, raconte les difficultés qu'elle a rencontrées pour retrouver ses proches. Pierre-André, en vacances sur l'île de Phuket, n'est pas parvenue à sauver sa femme. Quant à Denis, il perdu toute sa famille au Sri Lanka.



CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1



- Saint-Etienne / Lyon

Le traditionnel derby entre les Verts et les Gones s'annonce crucial dans la course aux premières places. Les Stéphanois, et leur buteur Mevlut Erding, s'attendent à un match difficile face à l'OL porté par Alexandre Lacazette, meilleur buteur de la Ligue 1 à l'issue de la 13e journée. Après un début de saison difficile, les Lyonnais ont trouvé leur rythme de croisière et talonnent au classement le PSG et l'OM dans la course au titre. Les hommes d'Hubert Fournier s'avanceront sur la pelouse de Geoffroy-Guichard, escortés par la confiance. Toutes compétitions confondues, les Rhodaniens restent sur dix matchs sans défaites dans l'enceinte des Foréziens.



SIXIÈME SENS



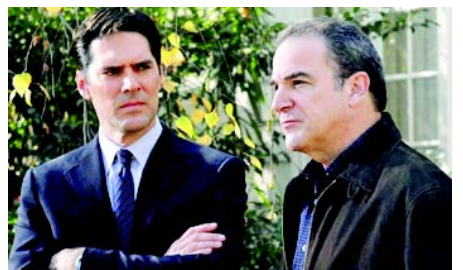
Avec Bruce Willis, Haley Joel Osment, Toni Collette, Olivia Williams

Psychologue pour enfants, Malcolm Crowe fête avec sa femme, Anna, une distinction qu'il vient de recevoir. Soudain, Vincent Gray, un ancien patient, fait irruption dans sa maison. Le jeune homme blesse Malcolm d'un coup de feu puis se suicide. Des mois plus tard, toujours marqué par cet événement, Malcolm Crowe rencontre Cole Sear, un enfant solitaire, hanté par des visions étranges qu'il n'explique pas.

TÉLÉVISION



23.05 Esprits criminels



Saison 2 - Episode 14

- Péchés mortels

Avec Thomas Gibson, Paget Brewster, Mandy Patinkin, Matthew Gray Gubler
Après avoir suivi la finale du Super Bowl à la télévision, un jeune couple est assassiné à son domicile. Les enquêteurs découvrent que le crime a été filmé puis diffusé sur internet. Au fil de leur investigation, ils sont de plus en plus persuadés d'avoir affaire à un meurtrier présentant des troubles de la personnalité.
01.35 Los Angeles District



23.00 Enquête exclusive



- Tchétchénie : les coulisses

d'une incroyable dictature

Présenté par Bernard de La Villardière
Cette république, en bordure du Caucase, est menée d'une main de fer depuis 2007 par Ramzan Kadyrov, proche du Russe Vladimir Poutine. A tous les postes clés du pays, Kadyrov a placé des amis ou des membres de sa famille pour gérer, notamment, les importantes subventions en provenance de Moscou. Mais une partie de cet argent serait en réalité détournée au profit du despote.
01.50 Peyrol le boucanier



23.15 L'équipe du dimanche



En Italie, la 13e journée était animée par l'affiche entre l'AS Rome de Gervinho et l'Inter Milan. Lancés à la poursuite de la Juventus Turin, les Romains étaient dans l'obligation de s'imposer à domicile. En Angleterre, Chelsea, solide leader, était en déplacement à Sunderland, pendant que Manchester City se rendait à Southampton, l'équipe surprise de ce début de saison. En Espagne, le FC Valence accueillait le FC Barcelone, et le Real Madrid affrontait Malaga. L'Atlético Madrid, champion en titre, recevait le Deportivo La Corogne.
00.05 Le journal des jeux vidéo



11.00 Wallace et Gromit, le monde des inventions
11.30 Shaun le mouton
11.45 Oggy et les cafards
12.25 Rantanplan
12.45 T'choupi et Doudou
13.05 Un jour, une question
13.07 Mouk
13.45 Fort Boyard
17.25 Un gars, une fille
18.20 Permis de conduire : l'expérience inédite
20.45 Sixième sens
22.30 Le village
00.20 L'autre JT



14.00 Du côté de chez Dave
14.50 Questions pour un super champion
15.45 200 millions de critiques
16.40 Kiosque
17.30 64' Le monde en Français
19.00 Maghreb-Orient Express
19.30 Le journal de France 2
20.05 Qui sera le prochain grand pâtissier ?
22.00 TV5Monde le journal Afrique
22.25 Le journal de la RTS
23.00 Foot !
23.35 La grande librairie
00.35 Visite libre



11.30 Génération Hit machine
12.40 Cauchemar en cuisine
17.30 Soda
20.45 Talent tout neuf
20.50 Vikings



23.20 Spartacus : la guerre des damnés

**Bélier** 21-03 au 20-04

Si la conjonction vous le permet, prenez quelques heures (ou mieux : quelques jours) pour vous retirer dans un endroit calme afin de méditer et d'élever votre esprit. Zen...

**Taureau** 21-04 au 21-05

Depuis un certain temps, vous ne pensez qu'à l'argent ou au sexe, alors si vous êtes célibataire, il est temps de sortir un peu. Si vous êtes en couple aussi !

**Gémeaux**

22-05 au 21-06

Depuis quelques jours, votre partenaire ou vos collaborateurs sollicitent votre avis. Profitez-en pour leur demander à reconsidérer la place que vous occupez dans leur vie.

**Cancer** 22-06 au 22-07

Vous multipliez les contacts professionnels en rapport avec l'étranger et cela semble élargir vos horizons. Une formation ou un stage de perfectionnement en vue ?

**Lion** 23-07 au 23-08

En ce moment, les plaisirs et les jeux amoureux tiennent beaucoup de place dans votre vie. Des secrets de l'alcôve aux confessions intimes, vous vivez tout cela intensément.

**Vierge** 24-08 au 23-09

Votre partenaire est de mauvais poil et cela vous agace. Mais ne tendez pas le bâton pour vous faire battre, pratiquez plutôt l'humour et donnez-lui de la tendresse...

**Balance** 24-09 au 23-10

Multipliez les rendez-vous, même s'il faut vous déplacer. Votre capacité à communiquer est à l'honneur; même si vous n'avez pas trop la pêche physiquement, faites les efforts nécessaires.

**Scorpion** 24-10 au 22-11

Même si l'un de vos enfants vous cause des soucis, ne remettez pas en question votre valeur et votre capacité à faire face. Amenez-le à changer de point de vue...

**Sagittaire**

23-11 au 21-12

En ce moment, vous mettez en avant votre personnalité et votre pouvoir créatif. Mais aujourd'hui, pensez aussi à vous occuper de votre famille ou de votre patrimoine.

**Capricorne**

22-12 au 20-01

Les bavardages de votre entourage et le bruit de la ville vous saoulent et vous prenez conscience que vous avez besoin de calme. Un week end à la campagne ?

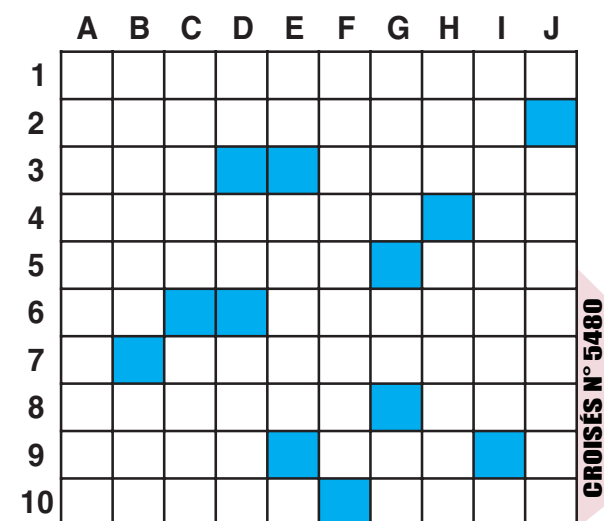
**Verseau** 21-01 au 18-02

Vos amis vous sollicitent pour des sorties en bande ou des soirées arrosées. Prenez un peu de plaisir, vous en avez bien besoin en ce moment, non ?

**Poissons**

19-02 au 20-03

Que cette Lune contrariante ne vous empêche pas de passer à une vitesse supérieure sur le plan social. Vous pouvez parvenir aux buts que vous vous étiez fixés le mois dernier.

**Horizontalement:**

1. Coquelicots.
2. Fauchées, elles recueillent les fauchés et les laissés tomber.
3. Dehors ou extérieur. Mis en observation.
4. Longueur. Coupe des coupes.
5. Fait le mort. Singe brésilien.
6. Tout au bout. Va donc, espèce de petit maquereau !
7. Etendra.
8. Jouée. Côte d'alerte.
9. Bien fait pou le dernier ! Un tel métier n'existe pas.
10. De haute taille. Ça veut dire ce que ça veut dire !

Verticalement:

- A. Régime à faire endosser l'uniforme.
- B. Roi du commerce. Ficha.
- C. Vieux cheval, pas de retour. Balancer.
- D. Au petit bonheur à la chance. Bout en train. Compte rendu.
- E. Lettres à lyre. Palier.
- F. L'une, l'autre et vice-versa.
- G. Se mouiller. Morceau de reine. Radius ou cubitus, c'est là le hic !
- H. Possessif. Délié.
- I. Fin de cours.
- J. Pour le vert, leur plat est une croûte.

LES SOLUTIONS**CROISÉS N°5479**

A	D	M	I	N	I	S	T	R	E
L	O	U	P	A	N	T	A	P	
T	U	E	S	S	E	I	N	E	
E	Z	O	U	T	R	A	G	E	
R	E	A	R	I	A	E			
A	T	A	N	T	J	E	T		
T	O	R	S	E	S	U	I		
I	R	E	S	P	O	R	E	S	
O	N	A	G	I	T	A	T	O	
N	A	T	I	F	S	I	E	N	

FLECHES N°5479

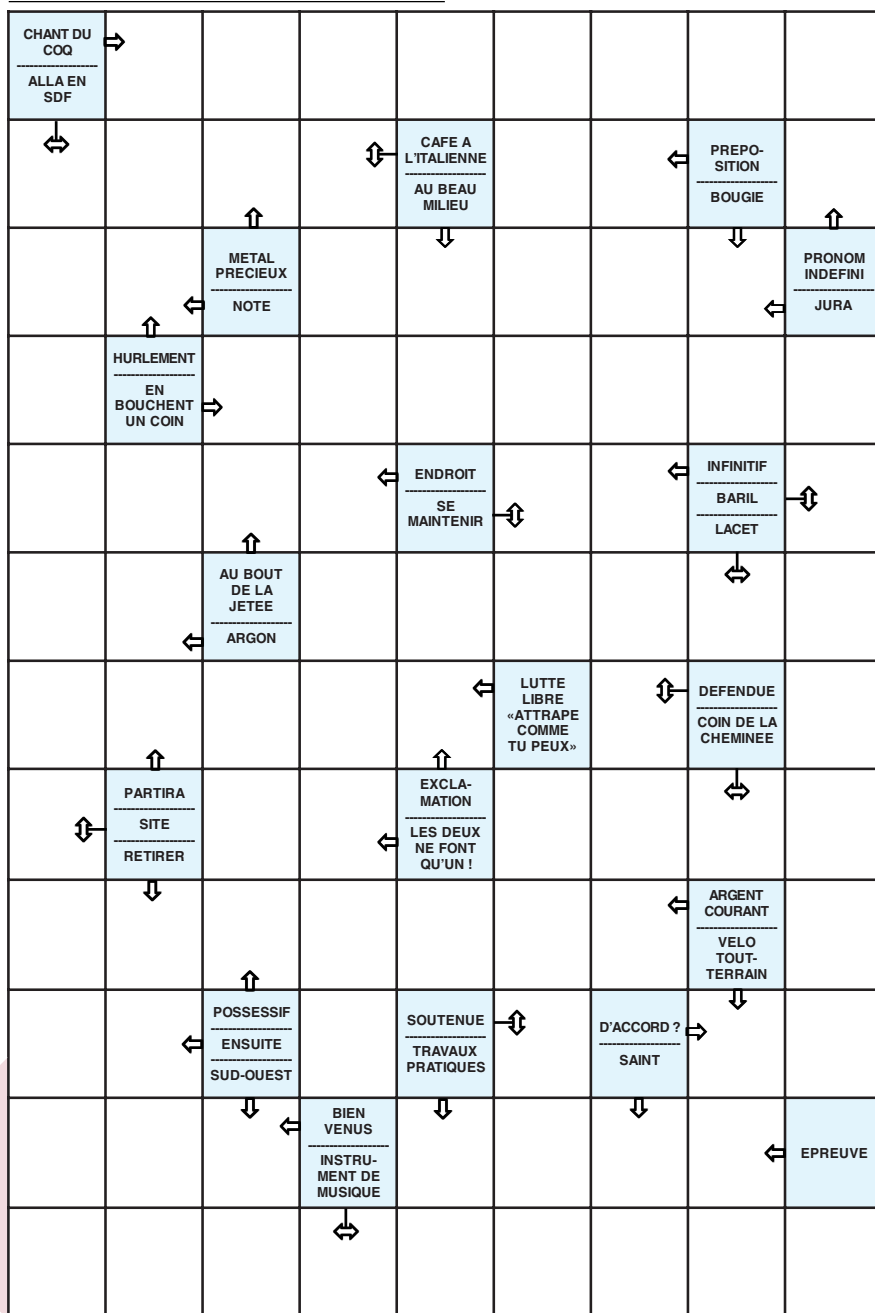
F	R	A	U	D	E	N	B		
A	U	B	A	I	N	E	R		
V	E	R	N	P	L	I			
O	E	G	A	R	A	I	S		
R	U	G	I	R	R	E			
I	E	L	A	G	I	R			
T	I	R	E	T	N	L			
E	R	T	E	T	E	S			
R	A	S	R	A					
M	I	N	U	T	E	I	L		
O	T	E	R	E	N	T	E		
N	E	S	R	A	V	I	R		

FOUILLIS N°5479 PIERRE (Pie - Erre)**CODÉS N°5479**

1	L	I	T	U	5	N	6	O	R	8	S	E	10	M	12	C	14	D	G
14	A	P	V	H	F														

1	M	O	S	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14													

13	10	16	10	9	5	7	4	8	3				
8	17	2	9	8	3		5	16	8				
6		15		7	10	9		9	17				
10		6	5	4	8	8		5	2				
4	5	1	10	3		13	8	7	15				
5	6	5			14	8	7	4	8				
11	8	7	7	8	3		7	10	8				
9		12	6	15		14	15	8	3				
8	14	10		3	5	9	10	6					
1	10	3	8		12	10	8	3	8				
8	9	8	13	8	6	5			14				
7	2		8	16	2		3	2	10				
4	4		10		10	1	10	4	8				
	8	17	9	5	4	8	6		6				
2	3	8		4	8	4	8	6	5				

Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLECHES N° 5480

ARMEE – BOULODROME – BOURREAU – CALICOT – CANTONNIER – CHAMPIGNON – COEFFICIENT – CŒUR – DOUCEMENT – ECRIN – EGRATIGNURE – ETRENNER – FETU – FORCE – FOURRAGE – GLOUSSER – GOULAG – HOMME – INTENTION – IVOIRE – JOIE – LUEUR – MEMENTO – MENTIR – MIROIR – MŒURS MOLE – NARINE – NOISE – NORD – OGIVE – ORDINATEUR – PRIERE – RADE – ROSEE – SACRER – SOLE – STAR – TOISON – TORDRE – VESTE – VILLE.

E	C	N	F	I	N	O	N	G	I	P	M	A	H	C
R	C	O	A	O	V	S	A	C	R	E	R	O	O	G
D	E	R	E	R	U	O	O	E	O	E	M	E	O	R
R	R	R	I	F	I	R	I	L	S	M	U	U	I	N
O	U	U	N	N	F	N	R	R	E	R	L	T	E	O
T	N	E	B	O	N	I	E	A	E	A	N	E	L	S
N	G	U	T	O	I	M	C	M	G	E	O	F	L	I
E	I	L	T	A	U	T	O	I	M	E	I	M	I	O
M	T	N	O	E	N	R	N	E	E	T	S	E	V	T
E	A	R	V	U	D	I	R	E	U	N	E	M	E	O
C	R	I	E	O	S	I	D	E	T	R	T	E	L	C
U	G	J	L	N	O	S	E	R	A	N	S	N	O	I
O	E	U	O	R	N	D	E	T	O	U	I	T	M	L
D	O	R	I	I	A	E	S	R	E	C	R	O	F	A
B	D	M	E	R	E	I	R	P	E	M	U	E	F	C

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une barrière.
- Mon 2e fait tout un plat.
- Il n'y a pas de mon tout sans feu.



Incendie à Sig: quatre personnes secourues

Quatre personnes dont deux handicapées ont été secourues, d'un incendie qui s'est déclaré vendredi soir dans leur domicile familial à Sig, a-t-on appris hier auprès de la cellule d'information de la direction de la protection civile de Mascara. L'incendie dont les causes restent inconnues, s'est déclaré dans un appartement à la cité «350 logements» de la ville de Sig, provoquant l'asphyxie de quatre personnes, qui ont été secourues par les éléments de la protection civile et transférées au service des urgences de l'hôpital de Sig où elles ont reçu les premiers soins et gardées sous surveillance médicale, a-t-on indiqué. Les victimes sont une vieille femme de 80 ans, une femme (35 ans), une autre handicapée (32 ans) et un jeune handicapé (29 ans).

Les Casques bleus tchadiens de retour au Mali



Plusieurs dizaines de soldats tchadiens de la force de l'ONU au Mali (Minusma) sont revenus à leur base d'Aguelhoc, dans le Nord-Est, qu'ils avaient abandonnée cette semaine pour réclamer le paiement d'arriérés de soldes, selon des sources concordantes samedi. Selon un des soldats joint par téléphone par l'AFP depuis Bamako, ils étaient plus de 100 à avoir quitté entre mardi et mercredi Aguelhoc, à environ 160 km au nord de Kidal, chef-lieu de région. Jeudi, ils étaient à Anéfis, à environ 10 km au sud de Kidal.

«Nous sommes revenus à Aguelhoc ce samedi matin, après avoir quitté vendredi soir Anéfis. Tout est enfin rentré dans l'ordre, nous avons reçu en FCFA (monnaie commune à plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre) nos salaires et primes» réclamées, a déclaré ce militaire sous couvert d'anonymat. Il n'a fourni aucune indication sur le montant que cela représente. Jeudi, le même Casque bleu tchadien avait indiqué à l'AFP que certains soldats mécontents cumulaient «des arriérés (de soldes) de trois, voire quatre mois».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Moubarak blanchi pour le meurtre de manifestants mais reste en détention



L'ex-président égyptien Hosni Moubarak a été blanchi samedi des accusations de complicité de meurtres et de corruption mais l'ancien raïs de 86 ans, chassé du pouvoir en 2011 par une révolte populaire, va rester en détention. Un tribunal du Caire a abandonné l'accusation de complicité de meurtres, pour son rôle dans la répression sanglante des manifestations durant le soulèvement de 2011. Il a également été acquitté des accusations de corruption qui pesaient contre lui.

L'ancien chef d'Etat, qui a régné d'une main de fer pendant trente ans, va rester en détention dans un hôpital militaire car il purge actuellement une peine de prison de trois ans dans le cadre d'une autre affaire de corruption. Après l'annonce du verdict par le juge Mahmoud Kamel al-Rashidi, les deux fils de M. Moubarak, Alaa et Gamal, eux aussi accusés de corruption, ont embrassé sur le front l'ancien président, qui s'est contenté pour sa part d'un sourire discret. Les accusations pesant contre

Alaa et Gamal Moubarak ont été abandonnées en raison de la prescription des faits. A l'extérieur de l'académie de police où siège la cour, Mostafa Morsi, qui a perdu son fils Mohamed durant la révolte de 2011, est consterné: «Ce verdict est injuste. Le sang de mon fils a coulé pour rien.»

Dans le procès pour complicité de meurtres, sept hauts responsables de la sécurité, dont l'ex ministre de l'Intérieur de M. Moubarak, Habib al-Adly, ont été acquittés.

15 morts dont 11 «terroristes» dans un attentat en Chine

Quinze personnes ont été tuées et 14 autres blessées dans une «attaque terroriste» dans la région chinoise à majorité musulmane du Xinjiang, a annoncé samedi l'agence de presse officielle Chine nouvelle. Selon la télévision d'Etat CCTV, un «groupe de terroristes» a attaqué vendredi des civils dans la

région de Shache, faisant quatre morts et 14 blessés. Onze «terroristes» ont été tués par balle lors de ces violences. Chine nouvelle a confirmé ce bilan, en citant un communiqué des autorités locales. Le district de Shache —ou Yarkand dans la langue ouïghoure— avait été le théâtre d'affrontements d'une gran-

de violence en juillet, juste avant la fin du ramadhan. Le Xinjiang est régulièrement secoué par des troubles en raison des fortes tensions entre Han (ethnie majoritaire en Chine) et Ouïghours (musulmans turcophones). Les autorités accusent invariablement de «terrorisme» les militants ouïghours.

Boko Haram sème l'horreur au Nigeria

Pas un jour sans une attaque: la multiplication d'attentats perpétrés par le groupe islamiste Boko Haram fragilise le Nigeria à l'approche d'élections cruciales, mais menace aussi de déstabiliser toute la région aux confins du Cameroun, du Tchad et du Niger. Le Nigeria est sous le choc du massacre commis vendredi à la grande mosquée de Kano, la principale ville du nord du pays: au moins 120 personnes ont été tuées dans un double attentat suicide, suivi d'une

attaque d'un commando armé, à l'heure de la prière. L'attentat a toutes les apparences de représailles contre l'émir de Kano: depuis cette mosquée, celui qui est le deuxième responsable musulman du pays avait appelé la semaine dernière la population à prendre les armes pour se protéger des attaques islamistes.

«Boko Haram a menacé à plusieurs reprises les chefs religieux et coutumiers dans le nord du Nigeria, qui sont vus par le groupe comme des alliés et des instru-

ments de l'Etat», souligne Andrew Noakes, du Réseau nigérian des analystes de sécurité.

Quelques heures à peine avant l'attentat de Kano, une bombe dissimulée près d'une autre mosquée à Maiduguri, à quelque 600 km à l'est, a pu être désamorcée. La capitale de l'Etat de Borno, où Boko Haram a été fondé en 2002, était déjà sous haute tension: deux femmes kamikazes y ont tué mardi plus de 45 personnes sur un marché très fréquenté.

Ooredoo s'adjuge le prix du «Meilleur Opérateur Télécom d'Afrique»



Ooredoo vient de remporter le Prix de Meilleur Opérateur Télécom d'Afrique, lors de la 5^{ème} édition du Sommet de Telecom Review qui s'est déroulée le 26 novembre à Dubaï. La distinction a été remise au Directeur Général de Ooredoo, M. Joseph Ged, au cours d'une cérémonie organisée en marge de ce Sommet annuel placé cette année sous la thématique: «It's all about Networking» (Tout est dans la mise en réseau). M. Joseph Ged a pris part au 5^{ème} Sommet de Telecom Review qui réunit chaque année les patrons des entreprises leaders du secteur des télécommunications ainsi que des représentants des régulateurs, gouvernements et autres experts du domaine des TIC.

Le prix du Meilleur Opérateur Télécom d'Afrique vient récompenser les accomplissements de Ooredoo pour sa contribution, son innovation et son engagement pour le développement du secteur des Technologies de l'Information et des Télécommunications en Afrique.

Le Koweït appelle les producteurs hors Opep à coopérer pour stabiliser les prix



Le ministre koweïtien du Pétrole Ali al-Omair a appelé samedi les pays producteurs de brut non-membres de l'Opep à coopérer pour aider à stabiliser le marché. Le ministre a exhorté les producteurs non-membres à «coopérer avec l'Organisation des pays exportateurs de pétrole pour assurer la stabilité du marché». Jeudi, M. Omair avait déclaré à l'issue de la réunion de l'Opep à Vienne que la décision de maintenir inchangé son plafond de production à 30 millions de barils par jour (mbj) malgré une offre surabondante, était «la bonne» et que les prix allaient «se réajuster en fonction de l'offre et de la demande». Les prix du pétrole se sont effondrés vendredi. Le baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en janvier a reculé de 7,54 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex) par rapport à la dernière clôture officielle mercredi, pour s'établir à 66,15 dollars, son plus bas niveau depuis septembre 2009.

Le baril de Brent échangé à Londres est passé lui sous la barre symbolique des 70 dollars pour la première fois depuis quatre ans et demi, tombant vers 18H30 GMT vendredi jusqu'à 69,78 dollars le baril, son niveau le plus faible depuis le 26 mai 2010.

EDITORIAL

Par M. Saadoune

BARIL MAIGRE

Les Saoudiens et les autres monarchies du Golfe ont dicté leur loi à l'OPEP: la production des pays membres reste inchangée. Message immédiatement traduit au niveau des marchés par une dégringolade des prix. On est à un baril à 66 dollars, le plus bas niveau depuis 2009. La tendance à la baisse devrait s'accroître dans les prochaines semaines et mois mettant à mal les finances des pays pétroliers les plus peuplés et les plus dépendants des recettes pétrolières.

L'impact immédiat devrait se ressentir au Venezuela où les autorités appellent déjà à se serrer la ceinture et envisagent des baisses de salaires. L'Iran devrait connaître également des difficultés. Pour l'Algérie - et les autorités n'ont cessé de le marteler - les réserves de change et le Fonds de régulation des recettes peuvent permettre de différer le choc. «L'immédiat» est sauf! Mais le spectre de la crise du milieu des années 80 - avec ses conséquences politiques et sociales qui se sont étendues sur la décennie 90 - est déjà dans les esprits. Le pain blanc des années 2000 a bien été mangé, le temps des arbitrages douloureux va arriver.

Officiellement, les Saoudiens et les autres producteurs du Golfe jouent le marché. Ils disent ne pas vouloir réduire la part de l'OPEP

sur le marché qui sera prise automatiquement par les non-membres et par les producteurs américains de pétrole de schiste. Des experts laissent même entendre que l'Arabie Saoudite veut laisser le prix s'enfoncer pour créer des problèmes aux producteurs américains de pétrole de schiste. L'explication laisse un peu dubitatif. D'autres experts estiment que le pétrole de schiste américain reste rentable même à 60 dollars et que l'objectif n'est pas de créer des problèmes aux amis américains mais de dissuader d'autres pays, la Russie et la Chine notamment, d'investir le domaine. L'Algérie aussi par ricochet.

C'est un rappel au réel au gouvernement algérien qui a eu tendance, face aux inquiétudes exprimées face à la baisse des réserves pétro-gazières, à faire des hydrocarbures non conventionnels (gaz et pétrole de schiste) comme la «solution» d'avenir. Une panacée pour ne rien changer dans le mode de gestion de l'économie. On découvre, une fois de plus, à travers cette présumée guerre entre le conventionnel saoudien et le pétrole de schiste

américain, l'extrême fragilité d'une économie qui dépend totalement de variables externes. La guerre des prix lancée par Zaki Yamani dans le milieu des années 80 a eu un impact considérable sur l'Algérie. Celle que mène, au nom du marché, Ali al-Nouaimi, son lointain successeur, pourrait en être de même. Le fait que d'autres pays sont également concernés n'est pas une consolation.

L'Arabie Saoudite et les autres pays du Golfe sont assis sur des réserves financières qui peuvent leur permettre de tenir longtemps avec un baril maigre. Avec un fonds souverain de plus 675 milliards de dollars pour l'Arabie Saoudite, 400 pour le Koweït, 777 pour les Emirats et 170 pour le Qatar, les pays du Golfe ont les moyens de dicter leur loi. Et d'utiliser «l'arme du pétrole» pour affaiblir des pays membres, comme l'Iran. Ou de contribuer à affaiblir la Russie devenue «l'ennemi du parrain». Nos petites réserves de change rapportées au nombre d'habitants ne pèsent pas lourd. L'Algérie n'a pas profité de la décennie du baril fort pour créer une économie diversifiée. La même politique de redistribution inégalitaire de la rente s'est poursuivie. Qui sera intenable si la période du baril maigre se poursuit durablement.